VOCABULAIRE
DU
RITUEL VÉDIQUE

COLLECTION DE VOCABULAIRES TECHNIQUES DU SANSKRIT
Dirigée par LOUIS RENOU et JEAN FILLOZIAT
I

VOCABULAIRE
DU
RITUEL VÉDIQUE

PAR

LOUIS RENOU
MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

PARIS
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK
1954

AVANT-PROPOS
POUR LA COLLECTION

—

Au point où nous en sommes des études indiennes, il serait éminemment souhaitable que nous puissions disposer de répertoires décrivant le vocabulaire propre à telle ou telle des grandes disciplines qui composent l'indianisme classique.

Tant pour consolider les recherches passées que pour faciliter celles à venir, ces instruments de travail seraient d'un grand secours.

Les dictionnaires de l'usage ne peuvent donner ici le détail nécessaire. On sait que le vocabulaire sanskrit se répartit rigoureusement selon les "techniques", que le langage de la grammaire, de la logique, des sciences, des philosophies, des arts, etc. forme, sinon autant de cloisons étanches, du moins autant de systèmes largement indépendants les uns des autres.

Il est important de les étudier tels qu'ils se présentent, avant d'amorcer une étude comparative. Il est nécessaire de grouper des données qui, de plus en plus, apparaissent indispensables à la pleine intelligence de la culture indienne.

En effet, les savoirs techniques, certains d'entre eux du moins, sont à la base de cette culture; la grammaire, la logique, certaines conceptions du monde et de l'homme, font partie des connaissances de fonds du lettré indien, de quelque

secte qu'il soit. D'autre part, l'érudition des auteurs sanskrits leur fait faire allusion souvent à des techniques que le lecteur est censé ne point ignorer. Enfin, ces savoirs sont au premier rang des éléments culturels qui ont répandu la civilisation indienne jusqu'au Pacifique. C'est donc une tâche urgente de l'indianisme de travailler à les faire connaître.

La présente collection (si elle doit, comme nous l'espérons, se poursuivre) a pour objet de définir le vocabulaire propre aux principales de ces techniques indiennes, dont l'instrument linguistique privilégié a été le sanskrit.

Elle est inaugurée par un Vocabulaire du rituel védique conçu sur un plan analogue à celui de la Terminologie grammaticale, du même auteur, parue en 1942 et dont une réimpression est prévue.

On pourra élaborer ultérieurement un Vocabulaire juridique (Dharmaśāstra), ainsi qu'un Vocabulaire de la Poétique dont certains éléments se trouvent sous forme de fiches rédigées par la regrettée Nadine Stchoupak.

Si les circonstances le permettent, des Terminologies de plusieurs sciences et darśana's seront envisagées.

L. R. et J. F.

AVANT-PROPOS
POUR LE PRESENT VOLUME

—

Le présent ouvrage vise à décrire - sommairement -- les termes techniques du Rituel Védique, dont les dictionnaires courants ne suffisent pas, loin de là, à faire comprendre l'emploi exact. On sait l'importance de cet aspect du vocabulaire indien, non seulement, la chose va sans dire, pour l'interprétation de la religion et de la littérature du Véda, mais encore pour la sémantique du sanskrit en général.

L'ouvrage est fondé sur le dépouillement des textes dits Śrauta-sūtra (y compris les sections apparentées du Śulva et du Pitṛmedha), les Sūtra domestiques étant en dehors de notre plan. Ce sont les Śrauta qui nous livrent de la manière la plus précise, la plus "objective", la terminologie rituelle, alors que les Brāhmaṇa et les Saṃhitā la déforment ou la voilent souvent par l'intrusion de valeurs mythiques et de symboles de toute provenance.

Nous n'avons nullement cherché à multiplier les références, à citer tous les dérivés, etc.; ce sera l'oeuvre du futur Thesaurus. Nous nous sommes limité aux passages caractéristiques, en faisant une place de choix à Āp(astamba), qui, lucide et précis, a l'avantage en outre d'être accessible dans la magistrale traduction de W. Caland. Sans prétendre avoir été complet, nous espérons n'avoir rien laissé échapper de quelque intérêt. A vrai dire, il est malaisé de déterminer dans quelle

mesure un terme est proprement rituel, ou bien n'est qu'un mot du langage courant affecté temporairement à un usage technique. Peut-être avons-nous à cet égard trop donné, mais il y avait moins d'inconvénient, on en conviendra, à dépasser la mesure qu'à rester en deçà. En revanche, nous avons sans regret sacrifié la masse de termes isolés désignant des rites spéciaux (des Ekāha en général), des noms de sāman et autres du même genre, dont l'énumération fastidieuse n'aurait rien enseigné au lecteur.

Les abréviations sont celles qui sont communément employées par les védisants. On a ajouté çà et là des références ou des explications empruntées aux sūtra de la Mīmāṃsā (éventuellement à Śabarasvāmin). Les noms des principales cérémonies sont cités en abrégé, ainsi Aśva (majuscule!) = Aśvamedha, Soma = cérémonies sômiques, du type Agniṣṭoma. Les mentions "Eggeling", "Hill(ebrandt)-(Vedische) My(thologie^2)", "N(eu= und) V(ollmonds)O(pfer)", "Todteng(ebräuche, ou plutôt Altindische Todten= und Bestattungsgebräuche)", "C(aland-)H(enry. L'Agniṣṭoma)", etc., sont, nous semble-t-il, identifiables du premier coup. Nous devons plus d'une traduction de termes rituels à l'excellent ouvrage de M. A. Minard, Trois Enigmes sur les Cent Chemins (I, 1949), et naturellement nous avons mis à profit constamment les versions de textes śrauta, au premier rang desquelles celles de W. Caland et de M. P.-E. Dumont.

L. R.

AṂSŪ tiges de soma qui, gonflées d'eau, sont déposées sur la planche à pressurer et battues avec la pierre pour en extraire le jus Āp. XII 9 10, 10 5. Six de ces tiges sont mentionnées séparément, ib.; treize Vādh. (AO. VI 215); alpān aṃsūn tiges dont le jus coule faiblement K. IX 4 20. Cf. Hill.-My. I 218.

*graha (par abrév. aṃśu seul) n. de la première puisée de soma (facultative) Āp. XII 7 17, 8 5.

*grahaṇa plat pour mesurer les tiges de soma B. VI 10.

*adābhyagrahaṇapātra récipient propre aux puisées aṃśu et adābhya K. I 3 36c (cf. XII 5 6).

AṂSA les "épaules" de la vedi (plus proprement de l'uttaravedi), à savoir l'uttarāṃsa ou angle N.E., le dakṣiṇāṃsa ou angle S.E. Āp. VII 5 5; de la mahāvedi XI 4 13: ce sont les angles du petit côté du rectangle que forme la vedi, face E., par opposition aux deux śroṇi Āp. Śulv. V 2 Bürk ZDMG. LVI 340. Se dit par extension des deux pieux qui en marquent l'emplacement, ib.; des angles du khara Āp. XII 1 7.

AKṢA noix du vibhītaka (Terminalia Bellerica) servant de dés pour le jeu qui accompagne la consécration du sabhya (Ādheya) Āp. V 19 2 ou qui a lieu lors du Rāja XVIII 18 16.

*abhihoma oblation à l'aide des dés (Ādheya) L. IV 12 13.

*āvāpa surveillant des jeux, l'un des dignitaires au Rāja Āp. XVIII 18 15 (celui qui lance ou, selon d'autres, qui garde les dés K. XV 3 17c).

AGNI feu rituel; au pl., les trois feux (āhavanīya, gārhapatya, dakṣiṇa); au du. āhavanīya et gārhapatya Āp. I 11 4; au

sg. gārhapatya seul. Il est question parfois de 5 feux. Cf. les expressions vitāna, vihāra, vistāra (agnīnām). Par abrév. le mot désigne l'Autel du Feu ou la construction dudit Autel, v. agnicayana.

°dīkṣaṇīyā (iṣṭi) oblation introduisant la Dīkṣā afférente au Cayana B. XV 13.

°paristaraṇa jonchement d'herbes darbha (dites paribhojanīya) autour du feu (Darśa), cf. Āp. I 14 12.

°praṇayana transport processionnel du feu (āhavanīya) vers l'uttaravedi (Soma) Āśv. III 1 7 cf. Āp. XVII 14 6 CH. 78; bûchettes enflammées servant pour ledit transport H. IV 2 1.

°bhāṇḍa vase contenant le feu aupāsana H. Pi. 35 5.

°manthana protection du feu par frottement Āśv. IV 5 2 cf. araṇi et Schwab 77.

°yojana "attellement" de l'Autel du Feu, consistant à toucher les trois bûches d'enceinte en murmurant trois formules afin de consacrer l'Autel BB. XV 23 Āp. XVII 23 1 K. XVIII 6 16.

°vimocana rite inverse du "détellement", consistant à toucher les bûches d'enceinte aux deux points où celle du S. et celle du N. sont en contact avec la 3me, celle de l'O., en murmurant deux formules, cf. K. XVIII 6 17 et agner vimokaṃ juhoti Āp. XVII 23 10.

°avabhṛtha bain final dans le feu, s. d. immersion des feux du mort Āp. XIV 21 8.

°ādhāna ou °ādheya institution des feux (āhavanīya et gārhapatya) par imposition des charbons ardents sur tel foyer Āp. V. C'est le premier des Haviryajña, rite de type Iṣṭi à 4 officiants. Āśv. II 1 9c glose: production de charbons (ardents) pour (engendrer) le gārhapatya et autres (foyers) à tel ou tel temps et place par telle personne, avec accompagnement de formules Āśv. II 1 9c. Cf. encore āhita, anvādhāna, pretādhāna, punar°.

°upasthāna adoration des feux (āhavanīya, puis gārhapatya, enfin à nouveau āhavanīya, avec des adorations à la vache d'Agnihotra et divers autres hommages) en fin de l'Agnihotra Āp. VI 16-29; cf. upasthāna.

AGNIKṢETRA emplacement situé sur la partie E. de la mahāvedi, où doit s'élever l'Autel du Feu, en forme d'oiseau (śyena) K. XVI 7 31c. La forme normale est saptavidha, c'est-à-dire saptapuruṣa, autrement dit la somme de ses plus grandes dimensions N.S. et E.O. est de 7 longueurs d'homme cf. Āp. XVI 17 9; les dimensions dans certains cas peuvent être doubles (caturdaśavidha) ou triples (ekaviṃśatividha), ainsi dans l'Aśva K. XX 4 15. Par abrév. on dit agni, agnivimāna. Cf. Dumont L'Aśva 73 et Bull. Ac. Belge Lettres 1923 280 Bürk ZDMG. LV 546 LVI 350.

AGNICAYANA construction de l'Autel de briques (empilées en 5 couches ou citi) sur l'uttaravedi pour recevoir l'āhavanīya; et rite afférent Āp. XVI-XVII. Pour les dimensions cf. agnikṣetra; pour le rite lui-même, Eggeling IV p. XIII Oldenberg GN. 1917 1

Rönnow MO. XXIII 113. On a aussi cayana tout court, ou agni.

agnicit dit du sacrifiant qui offre (a offert) le Cayana Āp. XVI 10 6.

AGNIṢṬOMA (ainsi appelé du n. du stotra précédant le śastra final, soit "los d'Agni") n. d'un sacrifice à soma, comportant 12 stotra et 12 śastra et servant de norme à tous les sacrifices du même ordre Āp. IX-XIII. C'est le "premier sacrifice" Āp. X 2 3 (prathamā saṃsthā Nid. III 1), le type et la base des Ekāha (Jyotiṣṭoma) cf. MĪ. V 3 37. Description générale chez Caland-Henry.

*stotra les stotra de l'A° et notamment le dernier d' entre eux, composé sur 24 stances et appelé aussi Yajñāyajñīya (CH. 368).

agniṣṭut n. d'un Ekāha de type Agniṣṭoma, à 9 versets Āp. XII 6 15, cf. Caland Über...Baudh. 20. On en connaît 4 formes Nid. VI 13.

AGNIṢṬHA 1) n. du poteau médian (dans la série des onze ou des vingt et un), celui qui est situé près de la vedi en face du feu āhavanīya (Ekādaśinī ou Aśva) Āp. XVII 14 6 XX 9 6; est en bois de rajjudāla K. XX 4 7.

2) épithète-nom du chariot à ustensiles en tant que "sis près du feu" (Darśa) Āp. I 2 10 APar. XXIII 5 2. Répond à ce qu'est le śakaṭa dans l'usage profane cf. Āp. I 17 5.

3) -ā (aśri) l'angle du poteau (octogonal) qui est à mettre en face de l'āhavanīya (Paśu) Āp. VII 3 2.

AGNIHOTRA rite de l'oblation au Feu, l'un des Haviryajña: sa-

crifice quotidien (A° du matin et A° du soir) consistant en une offrande de lait (de vache) faite dans l'āhavanīya Āp. VI 1-15; est exécuté à l'aide du YV. seul H. I 1 5. Cf. Dumont L' Agnihotra p. VI et passim. Se dit aussi de l'oblation elle-même Āśv. II 2 16 MĪ. I 4 4 et cf. pretāgnihotra.

*sthālī pot d'argile à bords droits (prasṛtākṛti, ūrdhvakapālā) contenant le lait pour l'Agnihotra Āp. VI 3 7 Vai. XI 9 et cf. āryakṛtī.

*havaṇī cuiller à long manche, en bois de vikaṅkata, servant pour l'Agnihotra K. I 3 36c APar. XXIII 2 5.

agnihotrī vache fournissant le lait pour l'Agnihotra Āp. VI 3 8.

AGNĪDH = āgnīdhra Vādh. (AO. II 155): le mot figure Āp. passim, mais soit en formules (praiṣa), soit dans des passages dépendant d'une formule; ailleurs, āgnīdhra.

AGNĪṢOMAPRAṆAYANA transport processionnel du feu (provenant de l'āhavanīya) vers l'uttaravedi (cf. agnipraṇayana) et du soma vers le maṇḍapa, au cours du Soma (CH. 109) Ś. V 6 9 cf. Āp. XI 16.

agnīṣomīya se dit notamment du premier des Paśu de l' Agniṣṭoma, celui qui est offert à Agni et Soma au dernier jour d'upasad Ś. VI 1 1: c'est la norme des rites sanglants,ib.; par extension le mot désigne le bouc, victime dudit rite Āp. XII 3 3.

AGHODAKA bain (quotidien) durant la période d'impureté (consécutive à un décès) B. Pi. 14 10.

AṄGA "membre", rite annexe; ainsi le Paśu est un a° par rapport au Soma Āp. XI 16 3; l'a° est associé au rite principal (pradhāna) et se maintient invariant alors que le pradhāna varie de cérémonie en cérémonie XXIV 2 31, 39; en sorte qu'il forme le tantra du sacrifice XIV 5 3. Sont des a° les yajati ne comportant pas de récompense K. I 2 4. Mais l'expression yajñāṅga désigne les instruments utilisés dans le sacrifice Āp. XXIV 2 13.

AṄGĀRANIVAPANA transport des tisons sur les foyers particuliers (dhiṣṇya) (Soma) cf. CH. 139 et aṅgārān nivapati K. IX 7 6 ou (agnīn) ni° Āp. XII 18 3.

ACCHĀVĀKA "invocateur", l'officiant subordonné au hotṛ et chargé d'une des récitations dans le Soma (3me ājya, CH. 262) ; il entre en scène dans le Soma après les autres officiants et il participe séparément à la libation (CH. 220) Āp. X 1 9 XII 26 1.

AJAGĀVA vase servant aux puisées à Varuṇa et Mitra (Soma), et qui est orné de signes en forme de têtines Āp. XII 1 11 et c ; var. ajakāva K. IX 2 6 ajāgala M. II 3 1 15 = pilakāvant ou pula° (?) B. VII 6.

AJINA v. kṛṣṇājina.

AṄJANA fait d'oindre un objet, notamment avec du beurre APAr. XXIII 5 3; āñjana, l'une des fournitures du Darśa, un onguent pour les yeux Āp. I 8 2; abhyañjana onguent pour le corps,ib.;

samañjana onction de deux eaux mélangées (CH. 143) cf. samanakti M. II 3 2 22; upāñjana B. VI 24; avāñjana = śłakṣṇapeṣaṇa B. X 13.

AÑJAṢSAVA variété de Rāja B. XXVI 3.

*kārīra variété de kārīrīṣṭi B. XIII 40.

ATIGRĀHYA n. des 3 puisées "excédentaires" pour Agni, Indra, Sūrya qui sont en général incluses dans l'Agniṣṭoma Āp. XII 15 9 (glosé: itaragrahān atikramya Sāy. ad TB. I 3 3 1); sur la position des Vājas. à cet égard, Eggeling II 402 III 6.

ATITHIGAVĪ vache du rite Ātithya B. XXV 4.

ATIRĀTRA rite à soma comportant une veillée nocturne, avec 29 śastra et stotra, certains exécutés durant la nuit, Āp. XIV 3 8-16. C'est l'une des formes du Jyotiṣṭoma, occupant en particulier le 3me jour de pressurage de l'Aśva, cf. Dumont L'Aśva 215 Eggeling III p. XVII Śab. ad MĪ. II 4 26.

ATĪKĀŚA ouverture de la śālā pratiquée à chaque point cardinal B. IX 11 (glosé: avakāśa), cf. dikṣv atīkāśā B. VI 1; apparemment ces ouvertures étaient distinctes des portes, Caland ad Āp. X 5 3. Syn. atīroka, āroka, J. As. oct.déc. 1939 490.

ATYAGNIṢṬOMA variété d'Agniṣṭoma obtenue en ajoutant un ṣoḍaśistotra, ainsi qu'une puisée (dite ṣoḍaśin) et une victime supplémentaire à Indra Āp. XIV 2 10c K. X 9 28.

ADĀBHYAGRAHA n. d'une puisée (facultative) de soma, la première avec l'aṃśu Āp. XII 7 17.

ADRI pierre pour battre le soma = grāvan K. IX 1 5 (glosé abhiṣavārthapāṣāṇa).

ADHIDEVANA espace creusé et aplani au moyen du sphya pour servir d'emplacement au jeu Āp. V 19 2 (Ādheya) XVIII 18 16 (Rāja).

ADHINIRṆEJANĪYA n. d'un khara "sur lequel on procède au nettoyage" = ucchiṣṭa(khara) M. IV 2 3.

ADHIMANTHANA pièce de bois servant de portion inférieure de l'araṇi (adharāraṇi) et sur laquelle repose le tourniquet Āp. VII 3 3 (épithète de śakala: c'est un copeau obtenu en taillant le poteau sacrificiel).

ADHIṢAVAṆA "servant au pressurage" dans a°carman (ou a° tout court K. VIII 5 26) cuir sur lequel on mesure le soma puis qu'on pose sur les planches pour le pressurage Āp. XII 2 14:c'est une peau de boeuf rouge, brute, taillée en rond et marquée de 4 plis, ib.

°phalaka les deux planches à pressurer, de dimensions et de bois variables suivant les textes; arrondies en segments de roue (pradhi) par devant, taillées droit par derrière Āp. XI 13 1; si la férie dure plusieurs jours, elles sont jointes par une cheville l'une à l'autre, ib. 2. On a aussi adhiṣavaṇe phalake ou a° tout court K. VIII 5 25 (upary a-

bhiṣūyate somo yayoḥ c).

ADHĪVĀSA sorte de tapis (c: vistārikā) servant dans le Rāja B. XII 14 (var. adhi°); pour étendre sous le cheval, dans l'Aśva K. XX 6 10.

ADHYARDHAKĀRAM en récitant d'une seule émission de voix trois hémistiches (ainsi les pāda a-b d'une stance, et de nouveau a) Āśv. V 1 5 cf. I 2 19 Sabbathier ad loc. Ce mode est usité notamment pour la récitation des aponaptrīyā CH. 140.

ADHYAVASĀNA installation solennelle du laïc et des officiants au prāgvaṃśa, proprement "fait de dételer sur un emplacement choisi" Āp. X 3 3 et c (préliminaires du Soma, CH. 9).

ADHYĀSA substitution d'un pāda semblable au pādi antérieur, dans une strophe dont le sens est achevé Āśv. VIII 8 6 et c.

ADHRIGU invitation (de type praiṣa ou nigada) faite par le hotṛ au laïc ou par l'adhvaryu au śamitṛ au moment de dépecer la victime Āśv. III 3 1, le texte en est pris à AB. II 6 1 jusqu'à 7 10. C'est une invocation solennelle aux "dépeceurs" humains et divins (adhrigu étant à proprement parler le n. du mantra initial), cf. Dumont L'Aśva 170.

ADHVARA sacrifice, dans saumya a° sacrifice animal intégré au Soma Āp. VII 2 17.

ADHVARYU n. de l'officiant manuel chargé des opérations (kar-

masu K. I 8 29) et de la récitation murmurée des yajus (yajurvedena H. I 1 43 Vr. I 1 1 6). N'a pas de siège propre, ayant à circuler constamment; a sous ses ordres le pratiprasthātṛ, le neṣṭṛ et l'unnetṛ; au pl. "l'a° et ses acolytes" Āp. X 29 7. Dans l'Aśva il est question de non moins de 36 a° cf. Āp. XX 10 5. Sur la fonction, ses origines et ses limites, Minard Trois Enigmes 167.

°patha *région située entre le* (havirdhāna)*maṇḍapa et l'*āgnīdhrīya Āśv. VIII 13 24 et c.

ANADDHĀPURUṢA désignation d'un individu "inutile aux dieux, aux mânes, aux hommes" que doit regarder l'adhvaryu tandis qu'il prononce une certaine formule au cours du Cayana K. XVI 2 13 cf. Weber ISt. XIII 221; le rôle en est joué par un dveṣya Āp. XVI 2 6.

ANAS chariot à transporter le soma, muni de phalaka's, entouré de nattes ou analogues et recouvert d'une bâche (chadis) Āp. X 24 2 et c.; le mot est glosé en général par śakaṭa, q.u.

ANIRUKTA(gāna) *mode de chant* (dans un stotra) où chaque syllabe est remplacée par un o, d'où le terme de "inexprimé" Āp. XXII 7 2; spécimen CH. 180. Se dit aussi d'un rite dans lequel les noms de divinité sont "cachées" par des synonymes Āp. XXII 9 8 (*et de même pour les sāman afférents, cf.* āniruktya L. VIII 9 1c): il s'agit d'un Agniṣṭoma d'après Upahavya.

ANUKHYĀ passage faisant autorité = brāhmaṇa ou śruti B. XX 16 XXI 22.

ANUCARA 1) tercet qui fait suite à la pratipad dans la récitation du śastra Āśv. V 10 13; c'est la seconde portion du śastra.
2) acolyte (ainsi le neṣṭṛ est l'a° de l'adhvaryu) Vt. XIV 8.

ANUTUNNA °toda "coup répété" dans le chant du sāman (par ex., reprise de la syllabe e en fin du prastāva PB. XII 9 17, note de Caland) L. VII 7 30c.

ANUDEŚA formules énumératives se référant aux divers foyers, cf. CH. 106 et anudiśati K. VIII 6 23.
anudeśya substitut du laïc mort au cours du sacrifice Jai. I 3.

ANUDRU- réciter "en courant" une série de versets consécutifs Āp. V 22 10.

ANUNIRVĀPYĀ (iṣṭi) offrande qui fait suite (aux tanūhavis) (Ādheya) Āp. V 22 8 MĪ. XII 3 3 (proprement "à agréger à un rite principal").

ANUPRASARPAKA série de 90 brâhmanes qui figurent en plus des 10 camasin dans le Rāja pour la consom ation du soma L. IX 1 19c; cf. °sarpay- Āśv. IX 3 19. Leurs qualifications ib. 20.

ANUMANTRAṆA récitation d'une formule qui vient à la fin d'une opération Ś. VII 2 15; elle est dite à voix basse Āśv. I 1 20 et représente l'une des participations du yajamāna au sacrifice Āp. IV 1 3. Cf. °mantray- suivre des yeux en prononçant une formule conjuratoire (abhimantraṇa) Āp. X 22 10 (CH. 36).

ANUYĀJA série des trois oblations consécutives à toute oblation principale et offertes en principe au barhis, à Narāśaṃsa, à Sviṣṭakṛt (Darśa, NVO. 134) Ś. I 1 40 (var.: anū° Āp.); parfois le nombre des a° est de 9 (ainsi dans les Cātur) Āp. VIII 6 18; il est de 11 dans le Savanīyapaśu K. X 7 10. Ce sont en fait des yājyā, mais démunies de la formule yeȝ yajāmahe Ś. I 1 40.

anuyaj- réciter l'anuvaṣaṭkāra Āp. VIII 3 10 (Cātur).

ANURŪPA tercet récité (par un hotraka) en tête du śastra, et dont le mètre, le nombre de syllabes, les caractéristiques et la divinité "correspondent" au stotriya précédent Āśv. V 10 26.

ANUVĀKYĀ ou plus précisément puro'nuvākyā "invitande", formule consistant à appeler la divinité H. I 1 35c ou à "la faire se souvenir" ib.; elle est dite à voix basse, en aikaśrutya Āśv. I 10 1c, avant une libation de soma (seul le oṃ final est dit à voix haute), par le hotṛ sur l'invitation de l'adhvaryu faite en les termes amuṣmā anubrūȝhi "dis l'a° pour telle personne" K. I 9 13. Elle fait pendant à la yājyā. Cf. aussi puro'nuvākyā.

anuvācana phrase par laquelle l'adhvaryu incite le hotṛ à dire l'anuvākyā K. I 9 13 (au moyen de anubrūhi précité; anu svadhā dans les rites funèbres Āp. VIII-15 8).

ANUŚAṂSANA récitation faite en monotonie, sans répétition, avec pause aux hémistiches, après la crémation H. Pi. 54 11 (Todteng. 66). Parfois le mot ne signifie pas plus que "récitation" Āp. XIX 15 5 B. XXV 30.

ANUSTARAṆĪ (vache) qui est immolée lors des rites funèbres, et dont les membres "sont étendus de long" de ceux du cadavre humain B. Pi. 5 13 Ś. IV 14 13 (Todteng. 20). Appelée aussi rājagavī.

ANŪBANDHYĀ (aussi anu°) (vache) stérile (vaśā) qu'on immole à Varuṇa et Mitra Āp. XII 3 3, en connexion avec l'udayanīyeṣṭi: donc, "qui est à lier au terme" du sacrifice (yajñam anubadhyate Āp. XIII 23 6c);le rite afférent est le troisième Paśu du Soma CH. 407. Neuf a° sont immolées à Sūrya dans l'Aśva Āp. XX 22 10; virgt et une selon K. XX 8 23.

ANTAḤPĀTYA piquet "qui est à ficher en terre au milieu" du côté O. de la mahāvedi, pour marquer l'emplacement du śālāmukhīya (3me jour préliminaire du Soma), K. VIII 3 7 (antaḥ patati śālādvāryasya ca vedeś ca c); 11c.

ANTARDHĀNA(kaṭa) plateau de bois en demi-cercle, avec une poignée K. I 3 36c.

ANTARYĀMA(graha) la puisée "rétentrice" (la 2me du Soma), faite avec une formule où figurent les mots antar yacha "arrête (le soma) au passage". Elle a lieu par versement en jet continu du soma, du gobelet du hotṛ dans le récipient dit a° pātra, que tient en main l'adhvaryu Āp. XII 13 5 (passage où Caland propose une autre explication du nom). Description de la puisée CH. 161.

ANTARVARTA bourrage d'herbes mis dans les interstices du toit du havirdhāna Āp. XI 8 3 (préliminaires du Soma), glosé tṛṇa-

varta ib. c.

ANTYEṢṬI rites (oblatoires) funèbres, mot de commentaire.

ANNAHOMA oblations "de nourriture" (beurre, farine, grains) Āp. XX 10 5 (dans le Soma préliminaire à l'Aśva et ailleurs); ad loc., Āp. mentionne dix substances.

ANVĀDHĀNA ou agny° fait d'ajouter des bûchettes à un feu existant Āp. IV 2 8.

ANVĀDHI fin d'une formule Āp. XIV 12 3 = anuṣaṅga H.

ANVĀRABH- saisir quelqu'un par derrière (par l'épaule, par un pan du vêtement), notamment au cours d'une marche processionnelle où les officiants se suivent B. X 10 Āp. IV 9 5 cf. Caland ZDMG. LIII 215. Se dit aussi d'objets qu'on saisit par derrière Āp. VII 15 7. L'anvārambhaṇa (hors des marches processionnelles) incombe en principe au yajamāna K. I 10 12. Samanvā° se dit de plusieurs personnes.

anvārambhaṇīyā (iṣṭi) n. de l'oblation introductive au Darśa Āp. V 23 4, proprement "qui doit être annexée" à l'introduction, cf. c. ad loc. et NVO. 185.

ANVĀHĀRA réemploi d'une formule oubliée qui revient à la mémoire D. I 1 26 et c. = L. 25 (glosé anutsarga c.).

ANVĀHĀRYAPACANA autre n. du dakṣiṇāgni, foyer où l'on fait bouillir le riz qui demeure après la confection des gâteaux et qui servira de dakṣiṇā aux officiants (dans le Darśa) Āp.

I 1 4. Ce riz s'appelle lui-même anvāhārya "ce qui est à amener en supplément" K. II 5 27.

anvāhāryasthālī plat où l'on fait cuire ledit riz Āp. I 15 9 Vai. XI 9.

APACITI n. d'un Ekāha B. XVIII 38 (cf. Caland Über...Baudh. 25); décrit sous deux formes dans le SV., cf. Nid. VII 9 et Āp. XXII 12 2.

APAPLAVANA submersion des fournitures qui ont été touchées par le soma (CH. 399; fin de la cérémonie), cf. prās- K. X 9 5 pravidh- Āp. XIII 20 12 prakṝ- M. II 5 4 30 praplu- caus. B. VIII 20.

APARĀGNĪ (du.) le gārhapatya et le dakṣiṇa, les deux feux de l'O. et du S. K. II 1 11.

APAVYĀHṚ- prononcer des mots profanes durant le rite Āp. II 16 1 et cf. 2 K. III 3 13.

APASYA = parisṛit B. X 19.

APASRĀVĀ = ava° Āp. XVIII 18 5.

APĀMĀRGA(homa) oblation de grains d'a° pour combattre les démons, au début du Rāja Āp. XVIII 9 15.

APĀLAMBA = avā° B. VII 15, 17.

APIPAKṢA point de jonction de l'aile et du tronc de l'Autel

(Cayana) Āp. XVII 12 11.

APŪPA gâteau d'orge ou de riz cuit sur le feu domestique, durant l'Ādheya Āp. V 4 15.

APONAPTRĪYĀ (iṣṭi) oblation consistant à mélanger dans la coupe du hotṛ les eaux vasatīvarī et les eaux ekadhānā L, X 17 1; n. d'un chaudeau dédié à Apāṃ Napāt Ś. XIII 29 12 (-iya); n. des stances (tirées de RS. X 30) récitées par le hotṛ lors du puisage de l'eau pour la préparation du soma CH. 139.

APTORYĀMA n. d'un sacrifice de soma, comportant 33 stotra et autant de śastra, forme amplifiée de l'Atirātra Āp. XIV 4 12, cf. Eggeling III p. XX. Etymologie du mot obscure, cf. PB. XX 3 4 sq. et Caland ad loc.

APRACARAṆĪYA v. s. mahāvīra.

ABHIGARA n. d'un aide du sadasya chargé de "rappeler le pratigara" B. II 3; de louer les yajamāna participant au Sattra D. XI 3 1 L. IV 3 1 (c: abhiṣṭauti).

ABHIGHĀRAṆA arrosage (de l'offrande par du beurre repandu en un filet continu) au-dessus B. VI 18, opposé à upagh°, upastaraṇa; a lieu deux fois K. I 9 10 Vr. I 1 1 43; MĪ. IV 1 33.

pratyabhi° arrosage de la partie de l'oblation qui a été découpée K. I 9 11.

ABHIJVĀLANA Vt. VII 3 fétu servant à éclairer l'offrande, cf. avajvalay- Āśv. II 3 3 avajyotay- K. IV 14 5 H. II 8 9.

ABHIDYOTANA id. B. III 4; cf. abhitāpana M. I 6 1 24.

ABHIDHĀNĪ corde pour attacher le veau (accompagnant la vache qui fournit le lait pour le Darśa) Āp. I 12 7; autre corde pour la vache fournissant le gharma XV 5 20 (= raśanā 9 3) ; lien unissant le joug au timon X 28 1 (ou selon certains: śirobandhana).

ABHIPLAVA(ṣaḍaha) n. d'une période de six jours dans le Gavāmayana et en général dans le Sattra, consistant en 4 Ukthya précédés et suivis d'un Agniṣṭoma, avec alternance des sāman Bṛhat et Rathaṃtara Āp. XXI 15 10, cf. Eggeling II 403.

ABHIMANTRAṆA formulation d'un mantra sur (tel objet, ainsi sur le soma) Āp. XII 9 10; en présence de (tel objet) I 2 8c. Ce revient, en fait, à "consacrer par un mantra".

ABHIMARŚANA attouchement de tel objet (en prononçant une formule) B. VII 2 et 5; n. du mantra qu'on récite en touchant les piliers du sadas Āśv. IV 13 5c; divers rites d'a° dans le Soma CH. 91; 102 (attouchement par en haut des uparava, opposé à āmarśana, attouchement par en bas); 137 etc.

ABHIRŪPA se dit d'une récitation qui contient (ou semble contenir) un mot alludant à l'opération en cours, à un objet concerné, etc.: terme de commentaire, cf. CH. 68 note 18.

ABHIṢAVA ou °ṣavaṇa pressurage CH. 153; 334, consistant à *frapper les tiges de soma avec des pierres* (*grāvan*). On distingue le kṣullaka-a° ou "petit pressurage", qui a lieu d'abord, executé par l'adhvaryu avec l'upāṃśusavana (CH. 149), et le mahā-a° ou "grand pressurage", qui a lieu ultérieurement, *exécuté par tous les officiants, cf. s.u.*

ABHIṢEKA aspersion du laïc par l'adhvaryu au cours de diverses cérémonies, ainsi dans le Cayana Āp. XVII 19 5 le Vāja XVIII 6 6 l'Aśva XX 19 11 et notamment le Rāja XVIII 16 1 sq. (où l'a° appelé ici mahā-a° ou aindra forme la partie essentielle).

abhiṣecanīya rite consécratoire, rite central du Rāja, de type Ukthya, consistant en 5 journées et composant le second jour sômique de l'ensemble Āp. XVIII 12 1. L'abhiṣeka est l'épisode culminant de l'abhiṣecanīya. Sur l'un et l'autre mot, v. Goldstücker s.u. *L'a° forme un rite séparé* MĪ. XI 2 13.

ABHYAÑJANA v. añjana.

ABHYĀROHAṆĪYA autre n. du pavitra, sorte d'Agniṣṭoma ouvrant le Rāja Āśv. IX 3 2 L. IX 1 2.

ABHYUDAYEṢṬI oblation ayant lieu au lever (de la lune) MĪ. IX 4 41.

ABHYŪHA sorte de balai de roseau, faisant partie des fournitures de l'Aśva, et servant à séparer symboliquement les deux groupes de princes chargés d garder le cheval (Aśva) B. XV 1

(= udūha Āp.) et de "pousser" l'eau "vers" celui-ci ib. 6.

ABHRI (-ī) bêche servant à creuser l'emplacement de l'audumbarī Vādh. (AO. VI 226); ou celui de l'ukhā (Cayana) Āp. XVI 1 7, qui la décrit comme faite de bambou (vaiṇavī), mouchetée (kalmāṣī), ayant une ou deux lames (ubhayataḥkṣṇū, anyataratakṣṇū vā), etc.; cf. aussi K. I 3 36c.

AMBHṚṆA n. générique de 4 cuviers, l'ādhavanīya, le pūtabhṛt, le récipient pour le rincement de bouche, celui pour laver la vaisselle B. VI 34.

ARAṆI (du.) allume-feu à tourniquet, fait en bois d'aśvattha "enveloppé par un bois de śamī" ou "qui a poussé dans une śamī" (śamīgarbha) Āśv. II 1 17 Āp. V 1 2 (où v. les explications divergentes Caland), 10 7 (où śamīgarbha = araṇi). L'a° est composé de deux éléments de dimensions variables B. II 6 Vai. I 1: l'adhara-a° ou carré de bois contenant en son centre une cavité (yoni, devayoni); et l'uttara-a°, de même forme, qui ne sert pas directement mais qui fournit le cātra (ou mantha), tige à forme de pénis dont une extrémité (le pramantha) vient s'assujettir sur la yoni, l'autre étant fixée sur une pièce de bois oblongue tenue horizontalement, l'ovilī ou upamantha. Tandis qu'un assistant maintient l'ovilī, un autre "baratte" (manth-) le cātra en le faisant tourner soit à l'aide des mains soit d'une corde. L'opération se dit agniṃ manthati Āp. VII 12 10. Cf. encore APar. XXII Schwab 78 Hill.-My. I 81.

ARAṆYE'NUVĀKYA n. de formules transmises dans une section de

AVAṬA trou pour l'installation des poteaux B. VI 26; pour recevoir l'ukhā Āp. XV 3 20; autre n. des uparava XI 12 5.

√VATAM- prolonger oṃ en fin de formule jusqu'à ce que le souffle "manque" Āp. VIII 18 9.

AVADĀNA découpage de l'offrande (notamment du gâteau) et portion ainsi découpée K. I 9 6; elle consiste en principe en morceaux de la dimension de l'articulation du pouce Vr. I 1 1 37; il y a deux a° en principe pour tout havis K. I 9 2. Manière de découper (avec les deux doigts et le pouce) Vr. I 1 1 31 et cf. 39. Dans le Paśu, l'a° consiste en (onze, selon certains) morceaux prélevés du coeur, de la langue, de la poitrine, etc.; cf. anavadānīya partie de la viande non découpée B. XI 5. Cf. aussi catur° pañca° et ṣaḍ-avatta.

nir° découpage de l'iḍā dans les portions (déjà découpées) de l'offrande Āp. XII 25 8.

samavadā- prélever simultanément de deux substances Āp. II 20 3.

adhyavadānīya qui est à découper avec ou en sus B. X 59.

AVANARDANA descente d'un intervalle dans le chant (Sāy. ad PB. VII 1 2); en fait, s. d. protraction d'une syllabe par insertion d'un ton intermédiaire (en général le ton plus bas qui suit le ton principal, cf. Simon Puṣpa 518) L. VII 10 22 sqq.

AVABHṚTHA bain final de purification, proprement d' "emportement" ou de "descente" (à l'eau), ainsi dans le Soma CH. 393. Il s'agit en fait d'une iṣṭi à Varuṇa qui a lieu dans l'eau

l'Āraṇyaka Āp. XVII 16 6 et qui sont à étudier dans la forêt (en raison de leur caractère redoutable), par opposition aux grāme 'nuvākya XVII 17 1. Cf. les 61 libations araṇye 'nūcya ŚB. XIII 3 4 1 (Aśva).

ARTHAVĀDA explication illustrative d'une injonction c'est l'un des éléments d'un brāhmaṇa. On le définit comme l'exposé (de l'opinion) d'un autre Āp. XXIV 3 51, comprend nindā, praśaṃsā, purākalpa, parakṛti XXIV 1 33, cf. Minard Trois Enigmes § 132. Sur l'autorité des a°, v. MĪ. I 2 1 sqq.

ARDHIN désignation de ceux des officiants auxquels, pris ensemble, revient "la moitié" de ce à quoi ont droit les officiants à part entière (v. ṛtvij) Āp. XXI 2 17. On dit aussi dvitĪyin.

ARHAṆA réception solennelle du roi Soma à titre d'hôte, rubrique CH 56 et cf. Āp. X 31 6.

ALAṂKĀRA nettoyage (toilette) des foyers, notamment en balayant avec la main les entours (parisamūhanena) Āp. VI 3 1, rite accompagnant l'oblation des gâteaux (Soma, CH. 196) et consistant en un upastaraṇa de graisse dans le plat destiné à recevoir le riz.

alaṃkaraṇa(kāla) moment où a lieu ledit upastaraṇa Āp. VIII 2 10.

AVAKĀŚA(caraṇa) rite consistant en formules "contemplatives" adressées au soma (CH. 183), c'est-à-dire adressées en contemplant le soma B. VII 8, cf. avekṣay- K. IX 7 9.

AVAṬA trou pour l'installation des poteaux B. VI 26; pour recevoir l'ukhā Āp. XV 3 20; autre n. des uparava XI 12 5.

'VATAM- prolonger oṃ en fin de formule jusqu'à ce que le souffle "manque" Āp. VIII 18 9.

AVADĀNA découpage de l'offrande (notamment du gâteau) et portion ainsi découpée K. I 9 6; elle consiste en principe en morceaux de la dimension de l'articulation du pouce Vr. I 1 1 37; il y a deux a° en principe pour tout havis K. I 9 2. Manière de découper (avec les deux doigts et le pouce) Vr. I 1 1 31 et cf. 39. Dans le Paśu, l'a° consiste en (onze, selon certains) morceaux prélevés du coeur, de la langue, de la poitrine, etc.; cf. anavadānīya partie de la viande non découpée B. XI 5. Cf. aussi catur° pañca° et ṣaḍ-avatta.

nir° découpage de l'iḍā dans les portions (déjà découpées) de l'offrande Āp. XII 25 8.

samavadā- prélever simultanément de deux substances Āp. II 20 3.

adhyavadānīya qui est à découper avec ou en sus B. X 59.

AVANARDANA descente d'un intervalle dans le chant (Sāy. ad PB. VII 1 2); en fait, s. d. protraction d'une syllabe par insertion d'un ton intermédiaire (en général le ton plus bas qui suit le ton principal, cf. Simon Puṣpa 518) L. VII 10 22 sqq.

AVABHṚTHA bain final de purification, proprement d' "emportement" ou de "descente" (à l'eau), ainsi dans le Soma CH. 393. Il s'agit en fait d'une iṣṭi à Varuṇa qui a lieu dans l'eau

(non dans le feu MĪ. XI 2 28); est suivie de la submersion des ustensiles rituels et du bain du yajamāna et de l'épouse, puis du bain des officiants (selon certains, d'une aspersion seulement) Āp. XIII 19 1. Analogue dans les Cātur VIII 7 14, dans la Sautrāmaṇī XIX 4 6, dans l'Aśva XX 22 5.

agny-a° rite consistant à jeter dans l'eau les feux du mort (avant les ustensiles rituels) Āp. XIV 21 8.

AVASRĀVA écoulement des eaux du vimita (Soma) B. XII 4.

AVAHANANA fait de pilonner les grains dans le mortier pour les *décortiquer* K. V 8 14.

avahantrī frappeuse de grains B. I 6.

AVĀNTARADĪKṢĀ v. dīkṣā.

AVĀNTAREḌĀ v. iḍā.

AVĀLAMBA "point d'appui" du havirdhāna, sorte de cheville *fixée à l'essieu arrière ou au timon derrière l'essieu* Āp. XII 25 27 K. VII 9 15c (apālamba B.); sert en quelque sorte de frein.

AVIVĀKYA proprement "(jour) où ne doit avoir lieu aucune indication (donnée par un participant, touchant une faute commise par un autre)", n. du onzième jour du *Dvādaśāha* (= le dixième de la "période des dix jours") Āp. XXI 9 1.

AVEKṢAṆA rite du "mirage" (au chaudeau) CH. 364 l'adhvaryu se mire dans du beurre liquide *versé dans une cavité au cen-*

tre du chaudeau Āp. XIII 14 2.

AVEṢṬI offrande propitiatoire aux "prients", en compensation du rite d'escaladement des orients (diśo vyāsthāpayati Āp. XVIII 14 17) Āp. XVIII 21 8 (Rāja); analogue XVIII 15 9. MĪ. considère l'a° comme un sacrifice distinct (II 3 3).

AŚANA consommation (du mets maigre, dans la Dīkṣā du yajamāna) Āp. IV 2 8.

AŚMAN pierre pour pilonner les grains sur la meule Āp. I 20 2; n. des (4 ou, selon certains, 5) pierres à pressurer, "longues d'un empan, plus étroites à la partie supérieure et propres au battage" XII 2 15. Se dit aussi des (quatre) pierres jointes aux briques du Cayana XVII 9 5.

AŚVAPADIKA feu allumé à l'emplacement où le cheval a mis le pied B. II 7.

AŚVAMEDHA sacrifice du cheval, rite de trois jours (type ahīna) comportant un Soma ainsi qu'un Cayana, un Pravargya, éventuellement d'autres rites encore Āp. XX. Cf. Dumont L'Aśva.

AṢṬAKĀ le huitième jour après chaque pleine lune et le rite afférent, comptant comme rite domestique. L'a° par excellence (ekāṣṭakā) est le 8me jour après la pleine lune de māgha, soit sans doute le 8me avant la nouvelle année Āp. VI 30 7; les 3 vyaṣṭakā sont les 3 premiers jours de la quinzaine sombre L. IX 3 8.

AṢṬAPRUṢ type d'or ("à huit gouttes") servant d'honoraires à l'adhvaryu Āp. IX 19 1 (= °pṛḍ KS. °pṛḍaka Vādh. AO. II 158: glosé °pilaka ou °pulaka B. XXVI 8.

AṢṬAMA ("huitièmes") n. de petits paniers pour les offrandes de grains B. XV 16.

AṢṬARĀTRA sacrifice "de huit jours" de type Ahīna comprenant 2 Agniṣṭoma, MĪ. XII 3 1 Āp. XXII 23 7.

ASIDA faucille pour couper les herbes du barhis Āp. I 3 1 (a-sila M. I 1 1 23).

ASTHISAṂCAYANA rassemblement des os (rites funèbres) Todteng. 99 B. Pi. 16 1.

AHARGAṆA n. des rites du dvi= au śata-rātra MĪ. VIII 1 17, c'est-à-dire les Ahīna et les Sattra Āp. XXIV 4 4.

AHĪNA ensemble des féries sômiques de deux à douze jours, consistant en une succession d'Ekāha et se terminant par un Atirātra Āp. XXII 14 24; *différence avec les Sattra* MĪ. X 6 59.

(au cours du Rāja) Ś. XV 27.

ĀGUR portion préliminaire de la yājyā dite par le hotṛ (proprement "assentiment") et consistant en ye3 yajāmahe etc. Āśv. I 5 4 (= yājyādi) (Sāy. ad TS. I 6 11 "nous tous hotāraḥ incités par l'adhvaryu à réciter nous récitons, nous disons la yājyā"). N. de la formule (agniṃ) yaja, par laquelle l'adhvaryu incite le hotṛ à réciter (var.: hotā yakṣat dans le Soma), formule dite par le maitrāvaruṇa. Cf. Eggeling V 32.

āgūrtin énonciateur de l'āgur M. V 2 5 1 cf. ŚB. XI 2 4 10.

ĀGNIMĀRUTA(śastra) n. du 2me śastra au pressurage du soir, consistant en 24 ou 27 parties (notamment RS. III 3 I 87 et 143) Ś. IX 1 8.

ĀGNĪDHRA 1) "boute-feu", n. d'un auxiliaire du brahman (en fait, de l'adhvaryu), chargé notamment d'énoncer la formule astu śrauṣaṭ en réponse à l'āśrāvaṇa de l'adhvaryu; en outre, il allume les dhiṣṇya (Soma) CH. 184 et plus généralement il entretient les feux; enfin il énumère les épouses des dieux CH. 71. Se tient tourné vers le S., le sphya en main.
2) hangar destiné à recevoir l'āgnīdhrīya Āp. XI 9 4 (bâti en poutres sur 4 poteaux, avec un mur fait de nattes; est situé mi à l'intérieur mi à l'extérieur de la mahāvedi cf. CH. 99).

āgnīdhrīya 1) l'un des dhiṣṇya, foyer circulaire au diamètre d'une coudée, qui est le foyer propre à l'āgnīdhra Āp. XI 14 2; dans le Cayana, ce foyer est carré et en briques K. XVIII 6 8.
2) = āgnīdhra 2 B. VI 27.

ĀGRAYAṆA l'oblation (iṣṭi) prémicielle; la principale est celle des graines de riz, en automne (vrīhīṣṭi); on mentionne aussi au printemps l'oblation d'orge (yaveṣṭi), en été celle de graines de bambou (veṇuyaveṣṭi), aux pluies ou en automne celle de millet (śyāmākeṣṭi); cf. Āp. VI 29 K. IV 6.

*graha puisée prémicielle, rite du Soma au 3me preasurage CH. 335; la puisée est "à 4 jets" de soma, par 4 officiants ensemble Āp. XII 15 3.

*sthālī écuelle pour ladite puisée XII 1 14.

ĀGHĀRA les deux libations consistant en un versement de beurre chauffé, fait par l'adhvaryu tourné vers l'Est K. I 8 42 et préliminaire aux prayāja. Le premier āghāra est effectué avec le sruva et dédié à Prajāpati (srauva ou prājāpatya ā°); le second avec la juhū ou sruc (jauhava ou srucya ā°) Āp. II 19 9 (Darśa), 12 7, 14 1. Ce n'est pas une vraie oblation, mais un "acte subsidiaire" MĪ. IV 4 29. Cf. Eggeling I 124 NVO. 80 et 85.

ĀCHEDANA = ālava B. I 2.

āchedanī verset accompagnant le coupement des herbes darbha (Darśa) Āp. I 5 5.

ĀJYA beurre fondu, l'une des substances oblatoires essentielles APar. XXIII 5 3. Quand il est dit "ājya", il faut entendre "ghṛta" Vr. I 1 1 19 K. I 8 36 et c. Le mot a une connotation profane MĪ. I 4 10.

*kumbha n. d'un ustensile H. Pi. 42 5.

*pa les divinités buvant l'ā°: ce sont celles des pra= et anu-yāja (ŚB.).

*bhāga les deux libations de beurre précédant l'oblation

principale (dans le Darśa) et destinées à Agni et Soma ; elles consistent en ājya puisé 4 fois (parfois 5) à l'aide du sruva dans la juhū Āp. II 18 1 sq.; cf. NVO. 102.

°śastra récitation du hotṛ au cours du Soma, consistant surtout en RS. III 13 (= ājyasūkta) cf. CH. 231; il y a un 2me ā° par le maitrāvaruṇa, également au pressurage du matin et consistant surtout en RS. V 68; un 3me ib., par le brāhmaṇācchaṃsin, consistant surtout en RS. VIII 17 et III 40; un 4me ib., par l'acchāvāka, consistant surtout en RS. III 12, cf. CH. 244, 248, 262.

°stotra chant consécutif aux ājyaśastra (aussi appelé kṣullakavaiśvadevasya stotra) cf. CH. 236, 243, 247, 261. Ces stotra (appelés aussi dhurya, q.u.) sont composés sur 8 stances.

°sthālī pot où est mis le beurre après que les pavitra ont été disposés; on y puise pour emplir les sruc Āp. I 7 5; matière et contenance Vai. XI 9.

AÑJANA v. añjana.

ĀTITHYA rite d'hospitalité au soma ("hospitale"), lequel est introduit dans l'aire sur le chariot et traité en roi, cf. CH. 53 Āp. X 30. La première phase du rite est l'ā°iṣṭi, offrande d'un gâteau à Viṣṇu.

ĀTMAN le tronc ou corps proprement dit de l'Autel du Feu, par opposition à la queue et aux ailes Āp. XVI 17 11, cf. Minard Trois Enigmes § 129. C'est normalement un carré à deux puruṣa de côté Āp. Śulv. VIII 2.

ĀDITYASTHĀLĪ n. d'un récipient usité pour l'oblation aux couples divins du Soma Āp. XII 2 4 cf. CH. 199; la coupe afférente est l'ādityapātra, la puisée l'ādityagraha K. X 4 4.

ĀDYARTVIJ K. XX 1 5 v. ṛtvij.

ĀDHAVANĪYA *cuvier en argile où est versé en premier lieu le jus de soma (avant d'être tamisé)* Āp. XII 2 12 (ādhūyate = prakṣālyate somo 'smin K. IX 2 21); cf. ādhavanāḥ (aṃśavaḥ) tiges déversées dans la cuve Āp. XII 8 4.

ĀDHĀNA, ādheya v. agny°.

ĀPYĀYANA *rite consistant à "faire gonfler" les tiges de soma, soit en disant une formule accompagnée d'un attouchement* (formule dite elle-même ā°, ex. "tige à tige, ô dieu Soma , gonfle-toi pour Indra!" VS. V 7 etc.), soit en aspergeant le soma d'eau chaude B. VI 19. Le rite a lieu à voix basse Āśv. I 1 20. Cf. Hill.-My. I 440. Dans le Paśu il y a un "gonflement" *des prāṇa ou "souffles" de la victime morte, fait en* répandant de l'eau sur elle Āp. VII 18 6. Il y a 5 ā° au cours de l'Agniṣṭoma CH. 220 note.

ĀPRĪ n. des yājyā (proprement 'stances d'apaisement") dites (avec oblation) par le hotṛ au cours des prayāja du Paśu (et de l'Aśva, *cf. Dumont L'Aśva 165*). Sur les āprīsūkta "hymnes ā°" (au nombre de dix dans la RS., et quelques autres ailleurs), v. Caland ad PB. XV 8 1 et en dernier K.R. Potdar JUnivBo. XIV n° 2 26.

ĀMĀTYA "domestique" n. du feu āvasathya Vādh. (AO. IV 206) B. II 8 (glosé laukikāgni).

ĀMIKṢĀ mélange de lait aigri et de lait doux (chaud) obtenu en faisant chauffer du dadhi K. IV 15 2c; plus exactement, c'est la partie solide qui se forme quand on verse du lait aigri (de la veille) sur du lait du matin chauffé K. IV 4 9c Āp. VIII 2 5 Śab. ad MĪ. II 2 23; l'offrande d'ā° a les caractères d'une offrande de lait, non de dadhi MĪ. VIII 2 19. Syn. payasyā.

ĀYATANA emplacement de tel ou tel officiant, de tel ou tel foyer Āp. I 6 11.

ĀYAVANA = mekṣaṇa M. I 1 2 2.

ĀRAMBHAṆĪYĀ (iṣṭi) oblation introductoire (du Darśa) MĪ. XII 2 19 cf. anvā°; (nt.) jour initial d'un Sattra, consistant notamment en un Ukthya (et faisant suite au prāyaṇīya) Āp. XXI 15 8.

ĀROKA ouverture de la hutte Āp. X 5 3 cf. atīkāśa, atīroka.

ĀRBHAVA(pavamāna) n. du premier stotra chanté au cours du pressurage du soir; il est composé sur 20 stances; on dit aussi *tṛtīya(pavamāna), cf. CH. 339 Eggeling II 315.*

ĀRYAKṚTĪ ("faite par un Ārya") autre n. de l'agnihotrasthālī M. I 6 1 13.

ĀLAMBHANA fait d'attacher la victime en vue de l'immoler K. IX

ĀLAVA brins d'herbes darbha coupés (servant à confectionner les muṣṭi) Āp. I 4 8 (c: yeṣu kāṇḍeṣv ālūnā darbhāḥ).

ĀVASATHYA foyer situé à l'E. du sabhya, dans la hutte dite āvasatha Āp. IV 2 1; d'après V 17 1c certains en ignorent l'emploi, d'autres le permettent sans l'enjoindre. C'est un foyer triangulaire, de 25 aṅguli de diamètre Vai. I 3. Le mot āvasatha est glosé atithīnāṃ vāsabhūmiḥ, residence des hôtes, Āp. V 4 8c.

ĀVĀPA 1) "insertion", partie du rite située entre les Ājyabhāga et le Sviṣṭakṛt et qui se modifie de cérémonie en cérémonie, par opposition aux aṅga qui sont immobiles Ś. I 16 3 MĪ. XI; *cf. āvāpika "place réclamant une insertion" Āp. XIX* 16 4.
2) (sthāna) portion d'un paryāya consistant en une "insertion" de versets chantés (dits āvāpika); dans le premier paryāya, l'ā° est à la seconde place L. VI 5 2. Le terme s'oppose à udvāpa "exclusion de sāman's" MĪ. X 4 21.

ĀVĀHANA invitation aux dieux Āśv. III 1 12, plus précisément à Agni de faire venir les dieux pour qu'ils prennent part à l'offrande (les termes en sont: āvaha devān) V 3 7. glosé paricodana I 3 17.

ĀVĪTA v. upavīta.

ĀVṚT 1) procédure (= karman c) Ś. I 1 10, *cf. daivāvṛt pro-*

cédure conforme à celle du sacrifice aux dieux Caland ZDMG. LIII 226.

2) partie de l'udgītha L. VII 10 21: ainsi les mots pavamānāyendave/ abhi devāṁ iyakṣate SV. II 1 sont divisés en trois ā°, à savoir pā2vā2mānāyendāvā2/ abhi devāṁ iyā1212/ kṣāte.

āvṛt- répéter une formule ou un acte Āp. I 4 6 āvartay- id. II 9 4.

ĀVEDANA proclamation du "consacré" faite par l'adhvaryu cf. CH. 20 et Āp. X 11 5 (āveday-).

ĀŚIR lait aigri battu qu'on mélange au soma, lors du 3me pressurage (rite de l'āśiro 'vanayanam CH. 336) Āp. XI 21 8.

ĀŚIS prière Āp. III 7 1 ("moment où le hotṛ dit: ce yajamāna demande longue vie, etc."); pratyagāśis prière (dite par le yajamāna) en se référant à lui-même, non directement à un acte IV 1 3 (c'est le type de formules que murmure le yajamāna et qui constituent sa participation au sacrifice).

ĀŚRĀVAṆA appel lancé par l'adhvaryu à l'āgnīdhra pour que celui-ci invite le hotṛ à prononcer le vaṣaṭ; il lui dit donc o3 (oṃ3 ou o3ṃ) śrā3vaya (= āśrāvaya) "fais entendre" ou "invite à faire entendre" Āp. II 16 2 (ib. 15 3 Āp. donne le choix entre ā ś°, o ś°, ś° seul, ou enfin om ā ś°). L'appel est dit à voix haute XXIV 1 10. Dans le rite aux Pitṛ, l'ā° se fait au moyen des mots ā svadhā VIII 15 10. Au même sens on a āśruta Āp. II 15 6 Vr. I 1 1 47. Pour la réponse, v. pratyāśrāvaṇa.

ĀŚVINA(graha) puisée pour les Aśvin (faite avec la formule VS. VII 11) au cours du 1er pressurage CH. 182. La coupe afférente est l'āśvina(pātra), à deux coins (i.e. de forme labiée) Āp. XIX 4 9 B. VII 2.

ĀSANDĪ sorte de canapé en bois de figuier, avec un dossier et des accoudoirs assemblés les uns aux autres par des cordeaux de muñja: le soma est posé sur la peau d'antilope noire étendue sur l'ā° (ou rājāsandī) Āp. X 29 7; siège analogue en udumbara pour recevoir l'ukhya (Cayana) XVI 10 16; pour recevoir le gharma (Pravargya) XV 5 7 (appelé samrāj-ā°); trône pour le laïc durant le Vāja XVIII 6 3; durant le Rāja XVIII 15 5; siège pour l'udgātṛ durant le Mahāvrata XXI 17 12. Sorte de litière pour le mort Ś. XVII 2 6 (Todteng. 15).

ĀSKANDA mode de chant dans le paryāya extérieur D. XI 4 5 et c.

ĀSTĀVA lieu situé hors du sadas, dans la partie N. de la mahāvedi, au S. du cātvāla, où les chantres assis chantent le bahiṣpavamāna Āp. XII 19 7 K. XX 5 7c.

ĀHAVANĪYA l'un des 3 grands foyers, l' "offertoire", qu'on allume en prenant le feu au gārhapatya K. IV 9 10. Il est carré et situé dans la partie E. de la śālā APar. XXIII 10 2; on l' appelle aussi pratiśamedhanīya B. I 21. Liste des opérations qui y sont pratiquées Vr. I 1 1 26; il s'agit notamment des oblations faites avec la juhū H. I 1 50, autrement dit des homa K. I 8 44 Ś. III 19 4; aussi de la cuisson K. I 8 35. Dans le Paśu un feu mis "sur le nombril de l'uttaravedi" joue le

rôle de l'ā° Āp. VII 7 3.

ĀHĀRYA se dit du feu non obtenu par friction, qui partant est à "emprunter" à un autre feu Āśv. VI 10 9 (c: aupāsana).

ĀHĀVA formule d' "appel" en śoṃsāvo3ṃ ou śoṃsāvo3 (autres variantes suivant les écoles), soit "récitons tous deux!" -- dite par le hotṛ pour inviter l'adhvaryu à reprendre la récitation (pratigara), au début d'un śastra Ś. VII 9 1 (qui donne śoṃsāvo3 au śastra du matin, adhvaryo ś° à midi, śośoṃsāvo3 au soir VII 19 6 VIII 3 5).

ĀHITĀGNI celui qui a "fondé" les feux, qui a organisé un (agny)ādhāna Āp. V 25 15 (aussi anvā° IX 1 8 anāhitāgni I 10 17); a certaines prérogatives, et à sa mort est brûlé avec ses feux et ustensiles sacrificiels Śab. ad MĪ. XI 3 34. On distingue les nityadhṛt "ceux qui portent constamment" les feux Ś. II 6 4.

ĀHUTI versement dans le feu (āhavanīya) d'une offrande du type juhoti H. I 1 50; les ā° ou juhoti ont lieu par l'adhvaryu assis au N. de l'autel, sans accompagnement de yājyānuvākyā, mais avec une clausule en svāhā K. I 2 7. Un terme opposé est iṣṭi.

- - -

IJYĀ 1) exécution d'une iṣṭi (complète) Āp. IX 1 3.
2) substitution de nom divin dans une yājyā Āśv. II 8 10c.

IḌASŪNA natte de roseaux sur laquelle on dépose les épiploons B. XV 31 (vaidalī phalakā c); variante iṭa° ŚB.

IḌĀ part prélevée sur toute substance oblatoire (principale), *découpée en 4 et plus généralement 5 fois et, après arrosage d'ājya, consommée en commun par les participants* Āp. III 1 1. Cette offrande a lieu (dans le Darśa) entre le Sviṣṭakṛt et les Anuyāja. Cf. avadāna. Par abréviation, i° figure au sens d'iḍāhvāna.

avāntareḍā "iḍā intermédiaire", portion de l'i° consistant en 5 fragments détachés des 5 portions de l'i°, remis par l'adhvaryu au hotṛ (ils sont découpés dans les mains mêmes de celui-ci) Āp. III 2 5 H. II 3 19. Ś. I 10 4 use du terme uttarelā. Cf. Weber ISt. IX 225.

°pātra ou °pātrī (aussi dārupātrī, iḍācamasa, iḍopahavana *(B. I 18) suivant les textes) ou encore samavattadhānī*, récipient pour recevoir l'iḍā Āp. I 15 7; en bois d'aśvattha avec un orifice de 4 aṅguli de large Vai. XI 8 K. I 3 36c.

°hvāna ou °upahvāna appel de l'iḍā (et en même temps de la déesse Iḍā), rite qui suit le découpage de l'iḍā (NVO. 125) Āśv. I 7 7 MĪ. IX 1 40.

IDHMA(samidh) bûchettes ("d'allumage"), au nombre de 21 en général, constituées par les 15 sāmidhenī, les 3 bois d'enceinte (paridhi), 2 bois pour les deux āghāra, 1 pour les anuyāja Āp. I 5 6 et c APar. XXIII 6 2. En fait, le chiffre varie suivant les écoles; il y en a 17 ou 23 dans le Paśu, 22 dans l'Ātithya, 23 dans les Cātur.

°pravraścana chutes de bois pendant l'équarrissage des pa-

ridhi Āp. I 6 3; on s'en sert pour une oblation spéciale du Darśa III 9 12.

*saṃnahana corde à ficeler les bûchettes II 13 1.

idhmābarhirāharaṇa rite consistant à amener la litière et les bûchettes (Darśa) cf. H. IV 2 27.

INDRATURĪYĀ n. d'une Iṣṭi où le don fait à Indra vient en quatrième (et dernier) Āp. XVIII 9 6 (début du Rāja).

INDRĀṆAS chariot d'Indra (pour l'Aśva), haut chariot à 4 roues B. XV 14.

IṢṬAKĀ briques (en principe, d'argile) utilisées pour le Cayana; dimensions diverses, formes diverses (triangle, rectangle, trapèze etc.) et lignes tracées sur leur surface Āp. XVI 13 6; elles sont cuites "à rouge" ib. 7; noms des types d'i° autres qu'en argile ib. 10. Cf. cayana.

*paśu sacrifice animal au début du Cayana, où les têtes des (cinq) victimes cimentées de sang servent de briques MahĪ. ad VS. XXVII 29.

IṢṬARGA mot de sens discuté (darvī/ aṅgārakarṣaṇārthaṃ kāṣṭham/ ulmukam c) B. XIV 4.

IṢṬI oblation de havis: le terme, qui s'oppose notamment à celui d'āhuti ou de homa, désigne les oblations faites par l'adhvaryu debout, au S. de l'autel, avec accompagnement de vaṣaṭ ainsi que des yājyānuvākyā K. I 2 6,-9 18. Elles peuvent être faites par les 4 officiants, avec concours du yajamāna et de l'épouse. Syn. yajati. Les détails de l'i° ne sont pas

transférables au sacrifice sômique MĪ. VIII 1 3; la procédure typique est celle du Darśa ib. 11.

°ayana terme englobant les Cātur, le Turāyaṇa et analogues Āśv. II 14 1 (iṣṭibhir ayanaṃ yeṣu karmasu c).

- - -

ĪṢĀ limonière du chariot à riz (Darśa) Āp. I 7 6 (on distingue le limon de gauche et celui de droite).

- - -

UKTHA 1) v. s. ukthya; récitation en général (= śastra) cf. ukthaśas.

2) on appelle mahad uktha un ensemble des 3 x 80 tercets récités par le hotṛ en répons au mahāvratasāman du Gavāmayana, cf. Eggeling IV 110.

°pātra vase où l'on verse après chaque śastra le reste de la libation Āśv. V 9 26.

°mukha partie principale du śastra, ainsi la 3me portion dans l'ājyaśastra Ś. VII 11 3 (°mukhīya Ś. XI 14 3).

°vīrya (alias, śastvājapa Āśv.) dernière partie de l'ājyaśastra, consistant en la formule ukthaṃ vāci (etc.) Ś. VII 9 6 cf. CH. 232. Un autre syn. est ukthasaṃpad (pl.) Vt. XX 21.

°śas n. donné par l'adhvaryu au hotṛ (au vocatif) pour l'inciter à parler Āp. XII 27 19.

ukthya 1) sacrifice sômique comprenant 15 stotra suivis de 15 śastra séparés; les 3 derniers s'appellent uktha et se chantent sur 21 stances, cf. Āp. XIV 1. C'est le second

des Ekāha, donc fondé sur un type d'Agniṣṭoma "comportant des uktha". Cf. Eggeling III p. XIV Śab. ad MĪ. II 4 26.

2) n. d'une libation de soma, proprement u°graha, cf. Āp. XII 28 11 et CH. 242; elle est à l'adresse de Varuṇa et Mitra. Les ustensiles afférents sont l'u°pātra et l'u° sthālī XII 1 14.

UKHĀ terrine d'argile servant dans le Pravargya et au début du Cayana, généralement de 1 empan de haut, autant de large Āp. XV 2 7 XVI 1 1. On l'enfume en la déposant dans une fosse, enveloppée de matières combustibles; la cuisson achevée, on l'arrose de lait de chèvre XVI 4 7. Suivant les auteurs, l'u° est carrée ou ronde; la manière dont on la fabrique est décrite Dumont L'Aśva 58 Weber ISt. XIII 219. H. I 3 8 (Darśa) appelle u° ce qui est kumbhī chez Āp.

ukhya feu conservé dans l'ukhā par celui qui exécute un Cayana Āp. XVI 9 1.

UCCAIḤ "à voix haute" prononciation des formules tirées de la RS. Ś. I 1 28, ainsi que de la SS. Vr. I 1 1 7 H. I 1 26 par opposition à celles du YV.; prononciation des saṃpraiṣa et analogues. Enfin il y a ton u° pour les anuyāja et ce qui suit jusqu'au śamyu Vr. I 1 1 83.

UCCHIṢṬA restes des offrandes, consommées par les officiants Āp. XVIII 6 11.

°khara monticule de sable élevé au S. de la śālā et sur lequel on lave le récipient contenant "les restes" de l'oblation (Pravargya) Āp. XV 11 16.

transférables au sacrifice sômique MŚ. VIII 1 3; la procédure typique est celle du Darśa ib. 11.

°ayana terme englobant les Cātur, le Turāyaṇa et analogues Āśv. II 14 1 (iṣṭibhir ayanaṃ yeṣu karmasu c).

- - -

IṢĀ limonière du chariot à riz (Darśa) Āp. I 7 6 (on distingue le limon de gauche et celui de droite).

- - -

UKTHA 1) v. s. ukthya, récitation en général (= śastra) cf. ukthaśas.

2) on appelle mahad uktha un ensemble des 3 x 80 tercets récités par le hotṛ en répons au mahāvratasāman du Gavāmayana, cf. Eggeling IV 110.

°pātra vase où l'on verse après chaque śastra le reste de la libation Āśv. V 9 26.

°mukha partie principale du śastra, ainsi la 3me portion dans l'ājyaśastra Ś. VII 11 3 (°mukhīya Ś. XI 14 3).

°vīrya (alias, śastvājapa Āśv.) dernière partie de l'ājyaśastra, consistant en la formule ukthaṃ vāci (etc.) Ś. VII 9 6 cf. CH. 232. Un autre syn. est ukthasampad (pl.) Vt. XX 21.

°śas n. donné par l'adhvaryu au hotṛ (au vocatif) pour l'inciter à parler Āp. XII 27 19.

ukthya 1) sacrifice sômique comprenant 15 stotra suivis de 15 śastra séparés; les 3 derniers s'appellent uktha et se chantent sur 21 stances, cf. Āp. XIV 1. C'est le second

des Ekāha, donc fondé sur un type d'Agniṣṭoma "comportant des uktha". Cf. Eggeling III p. XIV Śab. ad MĪ. II 4 26.

2) n. d'une libation de soma, proprement u°graha, cf. Āp. XII 28 11 et CH. 242; elle est à l'adresse de Varuṇa et Mitra. Les ustensiles afférents sont l'u°pātra et l'u° sthālī XII 1 14.

UKHĀ terrine d'argile servant dans le Pravargya et au début du Cayana, généralement de 1 empan de haut, autant de large Āp. XV 2 7 XVI 1 1. On l'enfume en la déposant dans une fosse, enveloppée de matières combustibles; la cuisson achevée, on l'arrose de lait de chèvre XVI 4 7. Suivant les auteurs, l'u° est carrée ou ronde; la manière dont on la fabrique est décrite Dumont L'Aśva 58 Weber ISt. XIII 219. H. I 3 8 (Darśa) appelle u° ce qui est kumbhī chez Āp.

ukhya feu conservé dans l'ukhā par celui qui exécute un Cayana Āp. XVI 9 1.

UCCAIḤ "à voix haute" prononciation des formules tirées de la RS. Ś. I 1 28, ainsi que de la SS. Vr. I 1 1 7 H. I 1 26 par opposition à celles du YV.; prononciation des saṃpraiṣa et analogues. Enfin il y a ton u° pour les anuyāja et ce qui suit jusqu'au śamyu Vr. I 1 1 83.

UCCHIṢṬA restes des offrandes, consommées par les officiants Āp. XVIII 6 11.

°khara monticule de sable élevé au S. de la śālā et sur lequel on lave le récipient contenant "les restes" de l'oblation (Pravargya) Āp. XV 11 16.

UTKARA crassier, petit tertre situé au N. de la mahāvedi et formé de la terre déblayée pour le creusement de celle-ci. Sert pour le dépôt des rebuts Āśv. I 1 4c (utkīryante vedipāṃsavo yasmin deśe).

UTKRĀNTIDHENU "vache du départ", l'un des dons faits au mourant Todteng. 8.

UTTAPANĪYA n. d'un certain feu, dans le Pitṛ B. Pi. 5 10.

UTTAMA ton "élevé" par lequel, par exemple, s'achève la récitation du prātaranuvāka; c'est l'un des 3 sthāna (principaux) Āśv. V 1 1 et c'est le ton général pour la récitation des mantra (sauf indication contraire) K. III 1 5. Est ainsi dit uttamena tout ce qui suit le Sviṣṭakṛt dans les Iṣṭi, dans le Soma, tout le service du soir Āp. XXIV 1 14 Āśv. I 5 28.

UTTARANĀBHI "nombril de l'uttara(vedi)", renflement carré long de 1 empan, sis au milieu de l'uttaravedi H. IV 1 64; on l'asperge dans le Paśu Āp. VII 5 4 avant d'y déposer le feu qui tient lieu d'āhavanīya, cf. VII 7 3. Mesures et forme Schwab 29 cf. H. IV 1 64.

UTTARAVEDI "autel supérieur" sis au milieu de l'agnikṣetra, mais au dehors de la śālā: tertre carré de 86 aṅguli de côté, fait des déblais du cātvāla; mesures variables cf. Āp. XVI 13 11 VII 3 13; manière de le tracer Āp. Śulv. VI 8. Sert pour le Soma, le Paśu, le Cayana (où l'Autel du Feu est édifié sur l'u°), les Varuṇapraghāsa (où sa forme est particulière), cf. Schwab 22 Eggeling I 392. MŚ VII 3 23.

auttaravedika foyer propre à l'u°,, où a lieu une offrande au cours des upasad du Soma Āp. XI 6 10: joue donc le rôle d'un āhavanīya.

UTTARELĀ v. s. iḍā.

UTSARGA 1) fait de laisser tomber certains jours au cours d'un Sattra Āp. XXI 25 5: les rites comportant ces omissions s'appellent utsargiṇām ayanam XXI 24-25; ce sont des variantes du Gavāmayana.
2) mise en liberté du cheval sacrificiel, confié aux ratnin Āp. XX 5 9.

UTSARJANA rite consistant à laisser échapper (de la main où on les tenait les herbes destinés au barhis) Āp. I 4 6; laisser s'éteindre les feux V 27 3; ne pas poursuivre un rite VIII 21 5 D. VIII 4 8.

UDAKAKRIYĀ offrande d'eau, dans les rites funèbres Todteng. 77.

UDAGRAHAṆA emplissage des aiguières pour la préparation du soma CH. 141.

UDĀ(Ñ)CANA puisoir en argile, pour verser le soma des ambhṛṇa dans les gobelets Āp. XII 13 2 B. VIII 9; on en compte trois.
udaṅkī vase à puiser M. I 1 2 2.

UDAYANĪYĀ (iṣṭi) oblation conclusive du Soma CH. 405 B. XIV 21 Jai. 25, cf. aussi MĪ. XI 2 64. C'est la contre-partie de la

prāyaṇīyā, avec 4 libations closes par un śaṃyu, mais c'est la 4me qui est ici dédiée à Pathyā Svasti.

UDAVASĀNĪYĀ (iṣṭi) oblation de départ, en fin du Soma, consistant en un gâteau à Agni CH. 411 B. XIV 21 Jai. 25, cf. aussi MĪ. X 2 39. C'est la contre-partie de l'adhyavasāna, et elle a lieu dès que les officiants ont "quitté" l'emplacement du sacrifice.

UDĀYUVANA (dans darvy°) tête de la cuiller servant à touiller le plat de riz (Sākamedha) Āp. VIII 11 16.

UDŪHA 1) balai en roseaux tressés servant notamment à "pousser" l'eau (Aśva) Āp. XX 3 19 cf. abhyūha.
2) n. d'un ton "poussé en hauteur" dans la récitation sāmavédique L. I 5 1c Pañcavi. I 13 cf. Puṣpas. 518.

UDGĀTṚ chantre (chef de chœur), l'un des 4 principaux officiants, opérant avec le SV. Vr. I 1 1 6 H. I 1 45. "Les u°" sont, outre l'u° proprement dit, le prastotṛ, le pratihartṛ et le subrahmaṇya.

UDGĪTHA n. de la 2me portion (en principe, la plus importante) du sāman (ou la 3me si l'on tient compte du hiṃkāra initial), chantée par l'udgātṛ Āp. XXI 10 4.

UDDEŚA mode de récitation (pāṭhakrama) Ś. I 1 11 et c.

UDDHI n. des pièces superposées formant ensemble l'ukhā Āp. XV 2 14 (= ādhi KS.), elles sont au nombre de 3, 5 ou indéter-

miné, cf. l'expression tryuddhi B. X 5.

UDYATĪ l'un des modes de récitation du stoma, le mode "ascendant" cf. Eggeling II 310: ainsi hum adg; b hum eh; cf hum i).
udyatahoma oblation faite au feu "élevé" (i.e. au copeau enflammé tenu haut) pour le transfert du feu sur l'uttaravedi (Paśu) Āp. VII 6 5.

UDVĀSANĪYA v. khara.

UNNETṚ "puiseur", un des acolytes de l'adhvaryu chargé de puiser le soma et de le verser dans les camasa Āp. XIII 14 11; cf. unnī- verser d'un récipient dans un autre B. VII 13 Āp. VI 7 6 (rite de l'unnayana CH. 204).

UPAGA n. de certains officiants du Soma (non distincts des autres) MĪ. III 7 30.

UPAGĀTṚ sous-chantre ou choriste, qui accompagne en ton bas, sur la syllabe ho, le chant de l'udgātṛ L. I 11 26. Il y en a 3 ou 4, "au moins 4" dit Āp. XII 17 11.
upagītha chant des upagātṛ Āp. XX 13 7 (aussi °gāna).

UPAGRAHA désignation d'un e employé comme nidhana L. I 6 3.

UPAGHĀTA modification dans la prakṛti B. XXVI 32.

UPACĀRA accès (au vihāra); figure notamment dans la formule uttaratāüpacāro vihāraḥ "l'aire a son accès au N." Vr. I 1 1 10 H. I 1 51.

UPATALPA banc(s) (au nombre de 36) où montent les 36 adhvaryu pour les oblations nocturnes (Aśva) Āp. XX 10 4.

UPADRAVA 4me portion du stotra, chantée par l'udgātṛ: mot de commentaire.

UPABHṚT cuilleron en bois d'aśvattha, de même forme que la juhū, et que l'adhvaryu tient au-dessous de celle-ci de la main gauche, tandis qu'il fait une oblation de la juhū tenue dans la main droite Āp. I 15 7 K. I 3 35 et c.

UPAMANTHA = ovılĪ q.u.

UPAYAMANĪ (mṛt) vase en argile pour "maintenir" et transporter le feu B. II 17.

UPAYĀJA oblations annexes, en fin du Paśu, accompagnant les anuyāja Āp. VII 26 9; d'après Vādh. (AO. VI 181) il y en a onze comme les anuyāja; elles consistent en morceaux des entrailles de la victime; l'exécutant est l'upayaṣṭṛ Āp. VII 26 8 (qui équivaut dans le Paśu à ce qu'est le pratiprasthātṛ ailleurs).

UPAYĀMA 1) vase en argile pour les puisées de surā, au nombre de 17 (Vāja) Āp. XVIII 1 17.
2) formule accompagnant le puisage d'une libation de soma et consistant en "tu es puisé avec un upayāma" (VS. XXIII 2), c'est-à-dire "avec une base, un fondement".

UPARA 1) l'une des pierres à pressurer le soma, la 5me et la

plus large, sise au milieu Āp. XII 2 15, sur laquelle une autre pierre vient se fixer XII 9 3.

2) partie inférieure (enterrée) du poteau VII 3 1.

upala = upara 1 M. II 3 1 21; upalā pierre (meulière) "inférieure" pour l'écrasement des grains (Darśa) Āp. I 20 3.

UPARAVA les 4 trous de résonance creusés sous l'avant du chariot (havirdhāna) de droite (Soma) Āp. XI 11 1 cf. CH. 100; ils sont profonds de 1 empan, séparés à la surface et communiquant par le fond B. VI 25; distants les uns des autres de 1 empan Āp. loc. cit.; disposés en carré, cf. les dimensions données Āp. Śulv. VII 4 et la description générale K. VIII 4 28c. Ces u° amplifient le bruit des pierres pressureuses, quand on étend sur eux les planches de bois et la peau sur lesquelles a lieu le frappement du soma. U°mantra MŚ. XI 4 52.

UPAVAKTṚ v. maitrāvaruṇa.

UPAVASATHA vigile, jour précédant la cérémonie: ainsi la veille du pressurage (sutyā) dans le Soma Āp. XX 8 15; d'où, jeûne Āp. I 14 16, proprement: le fait de passer la nuit près du feu rituel, avec des observances diverses, cf. J. As. 1943-45 124.

*gavī sacrifice de la vache ayant lieu à la vigile de l'Agnyādheya B. XXIV 15 cf. Caland Über...Baudh. 17.

aupavasathya (ahar) veille de la férie Āp. XXI 14 11.

(yajña-)UPAVĪTA fait de ceindre le vêtement (ou le cordon qui le représente) au-dessus de l'épaule gauche et sous l'

UPASAD ("assises" ou peut-être "hommage") ensemble de rites situés entre la fin de la dīkṣā et la sutyā et qui font suite au Pravargya préliminaire du Soma. Ils consistent en une oblation (Iṣṭi) de beurre, sous forme de 3 libations dans le feu āhavanīya, et une autre oblation dans le même feu, de type āhuti. Elles ont lieu le matin et le soir, pour au moins 3 jours consécutifs Āp. XI 2 5 Eggeling II 105 MĪ. V 3 3; il y a 11 jours d'u°.dans l'Aśva, 12 dans le Sattra MĪ. III 3 15, 6 dans le Cayana Āp. XVI 35 6. Les offrandes sont sans prayāja ni anuyāja MĪ. X 7 43 (Śabara).

aupasada relatif aux u°, dit notamment d'une vedi B. VII 3; d'un Ekāha XVIII 45.

UPASAṂTĀNA mode de récitation consistant à réunir une nivid (ou un morceau quelconque) avec la syllabe précédente Āśv. V 9 18.

UPASAMĀSA récitation d'une strophe sans accompagnement de oṃ Āśv. VIII 8,7.

UPASARGA 1) humidification des tiges de soma Āp. XII 10 10 (cf. 12 4) pour le pressurage.
2) interpolation rituelle (chez les SVedin), consistant en 3 syllabes et en "un pied" Nid. II 12, cf. J.As. 1941-42 147 Caland ad PB. XII 13 22.

upasṛṣṭa dit d'une divinité "pourvue de qualificatif" (ex.: Agni tapasvant) Ś. I 17 5 (c: saguṇa).

upasarjanī eaux qu'on fait chauffer pour les mélanger ensuite à la farine (Darśa) K. II 5 1.

aisselle droite, en sorte de laisser libre le bras droit, cf. Caland Lustratie 291 Minard Trois Enigmes § 76. C'est la tenue du (y°)upavītin, laquelle convient aux opérations "divines" Vr. I 1 1 15 Āp. XXIV 2 15, notamment au Darśa et à l'Agnihotra H. I 1 57 (pas de règle ailleurs, ib. 58). Elle est propre aux officiants comme au laïc K. I 7 24 et c. La terme s'oppose à āvīta (prācīnāvīta, °apavīta, °avavīta) qui désigne la tenue inverse, convenant aux rites funèbres, avec le bras gauche en liberté, cf. Caland ad Āp. VIII 13 15. Enfin nivīta désigne la façon profane de porter la robe (pendant des deux côtés également), ainsi en fin du Mahāpitṛ Āp. VIII 16 18. Cf. MĪ. III 1 21.

UPAVEṢA tisonnier en bois de varaṇa, à 2 ou 5 pointes en forme de main; sert notamment à disposer les kapāla et à repousser les charbons du foyer Āp. I 6 7; dimensions (variables) K. I 3 36c. Syn. probable dhṛṣṭi. MĪ. VI 4 47.

UPAVYĀHARAṆA rites introductifs, proprement "énoncé d'un acte précédant" l'acte principal B. II 1 (CH. 1).

UPAŚAYA 1) poteau "supplémentaire" (12me poteau) au S. de l'aire, en usage pour l'Ekādaśinī B. XVII 14 MĪ. VII 3 33. 2) dit de deux officiants remplaçant l'adhvaryu et le pratiprasthātṛ pour les oblations nocturnes de l'Aśva Vādh. (AO.

UPASAD ("assises" ou peut-être "hommage") ensemble de rites situés entre la fin de la dīkṣā et la sutyā et qui font suite au Pravargya préliminaire du Soma. Ils consistent en une oblation (Iṣṭi) de beurre, sous forme de 3 libations dans le feu āhavanīya, et une autre oblation dans le même feu, de type āhuti. Elles ont lieu le matin et le soir, pour au moins 3 jours consécutifs Āp. XI 2 5 Eggeling II 105 MĪ. V 3 3; il y a 11 jours d'u°.dans l'Aśva, 12 dans le Sattra MĪ. III 3 15, 6 dans le Cayana Āp. XVI 35 6. Les offrandes sont sans prayāja ni anuyāja MĪ. X 7 43 (Śabara).

aupasada relatif aux u°, dit notamment d'une vedi B. VII 3; d'un Ekāha XVIII 45.

UPASAṂTĀNA mode de récitation consistant à réunir une nivid (ou un morceau quelconque) avec la syllabe précédente Āśv. V 9 18.

UPASAMĀSA récitation d'une strophe sans accompagnement de oṃ Āśv. VIII 8 7.

UPASARGA 1) humidification des tiges de soma Āp. XII 10 10 (cf. 12 4) pour le pressurage.
2) interpolation rituelle (chez les SVedin), consistant en 3 syllabes et en "un pied" Nid. II 12, cf. J.As. 1941-42 147 Caland ad PB. XII 13 22.

upasṛṣṭa dit d'une divinité "pourvue de qualificatif" (ex.: Agni tapasvant) Ś. I 17 5 (c: saguṇa).

upasarjanī eaux qu'on fait chauffer pour les mélanger ensuite à la farine (Darśa) K. II 5 1.

aisselle droite, en sorte de laisser libre le bras droit, cf. Caland Lustratie 291 Minard Trois Enigmes § 76. C'est la tenue du (y°)upavītin, laquelle convient aux opérations "divines" Vr. I 1 1 15 Āp. XXIV 2 15, notamment au Darśa et à l'Agnihotra H. I 1 57 (pas de règle ailleurs, ib. 58). Elle est propre aux officiants comme au laïc K. I 7 24 et c. La terme s'oppose à āvīta (prācīnāvīta, °apavīta, °avavīta) qui désigne la tenue inverse, convenant aux rites funèbres, avec le bras gauche en liberté, cf. Caland ad Āp. VIII 13 15. Enfin nivīta désigne la façon profane de porter la robe (pendant des deux côtés également), ainsi en fin du Mahāpitṛ Āp. VIII 16 18. Cf. MĪ. III 1 21.

UPAVEṢA tisonnier en bois de varaṇa, à 2 ou 5 pointes en forme de main; sert notamment à disposer les kapāla et à repousser les charbons du foyer Āp. I 6 7; dimensions (variables) K. I 3 36c. Syn. probable dhṛṣṭi. MĪ. VI 4 47.

UPAVYĀHARAṆA rites introductifs, proprement "énoncé d'un acte précédant" l'acte principal B. II 1 (CH. 1).

UPAŚAYA 1) poteau "supplémentaire" (12me poteau) au S. de l'aire, en usage pour l'Ekādaśinī B. XVII 14 MĪ. VII 3 33. 2) dit de deux officiants remplaçant l'adhvaryu et le pratiprasthātṛ pour les oblations nocturnes de l'Aśva Vādh. (AO. IV 189).

UPASAṂVEŚANA rite consistant à prier l'épouse de prendre place auprès (du corps de l'époux, sur le bûcher funèbre) H. Pi. 54 7 Todteng. 43.

UPASAD ("assises" ou peut-être "hommage") ensemble de rites situés entre la fin de la dīkṣā et la sutyā et qui font suite au Pravargya préliminaire du Soma. Ils consistent en une oblation (Iṣṭi) de beurre, sous forme de 3 libations dans le feu āhavanīya, et une autre oblation dans le même feu, de type āhuti. Elles ont lieu le matin et le soir, pour au moins 3 jours consécutifs Āp. XI 2 5 Eggeling II 105 MĪ. V 3 3; il y a 11 jours d'u°.dans l'Aśva, 12 dans le Sattra MĪ. III 3 15, 6 dans le Cayana Āp. XVI 35 6. Les offrandes sont sans prayāja ni anuyāja MĪ. X 7 43 (Śabara).

aupasada relatif aux u°, dit notamment d'une vedi B. VII 3; d'un Ekāha XVIII 45.

UPASAṆTĀNA mode de récitation consistant à réunir une nivid (ou un morceau quelconque) avec la syllabe précédente Āśv. V 9 18.

UPASAMĀSA récitation d'une strophe sans accompagnement de op Āśv. VIII 8,7.

UPASARGA 1) humidification des tiges de soma Āp. XII 10 10 (cf. 12 4) pour le pressurage.
2) interpolation rituelle (chez les SVedin), consistant en 3 syllabes et en "un pied" Nid. II 12, cf. J.As. 1941-42 147 Caland ad PB. XII 13 22.

upasṛṣṭa dit d'une divinité "pourvue de qualificatif" (ex.: Agni tapasvant) Ś. I 17 5 (c: saguṇa).

upasarjanī eaux qu'on fait chauffer pour les mélanger ensuite à la farine (Darśa) K. II 5 1.

UPASĀDANĪYA épithète du faisceau d'herbes (kūrca) servant à recevoir les instruments de l'Agnihotra H. Pi. 39 1.

UPASTAMBHANA étai du timon du chariot à soma, fait de deux bâtons droits tenus ensemble par une corde et destiné à maintenir le chariot horizontal Āp. X 28 1.

UPASTARAṆA arrosage du gâteau oblatoire par du beurre étalé en dessous (opp.: abhighāraṇa q.u.) Āp. I 8 3. le rite précède l'avadāna Vr. I 1 1 34 (ou en fait partie).

upastīrṇa dit du recipient *pourvu d'un fond de beurre* K. II 8 14.

UPASTHĀNA allocution à la puisée de soma et au feu (= paridāna) CH. 116; analogue 182 cf. Āp. XII 18 8, interpellation aux feux par l'épouse Vt. VII 25 ou par le laïc K. IV 15 30; hommage rendu par l'officiant debout (avec des chants) à l'Autel du Feu qui vient d'être achevé Āp. XVII 12 10. L'u° est exécuté en principe à voix basse Āśv. I 1 20. Cf. aussi agnyupasthāna.

UPASTHĀVAN n. des 2 poteaux latéraux de part et d'autre du poteau central, pour attacher les victimes dans l'Aśva B. XV 22.

UPAHAVA rite consistant pour le sacrifiant à prier chaque officiant à l'inviter (1re upasad du Soma CH. 62) B. VI 19; invitation (à boire le soma) Āp. XII 24 16.

upahavya n. d'un Ekāha (Agniṣṭoma) où les noms divins sont énoncés de manière cryptique L. VIII 9 1, cf. Caland ad PB.

XVIII 1 3 et Über...Baudh. 22 MĪ. X 3 65.

upahvāna formule d'invitation (à boire le soma) Āśv. V 6 3.

UPAHOMA offrande additive, qui a lieu soit après le pradhāna soit avant le samiṣṭayajus (Darśa) Āp. II 21 2.

UPĀṂŚU mode de prononciation ("à voix basse") des yajus Vr. I 1 1 7 H. I 1 24 (sauf le pravara, le saṃvāda etc., ib. 25); ou encore des japa, des anumantraṇa etc., ainsi que des mantra indiquant un acte à faire Āśv. I 1 24; cette prononciation consiste à faire l'effort d'articuler, mais sans que le nom soit perceptible Āp. III 8 8c, cf. JAOS. LXIX 11.

*graha (ou u° tout court) n. de la première puisée de soma, produit du premier pressurage: elle a lieu sans récitation, sauf quelques formules dites en silence et sans respirer Āp. XII 1 7, cf. Eggeling II 244. On appelle le pressurage en question kṣullakābhiṣavaṇa (CH. 149) pour le distinguer du "grand" qui lui succède.

*pātra récipient pour ladite puisée Āp. XII 1 7 (le jus de soma y est versé d'abord par l'adhvaryu, à partir de la peau de cuir sur laquelle les tiges ont été frappées), cf. Eggeling loc.cit.

*yāja oblation de beurre qui a lieu au début du pradhānahoma du Darśa Āp. II 19 12 NVO. 111 (en abrégé upāṃśu Āśv. I 3 12). C'est un sacrifice distinct d'après MĪ. II 2 9, avec transfert de la divinité VI 5 10.

*śaṃsa = tūṣṇīṃśaṃsa B. VII 17.

*savana n. d'une des 5 pierres à pressurer, servant pour l'upāṃśugraha Āp. XII 1 9 K. IX 4 6c; description de l'opération CH. 150, 153 Hill.-My. I 441.

UPĀKARAṆA "amenée" d'une récitation (rite consistant en ce que l'adhvaryu incite le hot à réciter ou l'udgātṛ à chanter) Āp. XII 3 14, désignation de la formule afférente. "Amenée" de la victime Āp. VII 12 9 (rite propre à l'Agnīṣomīyapaśu selon MĪ. III 6 18) et désignation des deux tiges de darbha afférentes VII 16 4.

UPĀCĀRA Ś. I 1 12 v. upa°.

UPĀYA 1) n. du stobha vā Pañcavi. II 74.
2) = upadrava L. VII 7 34c.

UPĀVAROHAṆA "descente" du feu hors des bois de friction, pour allumer un foyer, opération inverse du samāropaṇa, q.u.

UPĀVAHARAṆĪYA n. d'un faisceau d'herbes (kūrca) pour l'Agnihotra H. Pi. 38 15.

UPĀSANA = aupāsana Vt. XXII 22 cf. Caland ZDMG. LVIII 508.

UPOṢAṆA crémation de la jonchée (vedi) en fin du Soma B. IV 11; crémation du corps H. Pi. 12 19 Todteng. 58.

UBHAYATAḤŚUKRA se dit du soma puisé d'abord au droṇa, puis au pūtabhṛt, enfin à nouveau au droṇa, donc "pur" (= non mélangé) "en ce qui est des deux (puisées) latérales" B. VII 13.

ULAPARĀJĪ litière d'herbes sèches coupées, étendue entre les feux gārhapatya et āhavanīya (Darśa) H. I 4 22 et c.

ULŪKHALA mortier pour l'écrasement des grains, l'un des requisita du Darśa Vai. XI 8 APar. XXIII 2 2; généralement en bois de palāśa ou d'udumbara K. I 3 36c Āp. XVI 26 1; dimensions variables Vai. et K. loc. cit.

*musale mortier et pilon Ś. IV 3 2.

UṢṆĪṢA turban (que le "consacré" enroule 3 fois autour de sa tête) Āp. X 9 9 (Soma); écharpe nouant la couverture qui enveloppe les tiges de soma X 24 14 et servant ensuite de turban XIII 22 3 ou de cache-visage Āśv. V 12 6.

- - -

ŪRṆĀSTUKĀ pelote de laine, l'un des requisita du Soma; on la jette à la figure du vendeur de soma Āp. X 26 14.

ŪRDHVAPĀTRA vases hauts (dits aussi vāyavya), au nombre de 12 (dadhi-graha-, upāṃśu-, antaryāma-, aindravāyava-, maitrāvaruṇa-, āśvina-, śukra-, manthi-, les deux ṛtu- et les deux aupaśaya-), portés aussi au nombre de 17 (en ajoutant les aṃśu-, adābhya- et les trois atigrāhya-) Āp. XII 1 4: servent à mettre les puisées de soma pour les différentes divinités XII 29 6; hauts de 1 empan, en bois à forme de mortier et avec des décorations cf. XII 1 4 et CH. 108.

ŪVADHYAGOHA (*gūha Vt. XVIII 13 Caland Zauberrit. 168 note) fosse à l'O. du śāmitra et au N. de l'utkara pour enfouir les excréments de la victime Āp. VII 16 1.

ŪHA modification de genre, de nombre, etc. dans une formule

pour l'adapter à une nouvelle opération Āp. XXIV 1 35; n'a pas lieu pour une formule versifiée Āśv. V 4 8, ni pour la prakṛti Āp. XXIV 3 49, mais seulement pour les vikṛti (arthavāda exceptés) XXIV 3 50. Cf. MĪ. IX 1 1 sqq.

- - -

ṚGĀVĀNAM mode de récitation faite "en reprenant souffle (à la fin de) la strophe", avec énonciation de oṃ Āśv. IV 6 1, cf. 2: ṛcam ṛcam anavānam uktvā praṇutyāvasyet.

ṚC type de mantra K. I 3 1; à syllabes et pāda fixés, à pauses fixées, ib. c et MĪ. II 1 35.

ṚJĪṢA marcs de soma Āp. XII 12 11 (glosé kiṭṭila ad B. VII 6 c); ils sont pressés le soir et le jus en est mélangé au dadhi XIII 20 8; immergés au cours de l'Avabhṛtha B. VIII 20 ; cf. Hill.-My. I 473.

*kumbha vase où sont déposés les marcs K. X 9 1.

*mukha pierre dont la surface est recouverte des marcs K. IX 5 13.

ṚTAPEYA ("protection de la Loi") type d'Agniṣṭoma à 12 dīkṣā et upasad Āp. XXII 9 11 Nid. VII 4 cf. Caland Über...Baudh. 23.

ṚTUGRAHA n. de 12 puisées "saisonnières" faites au cours du 1er pressurage, dédiées aux Mois (plus une 13me pour le mois intercalaire) Āp. XII 1 13; elles sont faites alternativement par l'adhvaryu et par le pratiprasthātṛ selon un processus

spécial cf. CH. 224 Eggeling II 319.

ṛtudīkṣā formules dites sur le yajamāna au moment où il marche sur la peau d'antilope (Rāja) Āp. XX 8 12.

ṛtupātra récipient afférent au ṛtugraha Āp. XII 27 13.

ṚTVIJ officiant du culte. Les ṛ° sont au nombre de 16 (17 en comptant le sadasya, q.u.), choisis par le yajñapati; énumération des 16 Āśv. IV 1 6. Le brahman, le hotṛ, l'udgātṛ, l'adhvaryu sont les mahartvij ou madhyataṅkārin (on dit encore ādyartvij) cf. Āp. X 1 9 L. IX 1 9 Āśv. IV 1 6. Les mahartvij sont à part entière, c'est-à-dire reçoivent chacun 12/100 des dakṣiṇā; les premiers acolytes (pratiprasthātṛ, brāhmaṇācchaṃsin, prastotṛ, maitrāvaruṇa) sont à demi-part, ardhin ou dvitīyin (6/100); les seconds (neṣṭṛ, āgnīdhra, pratihartṛ, acchāvāka) sont à tiers de part, tṛtīyin (4/100); les troisièmes (unnetṛ, potṛ, subrahmaṇya, grāvastut) sont à quart de part ou pādin (2/100). Il y a un seul ṛ° (l'adhvaryu) dans l'Agnihotra, quatre (adhvaryu, brahman, hotṛ, āgnīdhra) dans le Darśa, cinq (pratiprasthātṛ en sus) dans les Cātur, six (maitrāvaruṇa en sus) dans le Paśu, 16/17 dans le Soma. Le nombre est de toute manière limité MĪ. III 7 21; tous les participants à un sacrifice ne sont pas des ṛ° ib. 32.

\- - -

EKATRIKA(stoma) stoma consistant alternativement en stotra's à un et trois versets Ārṣ. III 8. Nom d'un type d'Agniṣṭoma Āp. XXII 4 28; d'un Ekāha B. XVIII 34 MĪ. X 5 7.

EKADHANA 1) aiguière (ghaṭa) d'argile pour les eaux ekadha-

tuées avant la Dīkṣā Āp. X 8 7; ce sont les dīkṣāhuti. Parfois seule la dernière du groupe est appelée aud°. Dans l'Aśva il y en a 3 supplémentaires K. XX 4 3. Cf. Eggeling V 289.

AUPAVASATHYA v. upavasatha.

AUPAŚAYA(pātra) coupes accessoires, propres à la puisée de soma dite pratinirgrāhya B. VII 12. On en distingue d'ordinaire deux, adjointes à l'āditya= et à l'ukthya-sthālī et qui font partie des ūrdhvapātra Āp. XII 1 4, cf. upaśaya.

AUPĀSANA 1) offrande de type piṇḍa faite aux Pitṛ cf. Caland ZDMG. LVIII 508.
2) feu domestique ("celui auprès duquel on s'assied") servant notamment pour cuire ladite offrande Āp. I 10 18 (auquel cas il remplace le dakṣiṇāgni, ib. c) cf. Caland WZKM. XXIII 59 et Todteng. 92.

- - -

KAṂSA bassin de laiton servant à recevoir le beurre, dans le Tānūnaptra B. VI 19.

KAṆḌŪYANĪ corne d'antilope noire, servant (pour le dīkṣita) à se gratter éventuellement K. XV 6 8 et c.

KAPĀLA sorte de tesson en argile cuite, dont on juxtapose un nombre déterminé de manière à obtenir la dimension et la forme d'un fer à cheval; on les place sur le foyer pour y faire cuire le gâteau (puroḍāśa) dont la pâte sera étalée sur l'

Il en faut de 7 à 12 (8 pour un gâteau à Agni, 11 pour un à Indra, 12 pour Savitṛ, 7 pour les Marut, etc.); pour faire griller les grains (bharjana-k°) 3 suffisent; certains textes en connaissent jusqu'à 19 ou 20. Ils ont deux doigts en longueur, autant en largeur (Vai. XI 9) et forment les éléments d'un pātra; ils proviennent d'un récipient brisé K. II 3 8c. Sur la manière de disposer les k° dans le Darśa cf. Āp. I 22 1 à 23 6; aussi sur les formes et les dimensions Eggeling I 34 NVO. 34 J. As. 1937 330 Caland Wunschopf. note 247.

°vimocana "détellement" des k°, i.e. leur éloignement du feu en les comptant Āp. IV 14 5.

°saṃtapanīya n. du feu funèbre pour un brahmacārin Gau. Pi. I 1 20.

(uda)KAMAṆḌALU coupe à eau pour un rite fait par l'épouse au cours du Darśa Āp. III 8 1.

KARAṆAMANTRA mantra par lequel telle "opération" rituelle est rendue possible, mantra instrumental MĪ. III 8 21, cf. karmakaraṇa Āśv. I 1 21.

KARṆA dans prācīnakarṇa fourche au sommet de l'audumbarī, orientée E.-O., B. VI 27.

karṇātarda cheville pour maintenir en place le timon du havirdhāna Āp. XI 7 3.

KARMAN opération rituelle, acte. A pour signe une injonction H. I 1 6; comporte (en principe) un mantra ib. 33; est pourvue d'un "fruit" K. I 1 2; cf. mantra.

KARṢAṆA protraction d'une syllabe dans le chant par insertion d'un ou de plusieurs tons intermédiaires, cf. Puṣpas. 518 où sont distinguées 5 sortes de k° dont le principal est celui du 2me ton, par exemple bāẓrhiṣo.

KALAŚA v. droṇa° et Hill.-My. I 432. Sortes d'amphores portées par les femmes lors du Mahāvrata Ś. XVII 4 8.

KAVANDHA = nīḍa Vādh. (AO. II 159).

KAŚIPU sorte de tapis ou coussin (brodé d'or) où s'assied le hotṛ durant la récitation (ākhyāna) K. XX 2 21 (Aśva); sorte d'oreiller à déposer sur la vedi pour le Darśa Āp. I 8 2; siège en général APar. XXIII 5 4. Glosé masūraka ou phalaka K. XV 6 4c, śayanasyopari vistārikā B. V 11c.

KASTAMBHĪ barre de bois qui pend par en dessous au centre du timon et sert d'étai au chariot non attelé (Darśa) Āp. III 8 4 et c; cf. kastambadeśa M. I 3 4 28.

KĀMANA formulation des voeux qui sont à l'origine d'un sacrifice: incombe au laïc Āp. IV 1 2.

KĀMYĀ (iṣṭi) oblation résultant d'un voeu particulier et qui s'accomplit au jour de la pleine ou de la nouvelle lune Āp. XIX 18-27: ces Iṣṭi sont des variations du Darśa (le Darśa formant la tati antérieure des Iṣṭi, les k° formant la tati ultérieure B.-karmāntas. I 5 cf. Caland Wunschopfer).

KĀRĪRĪ (iṣṭi) n. d'une Kāmyeṣṭi, offrande de farine de karīra

pour obtenir de la pluie Āp. XIX 25 16 (Wunschopf. 129).

KĀROTARA filtre de bambou utilisé pour la fabrication de la surā (Sautrāmaṇī) Āp. XIX 6 1; est ceint d'une pièce de cuir, ib. 2.

KUMBAKARĪRA coiffure de l'épouse au cours de la DĪkṣā (Soma) Āp. X 9 5, soit sans doute une guirlande faite de brins de bambou et un réseau de fils de laine noire cousu dans la guirlande. Le mot est interprété par jāla "réseau" ib. 7 (c: ānāya) et figure aussi chez B. VI 1 sous la forme disjointe kumbaṃ ca kurīraṃ (sic) ca; cf. la mention d'un kurīra d'or (coiffure de femme?) Vādh. (AO. IV 182) et kurīra (seul) = uṣṇīṣa Vt. XI 22.

KUMBHĪ grande marmite en terre, servant pour conserver l'āmikṣā Āp. I 13 6; pour cuire les quartiers de viande (paśu-k°) VII 8 3. Il y a les deux sāṃnāyya-k° pour conserver le sāṃnāyya, l'une pour le lait cuit, l'autre pour le lait sur I 6 13. Āp. XVI 32 5 (Cayana) distingue le kumbha et la kumbhī, sans doute le vase mâle (uni?) et le vase femelle avec des protubérances analogues à des seins.

KULĀYINĪ n. d'une variété de stoma "à forme de trame" (cf. Eggeling II 310), soit la séquence abc, efd, igh, etc.

KUŚA 1) herbe employée à divers usages, ainsi pour joncher les foyers Āp. V 27 9 ou le sol (dans le Piṇḍa) Ś. IV 3 3; ces herbes, séchées, servent à transporter une flamme d'un foyer à un autre Āp. V 27 11. On en fait le barhis, l'upave-

ṣa, le veda, la corde à attacher le Cheval, etc. Dans la DĪkṣā du Soma il est question de 21 (ou 22) bouquets (puñjĪla) d'herbes, servant à purifier symboliquement Āp. X 7 6 (CH. 13). Un synonyme plus fréquent est darbha.
2) bâtonnets en bois de figuier (au nombre de 21) arrondis à forme de brins de kuśa du côté de l'écorce, plats du côté de l'aubier, longs de 1 empan, larges comme le pouce, recouverts d'une étoffe sur laquelle le prastotṛ marque les viṣṭuti D. V 2 1 cf. CH. 195.

KŪRCA faisceau d'herbes ou de chaumes servant éventuellement de siège K. IV 13 13 (c: aspect d'un coussin ou d'une planchette); est disposé sur le kaśipu Vādh. (AO. IV 168). Le mot désigne par extension un siège à pieds (brodé d'or) où s'assied le yajamāna (Aśva) K. XX 2 21 et c.

KṚTTYADHĪVĀSA couverture de cuir pour mettre sur l'āsandĪ Āp. (Rāja) XVIII 18 6 (cf. adhĪvāsa); sur l'emplacement où le cheval sera immolé XX 17 8.

KṚṢṆĀJINA peau d'antilope noire, que l'adhvaryu étend sur le siège du yajamāna ou dans la vedi, pour la DĪkṣā; le yajamāna s'y assied pour la durée de la dĪkṣā APar. XXIII 4 3. Il est question aussi de deux peaux l'une sur l'autre, les poils étant à l'extérieur Āp. X 8 11.

KḶPTI règle indiquant les modes de chant propres à chaque strophe: *mot de commentaire.*

KEŚAVAPANĪYA rite de la coupe des cheveux (du Roi), consis-

tant en un Atirātra, en fin du Rāja Āp. XVIII 22 9.

KRATUKARAṆA exécution d'une des variétés de Soma (selon Āp. XII 6 7 sq.) Āp. XIV 1 5 cf. XII 6 7sq.

KRATUPAŚU autre n. du Savanīyapaśu, rite sanglant propre aux 4 formes fondamentales du Soma Āp. XIV 1 5, avec les modifications enseignées XII 18 13sq. C'est le 2me et le 3me des sacrifices sanglants associés au Soma cf. CH. 125, 186, 283, 344; il peut comporter jusqu'à 4 victimes (appelées aussi k° Āśv. V 3 4). Autre n. stomāyana K. IX 8 7.

KRUṢṬA n. du ton le plus élevé (= uttama) dans la série des tons musicaux cf. Puṣpas. 523.

KṢĪRAHOTṚ officiant engagé spécialement pour l'Agnihotra K. IV 14 31.

\- - -

(mṛt)KHANA fosse où l'on enterre l'argile pour la confection du mahāvīra (Pravargya) Āp. XV 1 9.

khani trou effectué dans la vedi par le lancement du sphya, lors des préliminaires à la mensuration de la vedi (Darśa) Āp. II 2 3.

KHARA petit tertre carré, semé de sable, servant de plateau pour déposer les gobelets Āp. XI 7 8; il est situé dans le havirdhānamaṇḍapa et est fait de la terre des "trous de résonance" XI 13 8. On compte deux kh° pour le Pravargya (ceux-ci

sont circulaires et de la dimension de 1 empan B. IX 5), l'un au N. du gārhapatya et appelé le pravṛñjanīya, l'autre au N. de l'āhavanīya et appelé l'udvāsanīya XV 6 20; deux kh° aussi pour la Sautrāmaṇī K. XIX 2 3. Au N.-E. est l'ucchiṣṭa-kh° ou adhinirṇejanīya, pour le dépôt des "restes", c'est-à-dire pour nettoyer et vider le récipient contenant les restes. Enfin le mot désigne par extension les dhiṣṇya et en général tous les foyers.

KHĀRĪṆḌVA panier (où l'on transporte les saṃbhāra) et ouvrage en filet (pour le pariṣecana) (?) B. Pi. 11 6.

- - -

GAṆA groupe de formules, ainsi les 7 groupes accompagnant l'oblation des gâteaux aux Marut Āp. XVII 16 16 (Cayana); certains groupes sont araṇye'nuvākya q.u., d'autres grāmye'nuvākya.

GATI allongement d'une syllabe formant stobha par insertion de i ou de u, ainsi hoyi ou ho-i pour ho; allongement d'une voyelle de type i ou u en āyi (ā-i) et ā-u Puṣpas. 520.

GADHĪ toit (chadis) d'une voiture (anas) Āp. XIX 26 2: la voiture en question est dite trigadha (trigava H.) cf. Knauer Einl. zu M. III-V p. IX et gadākarṇa (ex corr.) M. V 2 6 8 discuté ib.

GARBHIṆĪ type de chant consistant en 3 reprises, soit un total de 17 exécutions pour les 3 stances servant de base à ce

chant CH. 308.

GARHAṆA rite consistant pour les épouses à "injurier" le cheval mort Āp. XX 18 4 (Aśva).

GAVĀṂAYANA ("cours des vaches" = des rayons solaires ou des constellations?) n. d'un rite sômique (type Sattra; Ekāha selon MĪ. VII 4 13) durant 360 jours Āp. XXI 15-22: se compose (après le jour d'ouverture en Atirātra et le caturviṃśa) de féries s'étendant sur six mois; puis du jour central (viṣuvant); enfin de féries parallèles aux précédentes sur six autres mois, suivies d'un Mahāvrata et d'un Atirātra conclusif, Eggeling II 427 Caland Ārṣ. p. XXIV Lokesh Chandra éd. de JB. II 1-80; bibliographie ancienne sur la nature (controversée) du Gavām dans les manuels.

GAVĪḌĀ autre n. de l'agnihotrĪ Vt. VII 2, cf. note de Caland ib. 3.

GĀTHĀ versets mélangés aux stances du Ṛgv. dans la récitation du Śaunaḥśepa Āp. XVIII 19 10 (Rāja); le répons à une g° est tathā (le répons à une stance étant oṃ) ib. 13.

GĀRHAPATYA ("dominical") n. du foyer du maître de maison APar. XXIII 10 2; c'est celui que le yajamāna allume en premier à l'aide des araṇi chauffées au foyer domestique; situé dans le hangar (śālā) à l'O., de forme ronde, il sert à cuire le havis Vr. I 1 1 21 (haviḥśrapaṇaṃ pratitarpaṇaṃ ca...ājyasyādhiśrayaṇam 25); on en tire les tisons pour allumer d'autres feux; c'est le feu propre aux saṃskāra K. I 8 34. Dans le Paśu il y

a un foyer situé sur l'uttaravedi et d'où l'on prélève le tison, il joue le rôle du g° normal Āp. VII 7 3 cf. 6 5; dans le Soma l'ancien āhavanīya s'appelle g° (ou encore śālāmukhīya, śālādvārya) parce qu'il remplace l'ancien g° (purāṇa-g°) Āp. XI 5 10 cf. CH. 78 et Eggeling IV 308.

GĪTI = vidhā q.u.

GṚHAPATI n. que prend le yajamāna dans les Sattra Āp. XXI 2 1; il est désigné comme mukhya Ś. XIII 14 4 ou "chef" (des participants); ailleurs g° = yajamāna, dans les formules d'invite, ainsi Āp. XII 27 6.

GṚHAMEDHĪYĀ (iṣṭi) n. d'une oblation (d'un caru) aux Marut associés au sacrifice domestique, au cours du Sākamedha Āp. VIII 9 8; son caractère MĪ. X 7 35.

GOṢṬOMA l'un des 3 éléments du Trikadruka, n. d'un Ekāha Āp. XXII 1 6 (PB. XVI 2).

GOSAVA n. d'un Ekāha de type Ukthya où l'exécutant doit "se comporter comme une vache" (paśuvrata) pendant un an Āp. XXII 12 19 (TB. II 7 6 PB. XIX 13).

GRAHA "puisée", généralement de soma (g° est aussi le nom du rite afférent, du vase afférent, et signifie par extension "libation") Āp. XII 7 10. Dans la forme normale du Soma il y a ainsi les g° suivants: au matin, upāṃśu antaryāma dvidevatya et analogues (aindravāyava maitrāvaruṇa āśvina śukra manthin āgrayaṇa ukthya dhruva les 12 ṛtu aindrāgna vaiśvadeva;

à midi, śukra manthin āgrayaṇa les 3 marutvatīya ukthya; au soir, les 2 āditya mahāvaiśvadeva pātnīvata dhruva; en queue de cérémonie, hāriyojana. Les 8 premières puisées (l'upāṃśu étant d'un type à part) sont faites ainsi K. IX 5 17: l'unnetṛ puise avec le puisoir dans l'ādhavanīya et "d'un jet (dhārā) continu" il verse le soma dans le gobelet du hotṛ; puis le yajamāna verse dudit gobelet, en jet continu, dans le droṇakalaśa à travers le filtre; enfin l'adhvaryu reçoit le liquide dans son vase qu'il tient au-dessous du filtre. Ce sont les dhārā-g°, par opposition aux adhārā-g° qui font suite et sont puisés au droṇakalaśa par le moyen de la pariplavā. Chaque g° a son récipient propre, cf. CH. 136. Il existe aussi des "puisées" de lait aigri (dadhi-g° CH. 148) et quelques autres. Dans le Vāja il y a 17 soma-g° et autant de surā-g° K. I 3 36c.

GRĀVAN les 5 pierres à pressurer, à savoir les 4 g° proprement dits et l'upāṃśusavana K. VIII 5 24 Vai. XI 9; selon d'autres -- ainsi Ṁ. II 3 1 21 -- il y a 5 g° et l'upāṃśu en sus. Dans le petit pressurage les tiges sont frappées par l'upāṃśu seul (manié par l'adhvaryu) CH. 153; dans le grand pressurage les officiants pressureurs, chacun avec sa pierre, frappent les tiges couchées sur le cuir et arrosées. Forme et dimension des g° K. I 3 36c. Synonyme plus rare adri.

grāvastut acolyte du hotṛ qui récite la louange des grāvan, c'est-à-dire les stances dites grāvastotra CH. 269 ou grāvastotrīyā Āp. XIII 1 6, durant le pressurage de midi; le g° a part lui aussi à la consommation du soma MĪ. III 5 27.

- - -

GHARMA 1) (aussi mahāvīra) chaudron d'argile usité au Pravargya· on le fait d'argile qui a été mêlée avec une certaine terre et qu'on a enfumée dans une fosse emplie de combustible (cf. ukhā) on y fait bouillir le lait spécial au Pravargya L. V 6 12 Āp. XV 1 et 2 Dumont L'Aśva 72 et 80.
2) lait (de chèvre et de vache) qu'on verse dans le chaudron bouillant Āp. XV 17 1; cf. dadhi-gh°. Par extension, gh° se dit aussi au sens de pravargya.

°duh (°dughā B. IX 5) vache dont le lait est versé dans le gharma Āp. XV 9 3.

GHṚTA beurre fondu, cf. ājya.

- - -

CATURAVATTA °avadāna division en 4 parts des offrandes (cf. avadāna), notamment du gâteau K. II 3 11. Consiste en fait en un upastaraṇa, puis en un découpage de deux tranches, enfin en un abhighāraṇa. C'est le procédé normal, sauf chez les Jamadagni (qui sont pañcāvattin cf. K. I 9 3c Āp. II 18 2). Par extension le mot se dit de la puisée de beurre faite à 4 reprises au moyen du sruva dans la juhū Āp. II 18 1 (Darśa). On appelle caturavattin celui qui a l'habitude de diviser l'offrande quadripartitement Āp. II 18 9.

CATURASRA carré sur le sol pour le dépôt des vases à soma K. VIII 5 28.

CATURHOTṚ n. de formules contenant des désignations mystiques d'officiants (parmi lesquels gén. le hotṛ est le premier), at-

testées dans TĀ. III 2 et qui accompagnent un rite particulier (comme les formules parallèles pañca-hotṛ, ṣaḍ°, sapta°, daśa°): tantôt employées indépendamment, tantôt annexées à une cérémonie Āp. XIV 13-15 cf. Weber ISt. X 139 Eggeling II 452. Les formules c° des Maitrāyaṇīya (d'après M. V 2 14 et Vr.-pariś.) sont éditées J. Ved. St. II n° 1.

cāturhotra APar. XXIII 10 7.

catuṣṭoma se dit d'un Agniṣṭoma "quaternaire", c'est-à-dire où le premier stotra est composé sur 4 stances et où le nombre des stances des stotra suivants augmente chaque fois de 4, soit 4-8-12-16-20-24 (dits respectivement bahiṣpavamāna-stotra, ājya°, madhyaṃdina(pavamāna)°, pṛṣṭha°, ārbhava(pavamāna)°, agniṣṭoma°, cf. Eggeling V 329). Il y a un arrangement analogue pour le Ṣoḍaśin.

camasa gobelet usité notamment dans le Soma K. I 3 36c: sert pour le repas maigre du yajamāna en dīkṣā; pour la conservation des eaux praṇītāḥ; et surtout pour contenir le soma destiné aux libations et consommations de chaque officiant. Il y a dix camasa (ĀP. XII 2 8) ou onze (facultatif est le 11me, destiné au sadasya) qui sont affectés aux officiants dits camasin, mais temporairement tenus par "les adhvaryu de gobelets" (camasādhvaryu), lesquels exécutent le prasthitahoma (CH. 208) et les opérations annexes. Les camasa sont en bois de nyagrodha, quadrangulaires et distingués les uns des autres par la forme de la poignée (CH. 108 note K. I 3 36c). Les camasādhvaryu, choisis par le ṛtvij, sont distincts de ceux-ci MĪ. III 7 25.

camasin se dit de tout officiant qui a droit à un camasa,

c'est-à-dire les 7 hotra (possesseurs d'un dhiṣṇya) et en outre le brahman, l'udgātṛ, le yajamāna (éventuellement le sadasya) B. II 3 Āp. XIII 17 9. Mais par exemple le grāvastut n'est pas un camasin parce qu'il boit dans le camasa du hotṛ.
camasīya relatif au gobelet de tel officiant B. VII 5.
camasonnayana rite de l'emplissage des gobelets par l'unnetṛ CH. 204.

CAYANA v. agni°.

CARU chaudeau, mets de graine (de riz) non pilés cuits dans l'eau avec le lait ou le beurre et servis dans une sthālī (dite caru-s° Vai. XI 9), ou encore cuits à la vapeur (antarūṣmapakva) APar. XXIII 1 4 Āp. passim. Sert à de multiples oblations, ainsi le saumya-c° ou chaudeau à Soma, offert au cours du 3me pressurage (CH. 362) et comportant un "mirage" (avekṣaṇa). Ou encore le pañcabila caru offert dans un plat à 5 cavités K. XV 9 1 (Rāja) Āp. XX 25 2 (Puruṣamedha).

CAṢĀLA 1) pièce de bois, 8 angles, 1 main de long, incurvée au centre Āp.VII 3 4; s'applique au haut du yūpa comme un turban, fixée dans une cheville qui la dépasse K. VI 1 30.
2) roue en farine fichée au haut du poteau (Vāja) XIV 1 22.

CĀTURMĀSYA féries quadrimestrielles, l'un des Haviryajña° suite de fêtes dont le total s'étend sur un an et qui sont divisées en 3 ou 4 parvan, Vaiśvadeva, Varuṇapraghāsa, Sākamedha, (Śunāsīrīya)° ce sont des Iṣṭi, dont les 3 principales coïncident avec le début des 3 saisons fondamentales, printemps,

pluies, hiver (la date de la 4me n'étant pas fixée). Le mot se dit aussi de victimes "saisonnières", propres à l'Aśva, dont le sacrifice est en relation avec les 4 féries susdites Āp. XX 14 7 (liste des animaux VS. XXIV 14 sqq.) cf. Eggeling V 309.

CĀTUṢPRĀŚYA qualification du brahmaudana en tant que "propre à être consommé par les 4 (officiants)" D. XII 1 16.

CĀTRA v. s. araṇi.

CĀTVĀLA fosse servant aux purifications et sise hors de la vedi, près de l'angle N.-E.; elle sert pour les Soma et Paśu seuls; on en extrait la terre pour faire l'uttaravedi Āśv. I 1 6c Āp. VII 4 1; creusement du c° Schwab 21. Fosse en général d'où l'on a tiré la terre destinée à couvrir la surface de l'Agni Āp. Śulv. XIV 3.

CITI empilement de briques, notamment pour l'Autel du Feu Āp. XVI 35 8; lequel se compose de 5 assises (pañcacitīka XVI 15 3), consistant en un certain nombre de briques portant des noms spéciaux (svayamātṛṇṇā, aṣāḍhā, yajuṣmatī, lokaṃpṛṇṇā, etc.), chaque assise étant séparée par de la terre prélevée dans le cātvāla. La forme de l'Autel est variable (droṇa, roue, oiseau du type faucon,héron, etc.) K. XVI 5 9; dimensions Āp. Śulv. passim; diagrammes J. Ved. St. I n° 1-3; nombre total des briques (selon K.) Weber ISt. XIII 255 Eggeling IV 22. Le terme s'emploie aussi en parlant du bûcher funéraire Todteng. 35. Cf. Agni(cayana).

punaściti réinstauration d'un Autel du Feu Āp. XVII 24 11.

c'est-à-dire les 7 hotra (possesseurs d'un dhiṣṇya) et en outre le brahman, l'udgātṛ, le yajamāna (éventuellement le sadasya) B. II 3 Āp. XIII 17 9. Mais par exemple le grāvastut n'est pas un camasin parce qu'il boit dans le camasa du hotṛ.
camasīya relatif au gobelet de tel officiant B. VII 5.
camasonnayana rite de l'emplissage des gobelets par l'unetṛ CH. 204.

CAYANA v. agni°.

CARU chaudeau, mets de grains (de riz) non pilés cuits dans l'eau avec le lait ou le beurre et servis dans une sthālī (dite caru-s° Vai. XI 9), ou encore cuits à la vapeur (antarūṣmapakva) APar. XXIII 1 4 Āp. passim. Sert à de multiples oblations, ainsi le saumya-c° ou chaudeau à Soma, offert au cours du 3me pressurage (CH. 362) et comportant un "mirage" (avekṣaṇa). Ou encore le pañcabila caru offert dans un plat à 5 cavités K. XV 9 1 (Rāja) Āp. XX 25 2 (Puruṣamedha).

CAṢĀLA 1) pièce de bois, 8 angles, 1 main de long, incurvée au centre Āp.VII 3 4; s'applique au haut du yūpa comme un turban, fixée dans une cheville qui la dépasse K. VI 1 30.
2) roue en farine fichée au haut du poteau (Vāja) XIV 1 22.

CĀTURMĀSYA féries quadrimestrielles, l'un des Haviryajña: suite de fêtes dont le total s'étend sur un an et qui sont divisées en 3 ou 4 parvan, Vaiśvadeva, Varuṇapraghāsa, Sākamedha, (Śunāsīrīya): ce sont des Iṣṭi, dont les 3 principales coïncident avec le début des 3 saisons fondamentales, printemps,

pluies, hiver (la date de la 4me n'étant pas fixée). Le mot se dit aussi de victimes "saisonnières", propres à l'Aśva, dont le sacrifice est en relation avec les 4 féries susdites Āp. XX 14 7 (liste des animaux VS. XXIV 14 sqq.) cf. Eggeling V 309.

CĀTUṢPRĀŚYA qualification du brahmaudana en tant que "propre à être consommé par les 4 (officiants)" D. XII 1 16.

CĀTRA v. s. araṇi.

CĀTVĀLA fosse servant aux purifications et sise hors de la vedi, près de l'angle N.-E.; elle sert pour les Soma et Paśu seuls; on en extrait la terre pour faire l'uttaravedi Āśv. I 1 6c Āp. VII 4 1; creusement du c° Schwab 21. Fosse en général d'où l'on a tiré la terre destinée à couvrir la surface de l'Agni Āp. Śulv. XIV 3.

CITI empilement de briques, notamment pour l'Autel du Feu Āp. XVI 35 8; lequel se compose de 5 assises (pañcacitīka XVI 15 3), consistant en un certain nombre de briques portant des noms spéciaux (svayamātṛṇṇā, aṣāḍhā, yajuṣmatī, lokaṃpṛṇṇā, etc.), chaque assise étant séparée par de la terre prélevée dans le cātvāla. La forme de l'Autel est variable (droṇa, roue, oiseau du type faucon,héron, etc.) K. XVI 5 9; dimensions Āp. Śulv. passim; diagrammes J. Ved. St. I n° 1-3; nombre total des briques (selon K.) Weber ISt. XIII 255 Eggeling IV 22. Le terme s'emploie aussi en parlant du bûcher funéraire Todteng. 35. Cf. Agni(cayana).

punaściti réinstauration d'un Autel du Feu Āp. XVII 24 11.

CUBUKA partie antérieure du chariot à soma (= mukha), reposant au sol quand le chariot est immobile Āp. X 24 4 B. VIII 11 (= tuṇḍa c).

- - -

CHADIS couverture du chariot à soma Āp. X 24 2, "toit" de chaume du hangar aux chariots, en trois parties B. VI 25, "toit" du sadas, en neuf parties (toit central, 2 toits latéraux, 3 au S. et 3 au N., parfois 21 au total) Āp. XI 10 8 cf. J. As. oct.-déc. 1939 492, 496.

CHANDOGA = udgātṛ Ś. XIII 1 1.

CHANDOMA n. des 7me, 8me et 9me jours du Daśarātra (= 8me, 9me, 10me du Dvādaśāha), caractérisés par des stoma de forme particulière Āp. XXII 18 8.

- - -

JANYABHAYĀPANODANA rite consistant à "chasser le danger qui vient des hommes" (par une motte de terre lancée du pied hors de la vedi, préliminaires du Soma) cf. Ś. V 13 3 H. VII 16 11 CH. 85.

JAPA prière murmurée Āśv. I 1 20, incombe au yajamāna Āp. XIV 15 4. Plus techniquement le japa consiste en la récitation des mots bhūr-bhuvaḥ-svar-oȝṃ (après un hiṃkāra) Āśv. I 2 3: c'est le *pūrva-j°*, ib. 6. On appelle tūṣṇīṃ-j° ou "récitation inaudible" le début de l'ājya(śastra) du Soma (CH. 231)

et d'autres śastra; purastāj-j° la récitation murmurée des stances sur lesquelles est chanté le bahiṣpavamāna CH. 174 K. IX 6 36c; enfin upariṣṭāj-j° une récitation analogue des chantres CH. 238. Śastvā-j° = ukthavīrya, q.u.

JUHŪ cuiller (l'une des sruc) en bois de palāśa K. I 3 34 APar. XXIII 6 1, à bec pointu, tenue dans la main droite, elle est mise au-dessus de l'upabhṛt, puis inclinée vers l'orifice de celui-ci Āp. II 13 3. C'est l'instrument rituel par excellence XXIV 1 25, et la cuiller propre aux homa K. I 8 45.

JUHOTI type d'oblations dites aussi āhuti K. I 2 7 Vr. I 1 1 29 ou (darvi)homa ib. 24. Leur nom implique le sarpis comme substance oblatoire Ś. I 2 21.

JYOTIṢṬOMA ("louange chantée de la lumière") autre désignation générale des Ekāha ou offices sōmiques d'un jour, dont le type principal est l'Agniṣṭoma, les autres formes étant Ukthya, Ṣoḍaśin, Atirātra, Aptoryāma, Atyagniṣṭoma, Vājapeya Āp. X 2 2. Le J° est effectué avec les trois Veda H. I 1 3. Les stoma constitutifs (trivṛt, pañcadaśa, saptadaśa, ekaviṃśa) sont appelés ses "quatre lumières" (d'où le nom). Le mot est employé parfois comme équivalent d'Agniṣṭoma.

- - -

tantra ("trame") partie commune des sacrifices d'une même espèce (Iṣṭi, Paśu ou Soma) Āp. XIV 5 3 MŚ. XI, soit: l'ensemble des aṅga Āśv. I 1 3c, par opposition au pradhāna. Autrement dit, c'est ce qui peut servir pour plusieurs pradhāna ensemble

(s'il y a similitude de temps et de lieu) K. I 7 1; bhinna-t° désigne une offrande consistant en actes rituels distincts, sans unité de structure K. XX 2 6. Le mot t° désigne enfin l'emploi d'une même expression valable pour plusieurs oblations consécutives Āp. XXIV 3 22.

TĀNŪNAPTRA rite à Tanūnapāt, au cours des upasad du Soma: oblation de beurre et formule par laquelle le laïc prie chaque officiant de l'inviter, sorte de serment d'alliance, CH. 61 Āp. XI 1 1.

TĀRPYA n. d'un vêtement que revêt le yajamāna Āp. XVIII 5 7 (Vāja), 14 1 (Rāja): on l'appelle ainsi parce qu'il est "rassasié" de beurre (ou fait de l'écorce de tṛpā?) B. XXV 34 = kṣaumam, tripāṇaṃ vā, ghṛtonnam K. XV 5 8 sqq. Se dit aussi d'un drap sur lequel on met les bêtes à immoler Āp. XX 17 8 (Aśva).

TIRYAK v. paścāt°.

TĪRTI les 3 cuillers juhū, upabhṛt et sruc Vādh. (AO. II 161).

TĪRTHA "accès" à l'aire sacrificielle et circulation à l'intérieur de l'aire. Dans les Iṣṭi, c'est l'espace entre l'utkara et l'emplacement des eaux praṇītāḥ K. I 3 43, ailleurs, entre cātvāla et utkara, ib. 42 L. I 5 4. Il y a un t° pour le transport des dakṣiṇā, entre śālāmukhīya et sadas K. X 2 13. On mentionne aussi le passage entre āgnīdhra et cātvāla Āp. XI 13 10; entre les deux vedi (dans les Cātur) VIII 5 11; on interdit celui entre les dhiṣṇya ou derrière le sadas (du moins

pour la partie centrale du Soma) XI 10 16. Synonyme saṃcara; āpnāna D. II 1 7 et cf. pitṛ-t° et mṛga°.

TĪVRA-SAVA °sut °soma n. d'un Ukthya célébré par le somātipūta Āp. XXII 10 6 Hill.-My. I 471.

TURĪYAṆA ("cours de Tura") n. d'un Sattra Āp. XXIII 14 1, valable aussi comme Kāmyeṣṭi sur le plan du Darśa Ś. III 11 15.

(hiraṇya)TUṢA = (hiraṇya)śakala L. VIII 11 25.

TŪṢṆĪKA "silencieux", dit d'une oblation faite sans formule H. I 3 50c; plus généralement d'une opération silencieuse Āp. III 18 7 (opposé à mantravant); dans les opérations t° portant sur la prakṛti le YV. est concerné H. I 1 21.

tūṣṇīṃjapa v. japa.

tūṣṇīṃśaṃsa 2me portion de l'āj yaśastra (CH. 232) consistant en l'énoncé à voix basse, par le hotṛ, des mots bhūr agnir jyotir agnoj̃ṃ et suivants, avec un pratigara de l'adhvaryu Ś. VII 9 1.

TṚCA tercet, groupe de 3 ṛc Ś. I 4 8: c'est la base de la mélodie sāmavédique.

°bhāga verset chanté 3 fois et formant l'un des éléments (généralement le premier) du paryāya cf. Caland PB. 19 et 33.

TṚTĪYIN Āp. XXI 2 18 u. s. ṛtvij.

TYĀGA l'un des éléments du sacrifice K. I 2 2: c'est la formu-

le d' "abandon" qui fait suite à une oblation et, dite par le yajamāna, consiste en "oʒṃ, ceci à Untel, non à moi!" Le sacrifice est défini comme t° d'un objet, gâteau ou autre K. I 2 2c.

TRIKADRUKA triple férie, composée d'un Jyotiṣṭoma, d'un Goṣṭoma, d'un Āyuṣṭoma et formant les jours 2, 3 et 4 d'un Sattra normal, après le prāyaṇīya et avant le ṣaḍaha Āp. XXII 1 3.

TRIRĀTRA sacrifice (sômique) de 3 jours, dont la formule usuelle est la combinaison d'un Agniṣṭoma, d'un Ukthya et d'un Atirātra Āp. XXII 2 5, les trois t° forment les 9 premiers jours du Daśāha. On dit aussi tryaha Ś. XIII 18 5, terme qui désigne d'autre part le Trikadruka Āp. XXIII 1 16.

TRIVṚT(stoma) groupe de 3 tercets en mètre gāyatrī, chantés sans reprise c'est notamment le mode propre au bahiṣpavamānastotra Ś. XIII 21 9.

TRIṢAṂYUKTA offrande consistant en 3 séries de 3 oblations (havis) faites à des divinités distinctes K. XV 2 11 (début du Rāja).

TRIṢṬOMA n. d'un Agniṣṭoma à 3 stoma Āp. XVIII 22 18 (fin du Rāja).

TRAIDHĀTAVĪYĀ (iṣṭi) oblation tripartite (3 gâteaux) à Indra et Viṣṇu, faisant partie des Kāmyeṣṭi Āp. XIX 27 15 Caland Wunschopf. 125. Elle remplace l'udavasānīyā du Soma cf. K. XV

7 29 (Rāja).

TRIAṄGA triple série de membres de la victime animale, destinés à Agni Sviṣṭakṛt Āp. XX 18 13 cf. VII 22 6.

TRYAMBAKA rite à Rudra en fin du Sākamedha et comportant la formule tryambakaṃ yajāmahe Āp. VIII 17-19.

- - -

DAKṢIṆĀ honoraires rituels: ainsi dans le Soma la remise des d°, précédée d'une libation (dite d°homa ou dākṣiṇahoma CH. 289) consiste en vaches, à nombre variable (pour la répartition suivant la qualité des ṛtvij, v. s.u. ṛtvij et Dumont L' Aśva 117); subsidiairement en autres animaux et objets divers, vêtements etc.; mais la d° des sacrifices plus simples consiste normalement en l'anvāharya q.u. Sur les d° fabuleuses dans certains rites complexes, v. Weber Rājas. 41 et 132 Vājap. 809. -- Le mot signifie aussi "vache", les vaches-honoraires étant amenées au S. de la mahāvedi, puis conduites au N. par "le chemin des d°" (dakṣiṇāpatha K. XV 6 16) qui est l'inverse du tīrtha. La livraison et la réception s'entourent de formes solennelles CH. 293.

DAKṢIṆĀGNI foyer du S. (en fait, du S.-E.), en forme de van (ou bien d'arc, de demi-lune), situé dans la śālā un peu en avant du gārhapatya APar. XXIII 10 1; manière de le mesurer Āp. Śulv. IV 4; il protège contre les puissances malignes venant du S. — Nitya en principe K. IV 13 4, ou nitya seulement s'il a été produit par friction Āp. VI 2 14, ou l'ins-

taure par un rite spécial de l'Ādheya V 13 8. Cf. anvāhāryapacana.

°homa oblation sur le dakṣiṇāgni K. VIII 9 14: consiste en une piṣṭalepāhuti.

DAṆḌAPRADĀNA rite consistant pour le hotṛ à offrir au maitrāvaruṇa (qui peut aussi le prendre spontanément) un bâton d'udumbara qui sera son insigne (Paśu) Āp. VII 8 3. Un bâton est aussi remis par l'adhvaryu au yajamāna au cours de la Dīkṣā, pour chasser les démons (dīkṣitadaṇḍa) Āp. X 15 12 (aussi en udumbara, allant du pied au menton du yajamāna).

DADHI lait aigri (coagulé dans du lait cuit), l'une des offrandes, donnant lieu notamment à un graha (Soma, juste avant le pressurage) dédié à Prajāpati Āp. XII 7 5 cf. CH. 148 Hill. My. I 462. Le vase afférent est le dadhigrahapātra Āp. XII 2 1.

°gharma offrande de lait chaud et de lait aigri versés dans un chaudron chauffé (gharma) par l'adhvaryu B. XIV 9 Āp. XIII 3 2 (Soma); synonyme dadhisamrāj Vādh. (AO. IV 168).

°mantha grains (saktu) mélangés au dadhi D. I 2 13.

DARBHA v. kuśa.

DARVĪ cuiller à puiser Āp. VIII 11 19.

darvi(-ī-)homa type d'oblation (décrit Āp. XXIV 3 2) simplifiée, consistant à puiser le beurre avec la darvī, sans formule Vr. I 1 1 27 cf. Eggeling I 415: ainsi l'Agnihotra et (dans le Soma) le dadhigraha et les premières puisées

sont des d°. C'est le nom d'un acte indépendant MĪ. VIII 4 1-28. V. s. udāyuvana.

DARŚA néoménie, férie afférente au jour de la nouvelle lune (proprement où la lune est "vue" par le soleil seul). Constitue, avec la férie parallèle de la pléroménie (paurṇamāsī) la cérémonie-type des Iṣṭi et des Paśu Āp. I-III. Est effectuée avec les RS. et YV. seuls H. I 1 4.

°pūrṇamāsa les deux féries jumelées ci-dessus (rite des syzygies).

DAŚAPEYA rite des Dix Breuvages, à l'intérieur du Rāja Āp. XVIII 20 11: consommation du soma par cent brâhmanes somapa, qui sont les 10 ṛtvij camasin plus 90 autres brâhmanes qualifiés appelés anuprasarpaka, cf. Weber Rājas. 79. C'est un rite séparé MĪ. XI 2 13.

DAŚARĀTRA les dix jours centraux de la férie de 12 jours d'un Sattra Āp. XXI 15 19. Le Sarvamedha est un d° XX 25 3. Synonyme daśāha Ś. XIII 21 13.

DAŚAHOṬṚ formule des "dix hotṛ" (cf. catur°) (TĀ. III 1) Āp. V 10 8 (dans l'Ādheya) VI 8 5 (dans l'Agnihotra) etc.: dite (par le hotṛ) avant les sāmidhenī XXIV 11 5.

DAŚĀPAVITRA filtre à franges, tenu au-dessus du droṇakalaśa pour le décantage du soma Āp. X 26, 11: le "nombril" en est un flocon de laine blanche (provenant d'un bélier vivant); dimension d'une coudée K. IX 2 16c.

DASĀHA v. daśarātra.

DAHANA(kalpa) rite crématoire H. Pi. 45 1.

DĪKṢĀYANA modification du Darśa usitée chez les Dākṣāyaṇa Āp. III 17 4; rangée dans les Kāmyeṣṭi Āśv. II 14 7; MĪ. II 3 5.

DĀKṢIṆAHOMA suite de 3 oblations de beurre, par l'adhvaryu, accompagnant la distribution des dakṣiṇā K. X 2 4.

DĀRUCITI bûcher funèbre H. Pi. 38 8.

DĀRṢADVATA (°vrata °vatīsattra) n. d'un Sattra où les participants suivent le cours de la Dṛṣadvatī Āp. XXIII 13 11 K. XXIV 6 32 Ś. XIII 29 31.

DĪKṢAṆĪYĀ (iṣṭi) oblation qui a lieu avant ou après la Dīkṣā du Soma Āp. X 4 1 cf. CH. 15; glosée dīkṣāprayojanā Āśv. IV 2 1c. Plusieurs rites des Iṣṭi habituelles y font défaut MĪ. X 1 4. Il y en a sept dans l'Aśva K. XX 4 7.

DĪKṢĀ consécration du yajamāna au début du sacrifice de Soma CH. 17. La d° proprement dite consiste en une série d'attitudes et d'observances, le yajamāna étant muni de vêtements et d'objets spéciaux et proclamé "consacré" (āvedana). Le mot d° signifie aussi "jour de d°" Āp. X 15 1. Il y a 17 d° dans le Vāja Āśv. IX 9 2.

avāntara-d° ou "d° intermédiaire": observance au premier jour d'upasad, consistant essentiellement pour le yajamāna à serrer davantage sa ceinture Āp. XI 1 13 (c: accession

d'observances supplémentaires au cours de la d°).
°āhuti suite d'oblations (au nombre de 6) après la dīkṣaṇīyā Āp. X 8 4 cf. CH. 16.
apsu-d° (ou apo-d° Āp. XVIII 20 14) première partie de la d° consistant en toilette, bain, mise d'un vêtement nouveau B. XXV 6 cf. CH. 11.

IRGHASOMA férie sômique de plusieurs jours B. VI 28.

UNDUBHI tambourin, employé notamment dans le Vāja Āp. XVIII 4; ailleurs Vādh. (AO. IV 204). Dans le Mahāvrata il s'agit 'un "tambour de terre" (bhūmi-d°) Āp. XXI 18 2, c'est-à-dire 'un trou sur lequel on tend une peau humide, et pour lequel n utilise en guise de baguette un "morceau de queue" 19 8.

ŪROHAṆA mode de récitation (avec montée et descente, la montée consistant en la récitation d'une strophe par pāda's, uis par hémistiches, puis 3 pāda d'affilée suivis de pause, nfin les 4 pāda sans pause; la descente étant l'ordre inverse) Ārṣv. VIII 2 12 et 13c.

ṚṢAD pierre supérieure de la meule, opposé à upalā Āp. I 20 (Darśa).

EVAYAJANA aire sacrale: qualités requises quant à la nature u sol et l'inclinaison B. II 2 cf. CH. 7 Āp. X 20 1; dimensions variables. Vādh. (AO. VI 208) distingue divers types de d°, l'ekonnata, le dvyunnata, etc.
°yācana rite par lequel le laïc sollicite du roi un d° CH. 6.

DEVAYONI v. s. araṇi.

DEVASŪ(havis) ou devas(u)vāṃ havis oblation de riz et grains divers à Savitṛ et autres "incitateurs divins" Āp. XVIII 12 4 (Rāja) XVII 22 9 (Cayana).

DEVIKĀ(havis) oblation aux divinités secondaires (surtout féminines) en fin du Soma Āp. XIII 24 1 cf. CH. 408; aussi dans le Rāja XVIII 10 1; il s'agit de Dhātṛ, Anumati, Rākā, Sinīvālī, Kuhū.

DOHA 1) lait; au du. lait doux cuit et lait aigri pour le sāṃnāyya Āp. II 11 8.
2) "traite" d'une récitation, pour en retirer le bénéfice attendu B. XIV 9 (cf. TS. III 2 7g).
3) traite du matin (prātar°) et traite du soir (sāyaṃ°) Āp. III 16 13, cf. upadoha B. XXIV 29.
dohana seau à traire avec couvercle de bois ou de métal Āp. VI 3 15; rite consistant à recevoir le suc de soma dans la saṃbharaṇī cf. Āśv. V 12 18.
dohanī seau à lait d'une contenance d'un prastha Vai.XI 8.

DRAVYA l'un des éléments du sacrifice K. I 2 2, à savoir la "matière" sacrificielle, gâteau, chaudeau, lait, victime, soma etc., ib. c; il appartient au laïc de la procurer (prakalpana) Āp. IV 1 2.

DROṆAKALAŚA (glosé droṇākṛtiḥ k°) n. d'un baquet en bois de vikaṅkata Āp. XII 1 5, 2 10, carré ou rond; on le met sur les 4 pierres servant à frapper le soma et on étend par dessus

les filtres à franges K. IX 4 14; il sert donc à contenir le soma ainsi que l'orge (K. I 3 36c). Son installation, au cours du premier pressurage, est décrite CH. 159. Par abréviation on trouve aussi kalaśa seul.

DVĀDAŚĀHA férie de "douze journées" composée d'un daśāha précédé d'un jour d'ouverture et suivi d'un jour de clôture, l'un et l'autre étant des Atirātra. Le dvādaśāha (Āp. XXI) est à la fois un Ahīna et un Sattra. Une variété est dite vyūḍha-chandas "à mètres transposés" cf. Ś. XIII 21 8 et PB. X 5 13, par opposition à samūḍha(chandas) "à mètres normaux" Āp. XXI 14 2.

DVĀREYĪ chambranle du hangar aux chariots H. et Vādh. (AO. II 162) = dvārbāhu (cf. CH. 90) Āp. XI 8 5.

DVIDEVATYAGRAHA puisées aux divinités accouplées (cf. s. graha), au cours du premier pressurage cf. CH. 199.

DVIPADĪ six libations (āhuti) accompagnées de formules à deux pāda K. XX 8 11 (Aśva).

- - -

DHARUṆA emplacement où se fait la puisée de l'ājya Vādh. (AO. II 162).

DHAVITRA trois éventails en peau d'antilope pour éventer le gharma Āp. XV 5 12 (Pravargya).

DHĀNA grains d'orge grillés pilonnés Āp. XII 4 10 (savanīya-puroḍāśa du Soma).

DHĀYYĀ stances intercalaires dans une récitation, ainsi dans le Marutvatīya CH. 300, notamment deux stances insérées dans le groupe normal des 15 sāmidhenī pour en obtenir 17, cf. Āp. VI 31 18 XIX 18 3.

DHĀRĀ jet de soma, qui est "ininterrompu" en passant de l'ādhavanīya à la coupe Āp. XII 13 3 et cf. s. graha. Se dit aussi du jet d'eau (ininterrompu) versé du gārhapatya à l'āhavanīya (udaka-dh°) Āśv. II 2 14.

°graha puisée de plein jet (cf. s. graha) Āp. XIV 2 4, de l'antaryāma au dhruva K. IX 6 26c.

DHIṢṆ(I)YA n. des huit foyers affectés à certains officiants du Soma, cf. CH. 104: à savoir, à l'āgnīdhra (appelé āgnīdhrīya), au hotṛ (hotrīya), au maitrāvaruṇa (appelé praśāstrīya), au brāhmaṇācchaṃsin, au potṛ, au neṣṭṛ, à l'acchāvāka — c'est-à-dire aux "sept hotṛ" — enfin le foyer mārjālīya. Séparés de deux empans l'un de l'autre, ils sont de forme variable (carrés ou ronds), situés presque tous à l'intérieur du sadas; dimensions décrites Āp. Śulv. VII 12sqq. On ne fait d'oblation que sur l'āgnīdhrīya, cf. Āp. XI 14 1sqq. Ce sont des tertres de sable (d'où leur nom pāṃsu-dh° XII 18 3), sur lesquels on dépose le feu. Ils sont en briques dans le Cayana mais entourés de petites pierres et recouverts de gravier K. VIII 6 16. Par extension, le mot désigne aussi les autres "tertres", c'est-à-dire le cātvāla, l'utkara, etc. Āp. XI 14 9. Cf. Eggeling II 148.

DHUR (du.) les deux pièces terminales du joug, dans le chariot où le soma est chargé CH. 49; Āp. I 17 6 glose: espace formé par les deux cavités du joug (c). Sur le mot dh° et yuga(dhur) (aussi III 8 4), v. Sommer Die Sprache I 150.

dhurya ("à mettre au joug") type de stotra (autre que les pavamāna et au nombre de 4; autre n. ājyastotra) K. IX 14 5c.

DHUVANA fait d'éventer le mort (du pan d'un vêtement) Āp. XXXI 5 23, cf. Todteng. 135 = dhūnvana H. Pi. 37 8; cf. yamaṃ dhunvanti "ils éventent Yama" (Aśva) Vādh. (AO. IV 197).

DHŪPANA fait d'enfumer le gharma avec du crottin sec de cheval qu'on a enflammé Āp. XV 3 17 (Pravargya).

DHṚTI 4 oblations en vue de "retenir" le cheval (Aśva) K. XX 3 4.

DHṚṢṬI tisonniers (au nombre de deux) pour la préparation du gharma Āp. XV 5 11, 9 1; = upaveṣa (en mantra), q.u. Vai. XI 9 désigne le dh° comme "un bâton quelconque long de deux tāla".

DHRUVAGOPA auxiliaire du sadasya et gardien du dhruvagraha (ou dhruva tout court) -- c'est-à-dire d'une puisée "ferme" de soma, faite avec la dhruvasthālī au cours du premier pressurage -- B. II 3; ce gardien, qui a la charge dudit graha jusqu'au pressurage du soir, est un "fils de roi" VII 7. Sur la puisée en question, cf. CH. 167.

DHĀNĀ grains d'orge grillés pilonnés Āp. XII 4 10 (savanīya-puroḍāśa du Soma).

DHĀYYĀ stances intercalaires dans une récitation, ainsi dans le Marutvatīya CH. 300, notamment deux stances insérées dans le groupe normal des 15 sāmidhenī pour en obtenir 17, cf. Āp. VI 31 18 XIX 18 3.

DHĀRĀ jet de soma, qui est "ininterrompu" en passant de l'ādhavanīya à la coupe Āp. XII 13 3 et cf. s. graha. Se dit aussi du jet d'eau (ininterrompu) versé du gārhapatya à l'āhavanīya (udaka-dh°) Āśv. II 2,14.

°graha puisée de plein jet (cf. s. graha) Āp. XIV 2 4, de l'antaryāma au dhruva K. IX 6 26c.

NĀRĀŚAṂSA n. des gobelets ("bus par Narāśaṃsa") dont le contenu est destiné à ne pas être consommé entièrement, et qu'on fait "gonfler", c'est-à-dire sur lesquels on récite une formule contenant le mot "gonfle!" L. II 5 13 Āp. XII 25 24 (premier pressurage); ils sont voués aux Pères appelés Nārāśaṃsa Ś. VIII 2 14 et cf. CH. 220.

NIKĀYIN sacrifices formant groupes (ainsi les 4 sāhasra, les 4 sādyaskra, les 4 dvirātra) Āp. XXII 1 2 MĪ. VIII 1 19.

NIGADA l'un des types de mantra (K. I 3 1), formules de type yajus, mais récitées (par l'adhvaryu) à voix haute (ib. c) MĪ. II 1 38: ce sont des paroles exhortant à faire tel acte, des saṃpraiṣa et analogues K. I 3 11c: ainsi l'adhrigu (q.u.) est un nigada.

*(svara) se dit d'une suite tonique particulière L. VII 8 6c Puṣpas. 520.

NIGAMA type de mantra où des noms de divinités sont insérés (nigamyante c) (à la place du nom transmis) de manière à répondre à l'offrande Āp. I 2 7 et c, cf. devatānigama mention du nom de divinité (propre à tel ou tel sacrifice) dans la formule afférente XXIV 4 18.

NIGRĀBHA *formule* (TS. I 4 1f) qui fait de l'eau vasatīvarī une eau nigrābhya (et rite afférent) Āp. XII 9 8 (premier pressurage).

nigrābhyāḥ n. des eaux vasatīvarī lorsque, invoquées par la formule TS. III 1 8a elles sont dites "propres à être tenues contre (la poitrine du sacrifiant)" Āp. XII 9 1 B. VII

DHRUVĀ cuiller en bois de vikaṅkata Āp. I 15 10, de la taille de l'agnihotrahavaṇī: elle reste en principe en permanence (d'où son nom) sur la vedi APar. XXIII 2 5 Vai. XI 7 (où sont données sa forme et ses dimensions); on y puise pour les libations le beurre dit dhrauva Ś. V 8 2c. C'est l'une des trois cuillers principales avec le sruva et la juhū avec lesquelles elle se combine pour les oblations, le sruva et la juhū servant notamment aux pra= et anu-yāja, la dhruvā aux ājyabhāga Āp. VIII 10 4.

DHVĀNENA en prononciation murmurée, de manière à être entendu (prononciation propre aux patnīsaṃyāja) Āp. III 8 8.

- - -

NAGNAPRACHĀDANA rite qui a lieu le lendemain des obsèques et consiste à donner à un brâhmane, de la part du mort, un vêtement avec divers autres objets Todteng. 79.

NAGNAHU la partie grossière des grains d'orge grillés Āp. XIX 5 10 (Sautrāmaṇī); on l'arrose avec les marcs de soma, cf. māsara. Autre définition K. XIX 1 20c (substances végétales diverses, myrobalans, gingembre, muscade, etc.).

NAM- modifier la teneur d'un mantra pour l'adapter à un autre contexte Āp. XVIII 7 6.

NĀBHI cavité "ombilicale" dans un pavitra Āp. XII 13 1 et cf. uttara°.

NĀRĀŚAṂSA n. des gobelets ("bus par Narāśaṃsa") dont le contenu est destiné à ne pas être consommé entièrement, et qu'on fait "gonfler", c'est-à-dire sur lesquels on récite une formule contenant le mot "gonfle!" L. II 5 13 Āp. XII 25 24 (premier pressurage); ils sont voués aux Pères appelés Nārāśaṃsa Ś. VIII 2 14 et cf. CH. 220.

NIKĀYIN sacrifices formant groupes (ainsi les 4 sāhasra, les 4 sādyaskra, les 4 dvirātra) Āp. XXII 1 2 MĪ. VIII 1 19.

NIGADA l'un des types de mantra (K. I 3 1), formules de type yajus, mais récitées (par l'adhvaryu) à voix haute (ib. c) MĪ. II 1 38: ce sont des paroles exhortant à faire tel acte, des saṃpraiṣa et analogues K. I 3 11c: ainsi l'adhrigu (q.u.) est un nigada.

*(svara) se dit d'une suite tonique particulière L. VII 8 6c Puṣpas. 520.

NIGAMA type de mantra où des noms de divinités sont insérés (nigamyante c) (à la place du nom transmis) de manière à répondre à l'offrande Āp. I 2 7 et c, cf. devatānigama mention du nom de divinité (propre à tel ou tel sacrifice) dans la formule afférente XXIV 4 18.

NIGRĀBHA formule (TS. I 4 1f) qui fait de l'eau vasatīvarī une eau nigrābhya (et rite afférent) Āp. XII 9 8 (premier pressurage).

nigrābhyāḥ n. des eaux vasatīvarī lorsque, invoquées par la formule TS. III 1 8a elles sont dites "propres à être tenues contre (la poitrine du sacrifiant)" Āp. XII 9 1 B. VII

5; on se sert de ces eaux à chaque pressurage pour gonfler les tiges de soma et en libérer le jus Āp. XII 7 16.

NITYA (feu) constant ou normal (= aupāsana) Āśv. II 3 1 cf. 7 18c; opposé à kāmya. Le gārhapatya est n° Āp. VI 2 12. Se dit aussi du rituel non subordonné à l'expression d'un voeu particulier Āp. VI 4 3 (ici aussi le mot s'oppose à kāmya).

NIDĀNA les deux entraves mises aux pattes de derrière de la vache Āp. XV 5 20 (Pravargya).

NIDHANA 1) finale, chanté par les 3 chantres ensemble: c'est la 5me et dernière portion du stotra Pañcavi. 10, cf. Hoogt Ved. Chant 70.
2) botte d'herbes composée d'un certain nombre de muṣṭi Āp. I 4 3 (muṣṭīnāṃ rāśayaḥ c).

NIDHĀNA autre n. de la fondation du tertre funéraire (śmaśāna), cf. K. XXV 8 8 Todteng. 130 (= śmaśāna= ou loṣṭa-citi, pitṛmedha).

NINARDA prononciation particulière à la 2me syllabe du 3me pāda, comportant un ton grave suivi d'un ton aigu Āśv. VIII 3 9; 4 reprises du son o, d'abord avec pluti et udātta, puis avec anudātta, puis avec anudāttatara, enfin de nouveau avec pluti et udātta VII 11 11.

NINĀHYA sorte de citerne creusée dans le sol pour maintenir l'eau froide K. VIII 9 8.

NIYOJANA /formule usitée quand on attache la victime au poteau Āp. VII 12 9 (Paśu).

NIRŪḌHA(paśu) (ou: paśubandha) rite sanglant autonome, proprement "*poussé au dehors*" (*ou, selon une autre glose moins* vraisemblable, "comportant une éviscération"), par opposition au même rite annexé au Soma (u. s. Paśu) Āp. VII 3 7. Le n° comporte une vedi de forme spéciale, ib. 8. L'expression nirūḍha évoque (indirectement) le fait que la victime est attachée au poteau: c'est l'opération caractéristique, au cours de laquelle est nommée la divinité en l'honneur de qui le rite a lieu.

NIRMANTH- produire le feu par friction Āp. V 4 14 cf. °manthana Vt. VIII 12.

nirmanthya endroit où ce feu est produit; ce feu même, l'acte afférent Āp. VIII 6 18 MĪ. I 4 12 (par opposition au feu emprunté à un foyer existant Āp. XIV 21 11); breuvage produit par barattement = mantha Vādh. (A0. VI 203).

NIRMĀRGA acte consistant à enlever au mort (s'il est kṣatriya) son arc Todteng. 45.

NIRVAP- °vapana l'acte typique des Iṣṭi (le premier au cours duquel est nommée la divinité pour qui a lieu le rite): fait de prendre (dans un récipient) les grains (etc.) destinés à l'offrande et de les verser (comme en "semant") dans un autre récipient Āp. I 7 7; ledit passage décrit ainsi: "l'adhvaryu verse, au moyen du vase à chaudeau, le riz du char dans un récipient en bois...". Se dit aussi du beurre fondu II 6 1,de

la graisse et du lait VII 8 7. Nirvap- équivaut pratiquement à "offrir, faire l'iṣṭi" cf. Minard Trois Enigmes § 365 MĪ. III 1 7. Une glose fréquente est niṣkṛṣya vapati (vrīhīn , etc.).

nirvāpa peut se traduire par "apprêt" (des gâteaux, consistant à verser les grains dans le van, à en griller une partie, à réduire une autre partie en farine versée dans une écuelle avec du beurre et mise au feu), cf. CH. 135.

NIVID formule intercalée au milieu ou à la fin des śastra accompagnant les pressurages du midi et du soir Ś. VII 19 15, cf. Scheftelowitz ZDMG. LXXIII 30.Elles font connaître (niveday-) les titres des divinités afférentes. Un terme correspondant est puroruc.

°dhānīya hymne dans lequel s'insère ou auquel s'annexe une nivid Ś. XII 8 6 et 9.

NIVĪTA v. upavīta.

NIŚRAYAṆĪ échelle pour grimper au poteau (Vāja) K. XIV 5 5 = niśreṇī Āp. XVIII 5 13 (= niḥśreṇī H. adhiroha Vai.).

NIṢKA parure d'or de 4 suvarṇa ou karṣa, que l'adhvaryu met au cou du yajamāna K. XX 1 9 (Aśva); parure d'argent K. XXII 4 16 (Vrātya).

NIṢKĀSA restes de l'offrande à Varuṇa M. II 1 3 28 (Cātur).

aniṣkāsin (cuiller) où il ne reste rien de la puisée antérieure Āp. II 7 2 (niṣkāsa = śeṣa c).

NIṢKEVALYA(śastra) récitation du hotṛ au cours du second pressurage, consistant essentiellement en RS. I 32, cf. CH. 310 ; récitations analogues par les acolytes du hotṛ, cf. CH. 315 , 319, 325.

NIṢKRAYAṆA: rite consistant pour le laïc à "donner" les parties de son corps et à les racheter au prix de ce qu'il a effectivement l'intention de donner (Soma, distribution des dakṣiṇā) Āp. XIII 6 4.

NIHNAVANA formule de déprécation dite par les officiants, les mains imposées sur le prastara (Soma) Āp. XI 1 12, cf. CH. 63 et 72 (mais nihnava Āśv. IV 5 7 est glosé simplement namaskāraḥ).

NĪḌA arrière-corps du chariot à soma, "nid" où sont déposés les ustensiles B. VI 28.

NEṢṬṚ officiant subordonné de l'adhvaryu (en fait, du hotṛ), chargé notamment de conduire l'épouse (Soma) Āp. XII 5 2; prononce en outre quelques formules XII 24 1; a un foyer (dhiṣṇya) appelé neṣṭrīya XII 5 14, au N. de celui du potṛ.

NYŪṄKHA altération de la 2me syllabe de chaque hémistiche en un son o substitué à la voyelle, dans les récitations du hotṛ (soit ó3000006300000630000) Āp. XXI 7 2; les règles précises sont données Āśv. VII 11 5 Ś. X 5; phénomène analogue au ninarda.

- - -

PAKṢA ailes de l'Autel du Feu, consistant chacune en un carré de 1 puruṣa de côté et en un rectangle dont les côtés longs ont une coudée K. XVI 8 18 Āp. XVI 17 10.

PAÑCADAŚA type de stoma où les stotra sont chantés sur 15 versets: ceci caractérise notamment certains Ukthya Āp. XXIII 7 3.

PAÑCAPAÑCINĪ mode de récitation de l'ājyastotra par exemple, décrite CH. 237 et aboutissant par des répétitions à obtenir 15 stances en partant de 3.

PAÑCABILA v. caru.

PAÑCASĀRADĪYA n. d'un sacrifice sômique de 5 jours appelé "de cinq ans" Āp. XXII 5 9. Les 5 jours sont un Agniṣṭoma, 3 Ukthya différents, un Atirātra XX 24 5.

PAÑCAHOTṚ formule mystique où sont mentionnés 5 officiants (TĀ. III 3), cf. catur°; est récitée notamment pour le Vaiśvadeva Āp. VIII 1 3.

PAÑCĀNGĪ rêne en 5 parties, faite d'une triple tresse d'herbes muñja (Cayana) K. XVI 2 4, cf. Weber ISt. XIII 220.

PAÑCĀVADĀNA prise de 5 parts d'offrande, qui est le propre des pañcāvattin (c'est-à-dire des descendants de Jamadagni Vr. I 1 1 30 ou de ceux qui ont interpellé un tel descendant Āp. II 18 2; d'après le Pravara de B., il s'agit des Vatsa, des Vida et des Ārṣṭiṣeṇa). Le p° consiste en 5 opérations, à

savoir découpage de 3 tranches du gâteau, upastaraṇa et abhighāraṇa. Dans le Paśu il y a 5 opérations analogues faites sur l'épiploon Āp. VII 20 10 MĪ. X 7 72. Pour le lait et autres liquides, 5 puisées Āp. VI 8 2. Cf. avadāna.

PAÑCĀHA période de 5 jours à l'intérieur d'un Sattra, comprenant par exemple la série jyotiṣ(ṭoma) go āyus go āyus Āp. XXIII 2 14.

PAÑCEDHMĪYA sacrifice "à exécuter sur 5 bûchettes", type d'oblation faite au début du Rāja Āp. XVIII 9 10; répond au pañcāvattīya TB. °vātīya K. XV 1 20, cf. Eggeling III 48 (oblation "consistant en beurre 5 fois partagé" ou "aux cinq vents"?).

PATANTAKA modification du Rāja B. XXVI 3.

PATNĪ l'épouse du yajamāna Āp. I 6 12; sa participation est notable surtout dans le Soma, à propos de la DĪkṣā X 15 13, de la marche processionnelle XI 16 14, du patnyupanayana CH. 140, etc.

°śālā (śāla) hutte de l'épouse, semble identique au prācīnavaṃśa Ś. IX 27 4 XVII 6 4.

°saṃyāja série de 4 oblations (de beurre) à Soma, Tvaṣṭṛ, aux Epouses et à Agni Gṛhapati, qui prennent place vers la fin du Darśa, à la suite du śaṃyu et ont lieu à voix murmurée ou inaudible sur le feu śālāmukhīya Āp. III 8 1. Ont lieu aussi dans le Paśu, où la substance oblatoire est un morceau pris aux queues des victimes VII 27 9 K. X 8 10 (ceci passe aussi au Darśa Āp. III 8 10), cf. NVO. 151 MĪ.

IX 1 29. On distingue donc deux types de p°, et le verbe correspondant est patnīḥ saṃyājay- "exécuter les p°" Āp. III 8 6.

*saṃnahana rite consistant à ceindre l'épouse du yoktra, en sorte qu'elle participe valablement au sacrifice Āp. II 4 1 cf. 5 2.

PADĀHUTI libation faite sur la (septième) trace du pas de la vache (au cours des upasad du Soma) Vt. XIII 6, cf. CH. 38. L'expression correspondante chez Vādh. (AO. IV 208) est padāchāyanīyā (āhuti: de acchaiti) "propre à se diriger vers le pas".

PADDHARAṆĪ écuelle (sthālī) pour recueillir le sable de la trace susdite B. VI 10.

PANNEJANĪ eau pédiluve Āp. XII 5 12 B. VII 3; le rite afférent est celui de CH. 371.

pānnejana (fém. -ī) vase où est versée l'eau pédiluve Āp. XII 5 3 K. IX 3 11.

PAYASYĀ = āmikṣā q.u.; cf. āmikṣāpayasya = āmikṣā tout court Āp. VIII 5 33.

PARĀPAVANA fait de secouer dans le van les grains et de rejeter la bale sur l'utkara Āp. I 7 10 et c.

PARIKARMIN servant subalterne de l'adhvaryu Āśv. II 4 16, glosé paricāraka; sert notamment pour conduire les victimes B. XV 28.

PARIKRAYA prob. marchandage du soma au moyen de la vache Āp. XXIV 2 8.

PARIGĀNA fait de chanter autour du bûcher funèbre Todteng. 71 B. X 49, cf. Āp. XVII 12 10 (analogue).

PARIGRĀHA 1) tracé de (trois) séries de lignes sur les côtés O., S. et N. de la vedi, par l'adhvaryu au moyen du sphya Āp. II 2 3 (Darśa): le tracé commence par le S., va vers l'E., puis de l'O. vers le N., enfin du N. vers l'E.: c'est le pūrva-p°; le second tracé s'appelle uttara-p° (parfois il est question d'un 3me p°); ces opérations sont préliminaires à la confection de la vedi et naturellement accompagnées de formules. Au même sens, °graha K. II 6 25 M. I 7 3 25.
2) fourche pour soulever le gharma M. IV 2 2 (Pravargya) = śapha Āp. XV 5 11 = pariśāsa K. XXVI 5 12 = saṃdaṃśa B.
parigrahaṇa fait de tracer des lignes sur l'emplacement de la vedi pour en marquer la configuration: mot de comment.

PARIGHARMA les (deux) plaques en métal précieux "entourant le gharma" (pour le protéger de la trop grande chaleur) L. I 6 36 (Pravargya).
°gharmya objets nécessaires au gharma, l'āsandī, les sruc, etc. Āp. XV 5 6.

(agni)PARICARA = parikarmin B. XXVI 5.
paricarā (ṛc) troisième portion d'un paryāya, strophe "circulante" L. VI 5 3, mais cf. Caland ad PB. III 1 3.

PARIDĀNA rite consistant à "confier" le soma à la garde des

dieux CH. 116.

PARIDHĀ- réciter le vers conclusif (notamment dans la série des sāmidhenī) Āśv. V 1 1; il est répété trois fois V 14 24 et porte le nom de paridhānīyā Āp. II 12 6: se dit ainsi du vers RS. V 75 9 terminant le prātaranuvāka.

PARIDHI enceinte, se dit des trois bûches marquant l'enceinte de l'āhavanīya à l'O., au S. et au N. et qui ont été installées avant l'oblation. Elles sont de la longueur du bras Bhār. cité chez Āp. I 15 13c et faites en bois propres au sacrifice I 5 8; celle du milieu est la plus grosse, celle du S. la plus longue. Dans le Pitṛ elles sont au nombre de 2 seulement VIII 14 9; de 13 dans le Pravargya XV 5 11 où elles enclosent le gharma. L'intervalle entre les p° s'appelle p°-saṃdhi et coïncide soit avec l'angle S.O., soit avec l'angle N.O. du foyer VII 5 7.

°karma pose d'une pierre (pour séparer les vivants du mort) Todteng. 122, cf. Ś. IV 16 1 et 11 (qui enjoint de mettre la pierre entre le feu et les parents assis sur la peau de boeuf).

PARIPAŚAVYA n. de deux oblations faites au moment même où le cheval est immolé K. XX 6 11 (Aśva).

PARIPLAVĀ cuiller sans manche pour puiser le soma dans le droṇakalaśa K. IX 5 6 Āp. XII 2 7; est propre à certaines puisées XII 18 11; B. VII 7 a la forme pariplu(pātra), glosée par pariplavamāna "plongeant".

PARIBHOJANĪYA l'une des "poignées d'herbes" du barhis B. I 2 (cf. Eggeling I 84), servant à former le siège des officiants, du laïc et de l'épouse.

PARIYAJÑA rites autour du Vājapeya, consistant en Ekāha de type différent K. XIV 1 9 L. VIII 11 2.

PARILEKHANA fait de tracer un sillon autour de la marque du pas (CH. 39) B. VI 13; autour de l'endroit à creuser pour le poteau d'udumbara (CH. 92) VI 25.

PARIVARTINĪ mode "circulaire", l'une des variétés de récitation du bahiṣpavamāna Eggeling II 310 (type abc - def - ghi).

PARIVĀDA formule de blâme (à Prajāpati), au cours du Dvādaśāha Āp. XXI 12 1 D. IX 4 17c.

PARIVĀPA 1) grains de riz grillés (non moulus) servant à faire le gâteau du Soma: on les écosse et met cuire dans une écuelle contenant du beurre Āp. XII 4 13: le nom ordinaire est lāja, ib. 14.
2) = dadhi K. VIII 9 27c, d'où °vāpyā K. ib., n. de la vache fournissant le lait qu'on laisse aigrir pour Sarasvatī.

PARIVĀSANA portion du faisceau d'herbes appelé veda qui demeurera sur l'autel (Eggeling I 84) Āp. I 6 8.

PARIVṚTA les deux cabanes pour la toilette du laïc et de l'épouse (DĪkṣā), l'une et l'autre au N. de la śālā et avec ouverture à l'E. K. VII 2 7; huttes analogues, ainsi pour la

copulation qui a lieu au cours du Mahāvrata XIII 3 9.

PARIVYAYAṆĪYĀ verset (RS. III 8 4) accompagnant le rite parivyayana Āśv. V 3 6: ce rite consistant à entourer d'une guirlande le poteau où l'on doit attacher l'animal, ib. 5.

PARIŚRAYAṆA *fait d'envelopper l'autel de nattes et analogues* (dans le Mahāpitṛ) Āp. VIII 13 15; tentures (etc.) afférentes VIII 15 1; pariśrita hutte clôturée de nattes pour la Dīkṣā du Soma X 5 1; sorte d'écran devant le foyer III 9 3 (Darśa).

pariśrit pierres (pāṣāṇa), au nombre de 261 ou de 394, servant d'appui aux briques qu'on placera à l'intérieur de l'agnikṣetra K. XVI 8 22.

PARIŚĀMAN chants faisant partie du mahāvrata(stotra) et qui, au nombre de 13, sont appelés parimād D. II 1 1: tout en étant en dehors du stotra ils en font partie intégrante, cf. Caland PB. 79.

PARISTARAṆA v. agni°; -īya (herbes) servant à joncher les alentours du foyer B. Pi. 5 7.

PARISRUT (°śrut) autre n. de la surā ou, selon certains, d'une surā non encore clarifiée, ou faite de grains non tout-à-fait mûrs Āp. XVIII 1 10 XIX 1 8.

PARISVĀRA syllabe protractée qui à elle seule forme nidhana L. VII 8 8, cf. Simon WZKM. XXVII 313.

PARIHARAṆA procession des eaux pernoctantes B. XV 21; fait de

porter un objet autour du feu Āp. III 1 5, le feu autour de l'offrande Āśv. II 3 7, cf. Caland ZDMG. LIII 698.

PARIHOMA offrande faite avant et après B. XX 19.

PARĪSĀSA les deux poignées pour soulever du feu le gharma K. XXVI 2 10 (Pravargya).

PARYAGNI(karaṇa) rite consistant à faire (trois fois), dans le sens du soleil, le tour d'un objet (d'un espace où se trouve cet objet) à l'aide d'un brandon allumé K. VI 5 1 Āp. XVI 6 17, cf. Schwab 96; la main qui tient le brandon doit présenter la face droite devant l'objet (pradakṣiṇam); le p° (du moins dans le rite sanglant) peut être suivi d'une autre série de 3 tours en sens opposé K. VI 5 2sqq. L'expression désigne aussi la formule récitée (notamment par le maitrāvaruṇa) pendant que l'opération (par l'agnīdh) a lieu..Enfin le p° peut se résumer à faire tourner sa main de gauche à droite autour de l'objet. Cf. Caland Lustratie, passim.

PARYAṄGYA n. des (12) victimes qui sont à attacher aux membres du cheval au moyen d'une longue corde Āp. XX 13 12; la liste diffère selon les textes, Dumont L'Aśva 327.

(soma)PARYĀṆAHANA v. soma°.

PARYĀYA reprise dans le pilonnage des tiges de soma avec les pierres Āp. XII 12 8; tournée de chant, consistant en une triade de versets séparée de la suivante par le son hum; trois de ces p° composent une viṣṭuti, cf. Eggeling II 308 Caland PB.

19.

rātri-p° tournée de soma effectuée durant la nuit et consistant en 4 stotra, 4 śastra, 4 oblations. Trois de ces r° composent la partie nocturne de l'Atirātra Āp. XIV 3 9.

PARYĀSA morceau final (précédant immédiatement la paridhānīyā) dans certains śastra, ainsi 4me portion du second ājyaśastra CH. 244, 5me des niṣkevalyaśastra CH. 315, 319, 325 etc.

PARVAN "articulation" de l'année correspndant aux cérémonies des Cātur Āp. VIII 4 4.

PALVA van pour les grains destinés à l'oblation B. XXII 6.

PAVANA "purification" du corps du sacrifiant, au cours de la Dīkṣā, au moyen des 21 bouquets de darbha Āp. X 7 5 CH. 13.

pavamāna(graha) n. de puisées de soma "clarifié", au cours du premier pressurage (cf. bahiṣpavamāna) Āp. XII 16 12: elles sont faites directement avec la pariplavā dans le droṇakalaśa ou le pūtabhṛt.

pavamāna(stotra) n. du premier stotra de chaque pressurage, proprement celui au cours duquel le soma est clarifié Āp. XII 17 8. On distingue ainsi le bahiṣpavamāna au matin, le mādhyaṃdina à midi, l'ārbhava (ou tṛtīya) au soir.

PAVITRA 1) filtre à soma en laine blanche tissée à la maison Āp. X 26 12; il comporte des franges (d'où le nom de daśā-p°); on l'étend sur le droṇakalaśa (lui-même posé sur les pierres à pressurer) avec les franges tournées vers l'E. XII 12 12.

2) "filtre" consistant en deux tiges de kuśa qu'on jette dans la sthālī afin de purifier l'eau MĪ. III 8 32; il s'agit d'herbes dont on coupe les racines de manière qu'elles aient la longueur d'un prādeśa K. II 3 8c, 31 (Darśa). Filtre en muñja utilisé dans le Pravargya Āp. XV 5 20.

3) "filtre" consistant en 3 brins de kuśa, de même usage que le précédent, mais reliés à la branche qui a servi à confectionner l'upaveṣa Āp. I 6 9: on l'appelle le śākhāpavitra; on le dépose au-dessus du plat à lait qu'on fait chauffer I 12 3.

4) n. d'une fête "lustratoire" consistant en un Agniṣṭoma simple et formant le premier jour du Rāja K. XV 1 4 Āp. XVIII 8 4 = abhyārohaṇīyo 'gniṣṭomaḥ Ś. XV 12 8c.

PAŚU (proprement paśubandha ou °ālambha) sacrifice animal, l'un des Haviryajña. Āp. VII 28 1 distingue le P° iṣṭividha et le P° somavidha, qui comportent quelques différences, cf. aussi K. VI 2 4c L. V 4 23. Plus précisément on distingue le P° indépendant (dit nirūḍha; nirmita Āśv. III 8 3 glosé svatantra) et le P° mêlé au Soma, dit saumya paśu, qui se présente sous plusieurs formes, l'agnīṣomīya, le savanīya (alias kratupaśu), enfin l'anūbandhyāpaśu. Le nirūḍha passe pour être une modification de l'agnīṣomīya MĪ. VIII 1 13, mais d'autre part il est la norme des sacrifices sanglants afférents à d'autres cérémonies. L'expression paśubandha désigne en propre le rite consistant à lier la victime Schwab 81. La victime est normalement un bouc. Cf. iṣṭakāpaśu s.u. et, de manière générale, Schwab passim.

°puroḍāśa pré-sacrifice consistant en un gâteau offert aux divinités principales du Paśu et inséré dans le Paśu avant l'immolation Āp. VII 22 1, cf. Schwab 123, 132; dans le Sa-

vanīyapaśu le p° tombe au service de midi Āp. XIII 1 12.
°śrapaṇa v.s. śr°.

PAŚCĀTTIRAŚCĪ ligne transversale-occidentale, située entre les deux śroṇi de la vedi Āp. VII 3 8 (°tiryak), cf. prācī et purastāt(tiraścī).

PĀṆḌARA sorte de turban que revêt le yajamāna dans le Rāja Āp. XVIII 14 1; glosé par "blanc" ib. 2.

PĀTNĪVATA n. du troisième poteau (où est à attacher l'animal consacré à Tvaṣṭṛ et aux Epouses divines) Āp. XIV 5 9 (Aikādaśina).
°graha puisée de soma pour Agni et les Epouses K. X 6 16, cf. CH. 366 MĪ. III 2 32.

PĀTRA n. de diverses coupes, dont la désignation plus précise est souvent donnée, v. upāṃśu° ūrdhva° ṛtu° etc.; sont en bois de vikaṅkata K. I 3 31. En fait le mot (yajña-)p° désigne toutes sortes d'instruments rituels Āp. I 7 5. Il y a des auṣadhāni pātrāṇi pour installer le puroḍāśa; un karambha-p° "plat de farine d'orge" est mentionné dans les Varuṇapraghāsa, que le yajamāna et l'épouse déposent dans un panier pour ensuite se mettre ce dernier sur leur tête, cf. Caland ad Āp. VIII 5 40, 6 23.
°caya ou °cayana empilement des ustensiles sur le bûcher près du mort H. Pi. 44 11 B. Pi. 29 7 Todteng. 49.
pātrī coupe en argile pour mélanger la farine et l'eau Āp. I 15 7 (Darśa); coupe en bois pour recueillir les marcs d'une préparation à la farine XVII 19 4 (Cayana).

PĀDA désignant une strophe entière Āśv. I 1 17.
- pādin L. IX 1 13, v. s. ṛtvij.

PĀNNEJANA -Ī v. s. pan°.

PĀRIGHARMYA M. IV 4 5 v. s. pari°.

PĀRIPLAVA "récit cyclique" fait par le hotṛ, qui se poursuit durant un an et consiste en une suite d'ākhyāna à sujets traditionnels K. XX 3 1 (Aśva); liste de ces ākhyāna Āśv. X 7. H. I 1 19c glose: récitation faite en vue de louer les mérites des dieux.

PĀRVAṆA (homa) oblations d'un jour articulatoire (pleine lune et nouvelle lune) Āp. II 20 5: font suite immédiate aux oblations "principales" du Darśa.

PĀRŚVA instrument servant à remuer la vasā dans la cuiller du vasāhoma Āp. VII 25 4 (Paśu).

PĀVANA tiges de soma servant à "purifier" l'upāṃśugraha Āp. XII 12 1.

PIṆḌA boulette (faite en partant d'un brouet de riz): trois de ces boulettes sont offertes aux trois ancêtres (paternels) immédiats du sacrifiant, puis partie consommées, partie jetées Āp. I 9 1 (Pitṛ) VIII 16 6 (Mahāpitṛ, où les boulettes sont faites des "restes oblatoires" malaxés ensemble). Le mot piṇḍī désigne (trois) boulettes analogues, de farine, usitées dans certaines Kāmyeṣṭi Āp. XIX 26 1 B. XIII 38.

H. Pi. 38 13 piṣṭodvapanī B. I 4.

PIṢṬALEPAHOMA (ou °āhuti) offrande des restes de farine "collés" à la cuiller Āp. III 9 12 cf. 8 1 (Darśa) NVO. 161.

PUCCHA la "queue" de l'Autel du Feu, consistant en un carré de 1 puruṣa de côté et en un rectangle dont les côtés longs ont un pied K. XVI 8 19 Āp. XVI 17 10; cf. yajña°.

PUNARĀDHEYA ré-instauration des feux, qui a lieu éventuellement (dans des cas particuliers) et s'effectue à peu de chose près comme l' (agny)ādheya primitif; cf. Āp. V 26-29.

PUNARDĀHA re-crémation du corps, rite facultatif décrit Todteng. 110 (aussi °dahana); autre rite accompagnant la ramenée à son village du corps d'un āhitāgni mort au loin, ib. 87.

PUNAŚCITI v. s. u. citi.

PURAŚCARAṆA pré-procédure: ensemble des actes précédant la récitation d'un yajus (ŚB.) Nid. X 11.

PURASTĀJJAPA v. japa.

PURASTĀT(tiraścī) ligne transversale joignant les deux "épaules" de la vedi, autrement dit ligne N.-S. du côté E. (cf. paścāt°) Āp. VII 3 8.

PURĪṢA terre meuble provenant du creusement de la vedi et qu'on répand sur l'utkara Āp. II 3 4; provient aussi du cātvāla

°dāna "don de boulettes" aux Pitṛ, rite accessoire du Soma consistant à confectionner et à offrir des fragments de pâte pris aux gâteaux "de pressurage" CH. 350.
°pitṛyajña sacrifice aux Pitṛ qui a lieu au cours du Darśa Āp. I 7-10 et au cours du Sākamedha VIII 13-16 (celui-ci étant le Mahāpitṛ°); accessoirement dans le Soma, cf. ci-dessus. Le rite est considéré comme indépendant MĪ. IV 4 19. *Le terme est glosé par piṇḍair yuktaḥ pitṝṇāṃ yajñaḥ* Āp. I 7 1c. Cf. la dissertation de Donner sur ce sujet.

PITṚTĪRTHA "chemin des Pères" c'est la partie de la main (espace entre pouce et index) qui est consacrée aux Pères et avec laquelle on dépose les piṇḍa. mot de commentaire.

PITṚMEDHA rites funèbres· mise du corps au bûcher, rassemblement des os, śānti, érection du śmaśāna Āp. XXXI. Cf. Caland P°sūtra, passim.

PITRYAJÑA = piṇḍapitṛ° Āp. III 16 7 VIII 13 1.

PITRYA rite aux Pères l'élément essentiel en est le piṇḍa(dāna) Ś. I 1 7c, le paryagni a lieu prasavyam durant ce rite Vr. I 1 1 78, l'officiant est prācīnāvītin (u. s. upavīta) Ś. I 1 14 , il fait face au S. ib.

PINVANA seau à traire (au nombre de deux, Pravargya) K. XXVI 1 20.

PIṢṬAPĀTRĪ récipient à farine K. I 3 36c, défini comme étant de très grande dimension; cf. piṣṭasaṃyavanī pātrī Vai. XI 9

H. Pi. 38 13 piṣṭodvapanī B. I 4

PIṢṬALEPAHOMA (ou °āhuti) offrande des restes de farine "collés" à la cuiller Āp. III 9 12 cf. 8 1 (Darśa) NVO. 161.

PUCCHA la "queue" de l'Autel du Feu, consistant en un carré de 1 puruṣa de côté et en un rectangle dont les côtés longs ont un pied K. XVI 8 19 Āp. XVI 17 10; cf. yajña°.

PUNARĀDHEYA ré-instauration des feux, qui a lieu éventuellement (dans des cas particuliers) et s'effectue à peu de chose près comme l' (agny)ādheya primitif; cf. Āp. V 26-29.

PUNARDĀHA re-crémation du corps, rite facultatif décrit Todteng. 110 (aussi °dahana); autre rite accompagnant la ramenée à son village du corps d'un āhitāgni mort au loin, ib. 87.

PUNAŚCITI v. s. u. citi.

PURAŚCARAṆA pré-procédure: ensemble des actes précédant la récitation d'un yajus (ŚB.) Nid. X 11.

PURASTĀJJAPA v. japa.

PURASTĀT(tiraścī) ligne transversale joignant les deux "épaules" de la vedi, autrement dit ligne N.-S. du côté E. (cf. paścāt°) Āp. VII 3 8.

PURĪṢA terre meuble provenant du creusement de la vedi et qu'on répand sur l'utkara Āp. II 3 4; provient aussi du cātvāla

K. I 8 39; on se sert encore d'un p° "amené d'ailleurs" (āhārya) pour en munir l'emplâcement de la vedi Āp. II 3 5, en sorte que la vedi est dite purīṣavant II 2 7. Le même mot désigne de la terre rapportée servant à combler les interstices ou à séparer l'une de l'autre les couches dans l'Autel du Feu (remplage) Āp. XVII 24 14. Āp. XVII 25 4 parle d'un sāma-p°. Du p° enfin on fabrique les deux khara (Sautrāmaṇī) XIX 1 15.

°(pada) strophes complémentaires, annexées aux Mahānāmnī cf. L. IV 10 18 VII 5 7 et Scheftelowitz ZII. I 60.

PURUṢAMEDHA sacrifice humain, décrit comme une férie sômique de 5 jours Āp. XX 24-25 cf. Eggeling V p. XL Weber ZDMG. XVIII 262; cf. puruṣāhuti H. Pi. 15 15.

PUROḌĀŚA gâteau (flan) de farine fine cuite au feu gārhapatya, direct. sur des kapāla en nombre variable APar. XXIII 9 5· c' est l'offrande typique du Darśa et du Soma, et qui joue même un rôle dans le Paśu Āp. VII 22 11 (cf. paśu-p°). On appelle savanīyāḥ (ou aindrāḥ) puroḍāśāḥ une série de 5 gâteaux "de pressurage" (en fait un p° de riz, à Indra, au centre, puis les dhānāḥ, le karambha, le parivāpa, l'āmikṣā) mis dans un même récipient et dont oblation est faite au cours du Soma B. VII 12 cf. CH. 196 Eggeling II 315. On appelle rauhiṇau (puroḍāśau) 2 gâteaux destinés au Pravargya (farine de riz faite de grains aphalīkṛta) Āp. XV 5 20, 9 1; puroḍāśīya désigne les grains propres au p° Vādh. (AO. VI 203).

°pātrī n. d'un récipient K. I 3 36c (où sont données les dimensions).

PURO'NUVĀKYĀ ("invitande") stance d'invitation v. anuvākyā. S.

I 17 14 donne pour signes caractéristiques les formes verbales huve (havāmahe), śrudhi, āgahi; le mot-type (liṅga) y figure en sa première moitié Ś. I 17 16 (règle non absolue cf. Āp. XXIV 13 9).

PURORUC "avant-lumière", n. de certaines formules récitées au pressurage du matin et qui sont mises en tête des śastra Ś. VII 9 2: ainsi au premier ājyaśastra (CH. 232) où la p° consiste en quelques nivid récitées avec pause; dans le praügaśastra il y a 7 p° encastrées entre chaque tercet de la récitation principale CH. 239. Formule analogue précédant l'upayāma ou formule de puisage K. XX 5 2. Cf. Scheftelowitz ZDMG. LXXIII 33 LXXIV 204 et cf. nivid.

PUROHITA chapelain du roi (dont les ancêtres sont mentionnés dans le pravara d'un yajamāna-prince) Āp. II 16 10. Certains Ekāha sont exécutés par ou pour le p° XXII 10 19, 13 10.

PŪTABHṚT n. d'une sthālī pour le soma, c'est-à-dire d'une cuve en argile, à large orifice, qu'on place à un certain moment sur le praüga du chariot à soma Āp. XII 2 12.

PŪTĪKA plante servant de substitut au soma Āp. XIV 24 12, qui cite aussi l'ādāra et le phālguṇa (ailleurs arjuna PB. ūtīka JB.), cf. MĪ. VI 3 31.

PŪRṆAPĀTRA coupe pleine (d'eau) Āp. III 10 7 (Darśa) = udakamaṇḍalu III 8 17; n. d'une certaine quantité de riz V 20 7 (Ādheya).

PŪRṆĀHUTI oblation d'une pleine cuillerée de beurre clarifié, laquelle en général termine l'Ādheya Āp. V 18 1: elle a lieu en emplissant la juhū au moyen du sruva, puis en versant au feu, sans en laisser, le beurre de la juhū, cf. K. IV 10 5c.

PŪRVĀGNI le "premier" feu du maître de maison K. XV 6 14; °vāh boeuf conduisant (vers l'āhavanīya) le p° placé sur un chariot XV 7 21 (Rāja).

PṚṢADĀJYA beurre "moucheté", c'est-à-dire qui a été versé dans du lait aigri; préparation B. IV 3; on s'en sert notamment dans le Paśu, pour arroser le coeur de la victime Āp. VII 23 7; accessoirement dans le Soma XII 19 5.

°dhānī récipient qui dans le Paśu est le substitut de l'upabhṛt Āp. VII 26 12.

PṚṢṬHA(stotra) ("louange dorsale") type particulier de stotra L. II 9 7 (CH. 306) consistant en deux stances chantées, l'une en bṛhatī l'autre en satobṛhatī, et qui par des répétitions et des reprises aboutissent à 17 stotriyā (c'est donc un stotra saptadaśa); les sāman usités sont le rathaṃtara et le bṛhat cf. Eggeling III p. XX. Un autre p°stotra, dit vāmadevya, est organisé de manière identique CH. 314; de même un 3me p°, le naudhasa CH. 318; un 4me, le kāleya CH. 323: tous confinés au pressurage de midi et propres à l'Agniṣṭoma "quaternaire" (catuṣṭoma). Il y a au total six p°sāman dont les mélodies, outre le rathaṃtara et le bṛhat, sont la vairūpā, la virāj, la śakvarī et la revatī. Enfin on appelle p°-homa une oblation introductoire au p°-stotra L. II 9 1.

pṛṣṭhya(ṣaḍaha) période de six jours (dans une férie sōmi-

que), ainsi appelée parce que le premier pṛṣṭhastotra y est chanté chaque jour sur un sāman différent, choisi parmi les plus sacrés Āp. XXI 8 8: cette période consiste en un Agniṣṭoma, deux Ukthya, un Ṣoḍaśin, enfin deux Ukthya cf. XXI 6-8 MĪ. X 6 4.

PṚṢṬHYĀ ligne de gazon formant "épine dorsale" entre les foyers gārhapatya et āhavanīya B. I 4; elle court pour ainsi dire sur le dos de la vedi (d'où le nom), cf. pour la manière de la tendre Āp. Śulv. I 2. La p° peut être formée parfois aussi d'un simple renflement du sol, sans gazon. Dans la mahāvedi, elle va du śālāmukhīya au yūpāvaṭīya B. VI 22 ou de l'antaḥpātya au yū° K. VIII 3 11c.

PEṢAṆĪ les deux pierres à écraser, la dṛṣad et l'upalā Vai. XI 9.

POTṚ "clarificateur", un auxiliaire du brahman (en fait, du hotṛ) Āp. X 1 9: chargé de réciter une yājyā XII 24 1 (premier pressurage).

PAUṆḌARĪKA férie sômique de 11 jours fondée par le fils de Puṇḍarīka et comportant 10.000 dakṣiṇā Āp. XXII 24 8 cf. MĪ. X 6 61.

PAURṆAMĀSA sacrifice de la pleine lune Āp. III 16 5 v. darśa; on dit aussi paurṇamāsī, ainsi I 14 17, terme qui désigne en propre la nuit de pleine lune; opp. amāvāsyā "sacrifice ayant lieu la nuit de nouvelle lune", ib.

PRAÜGA avant-train du chariot à soma, où l'on place certains accessoires.

(°śastra) récitation faite par le hotṛ au cours du premier pressurage CH. 239; c'est le p° ordinaire (cf. sur les 7 puroruc appartenant à ce p° Scheftelowitz ZDMG. LXXIV 204) par opposition au bārhata p°, "le p° en mètre bṛhatī", qui est la récitation faite au cinquième jour du pṛṣṭhya Āśv. VII 2 7 et consiste en 7 tercets différents.
°stotra Vt. XX 13 cf. Caland ad loc.

PRAKṚTI 1) diction "originale" du vers, avec pause à l'hémistiche, mais sans pause à la fin, en sorte que, pour deux vers consécutifs, la récitation va du début du second hémistiche à la fin du premier hémistiche du vers suivant Āśv. I 2 10, 20.
2) sacrifice-norme, sur lequel les autres sont bâtis: le Darśa est la p° des Iṣṭi Āp. XXIV 3 32.

PRAGĀTHA complexe de 2 strophes chantées (ainsi en bṛhatī ou kakubh et en satobṛhatī) transformées en trois par répétition et entrelacs de pāda's Ś. VI 9 7 cf. Weber ISt. VIII 25.

PRAGRATHANADHARMA procédé d'entrelacs de versets, consistant notamment à répéter le dernier pāda et à le joindre au premier pāda du verset suivant Ś. VII 25 3.

PRACARAṆĪ cuiller en bois de vikaṅkata, servant aux offrandes vaisarjana du Soma Āp. XI 16 6: elle remplace la juhū cf. Caland ad loc.

PRACYĀVANĪ n. d'une kumbhī utilisée pour l'aspersion du bûcher B. Pi. 5 8.

PRAJANANA partie creuse de l'araṇi inférieure = yoni B. II 6 L. II 5 5.

PRAJÑĀTAM en prenant garde à la manière dont on procède, de manière à pouvoir la reproduire ultérieurement Āp. I 6 8.

PRAṆAYANA se dit notamment du transport processionnel d'Agni et de Soma, v. s. agni° et agnīṣoma°.
praṇayanīya (bûchette) placée sur le śālāmukhīya pour "produire" l'āhavanīya Āp. V 13 3 (Ādheya) K. I 3 36c.
praṇītāḥ eaux "amenées" par l'adhvaryu du gārhapatya au N. de l'āhavanīya (Darśa) Āp. I 16 5: elles servent pour apprêter le gâteau et le chaudeau, et aussi pour déterger les filtres. La coupe en bois servant à "porter plus en avant les eaux p°" s'appelle praṇītapraṇayana: c'est un des instruments du Darśa I 15 7.

PRAṆAVA insertion d'un o soit pluté (trimātra) soit pur soit terminé par m (ṃ) Ś. I 1 19 (o pluté à m final Āśv. I 2 10), énoncé par le hotṛ en fin de l'anuvākyā Vr. I 1 1 48 Āp. VIII 15 14 ou en fin du śastra XII 27 14.

PRATIGARA répons, dit à voix haute par l'adhvaryu (après une récitation du hotṛ); le p° typique (à chaque pause du hotṛ) est o3thāmo daiva; on trouve aussi śo3ṃsāmo (śo3ṃsāvo) daiva (daivo3ṃ); havai hotar K. XX 3 2; hoyi hotar Ś. XV 1 23; othā moda iva made Āp. XIV 3 4 (et analogues); ou simplement oṃ

XVIII 19 13.

PRATINIDHI substitut (d'une substance manquante): doit être analogue Āp. XXIV 3 52; certaines choses sont insubstituables XXIV 4 1; l'exécutant d'un Sattra peut être substitué MĪ. VI 3 22.

PRATINIRGRĀHYA n. d'une puisée ("à puiser en contre-partie") faite au cours des puisées aux couples divins (Soma, premier pressurage), glosée pratinirūḍhā gṛhyante Āp. XII 20 19 et c.

PRATIPATTI(karma) acte par lequel les ustensiles rituels sont placés sur chaque membre du corps de l'āhitāgni décédé pour être brûlés avec lui: mot de commentaire. Se dit aussi de l'offrande des entrailles vers la fin du Paśu cf. MĪ. XII 4 8.

PRATIPAD tercet récité au commencement du premier śastra du pressurage de midi et du soir Āśv. V 9 22; plus généralement verset introductoire Āp. IV 9 2 XIV 19 5.

PRATIPRASTHĀTṚ n. du premier des acolytes de l'adhvaryu; son rôle est notamment de conduire l'épouse et d'offrir les upayaj (Paśu) Āp. VII 18 1, 21 3; de préparer les savanīyapuroḍāśa etc. (Soma) XII 3 15; sa coupe (pratiprasthāna) Āp. XII 21 21 est plus petite que celle de l'adhvaryu XV 3 11.

PRĀTISAMEDHANĪYA feu (ou bûchette) qu'on allume avec un(e) autre, épithète de l'āhavanīya B. X 21.

PRATIHARTṚ n. du troisième chantre, chargé de la récitation di-

te pratihāra Āp. I 1 9; le pratihāra est la portion du sāman qui suit le prastāva L. VI 10 22, et sert d'une sorte de répons à ce dernier; cf. Simon Pañcavi. 7 Hoogt Ved. Chant 68.

PRATIHITA substitut du roi: son plus proche parent B. XII 11 Āp. XVIII 16 14 (Rāja).

PRATYAVAROHAṆĪYA rite final du Vāja L. VIII 11 14 ou plutôt annexe, et consistant en un Agniṣṭoma (catuṣṭoma) d'après Vādh. (AO. IV 168).

PRATYĀMNĀNA contre-indication (qui entrave l'indication donnée dans la prakṛti) Āp. XXIV 4 2; °mnāya verset servant de substitut à plusieurs formules VI 30 9.

PRATYAŚRĀVAṆA réponse de l'āgnīdhra (sous forme de astu śrauṣaṭ "soit! qu'il entende!") faite à l'āśrāvaṇa, q.u. Āp. II 15 4; °śruta id. ib. 6 Vr. I 1 1 47; est prononcé à voix haute Āp. XXIV 1 10.

PRATHAMA(sthāna) ton propre aux mantra qui précèdent le Sviṣṭakṛt K. III 1 3.

PRADĀNA offrande: a lieu, sauf indication contraire, dans l'āhavanīya Āp. XXIV 1 27.

PRADHĀNA(homa) partie principale d'un sacrifice, constituée par exemple dans le Darśa par l'offrande d'un gâteau à Agni, d'un autre à Agni-Soma et par l'upāṃśuyāja Āp. XXIV 2 30; forme avec les aṅga le sacrifice complet ib. 39. Ś. I 16 3 équi-

vaut pradhāna à āvāpa et désigne ainsi ce qui est entre les Ājyabhāga et le Sviṣṭakṛt cf. Vr. I 1 1 51; K. I 7 20 et c énumère les actes incombant au yajamāna qui sont pradhāna.

PRADHI segment de la roue solide au char; on y compare la forme qu'affectent par devant les planches à pressurer Āp. XI 13 1.

PRAPĀDANA rite d'introduction du "roi Soma" (première upasad) CH. 54.

PRAYĀJA n. des 5 oblations préliminaires à toute Iṣṭi Āśv. I 5 2; dans le Darśa elles s'adressent aux samidh, à Tanūnapāt, aux iḍ, au barhis, enfin aux divinités particulières nommées dans l'āvāhana, cf. NVO. 94. Il y a 11 p° dans le Paśu Āp. VII 14 6; il y en a 9 dans les Cātur VIII 2 14.

PRAVARA "choix" du hotṛ par l'adhvaryu, au cours de la Dīkṣā du Soma; l'adhvaryu, après avoir donné l'annonce (āśrāvya), dit simplement sīda hotar "assieds toi, ô hotṛ!" Āp. XI 3 8. Un autre p°, situé à la suite du premier Āghāra du Darśa, consiste en un appel solennel à Agni en tant que hotṛ ancestral (ārṣeya), et s'accompagne de l'énumération des ṛṣi Eggeling I 115 Weber ISt. IX 323 NVO. 81; l'exécutant en est le hotṛ. Un peu plus loin, après le second Āghāra, nouveau p° exécuté cette fois par l'adhvaryu qui dans une formule adressée à Agni mentionne les ancêtres du yajamāna (il s'agit des ancêtres qui sont des ṛṣi "faiseurs de mantra"; généralement au nombre de 3 et jamais plus de 5) Āp. II 16 5: ceci est le "choix" du hotṛ "humain" pour le sacrifice actuel, par oppo-

sition au p° précité; références ib. Le mot p° désigne par suite les listes d'ancêtres-ṛṣi qui font l'objet d'un chapitre spécial des ŚS., ainsi Āp. XXIV 5-10.

Au cours du premier pressurage il y a un "appel" (pravara) des chantres par le sacrifiant qui les investit de leurs fonctions L. I 10 25 (CH. 166); un "appel" des autres officiants un peu après, au cours du Savanīyapaśu, par l'adhvaryu (CH. 186; certains textes placent cet appel un peu plus tôt, ainsi Āp. V 19 5).

Noter que si le yajamāna est un "roi", les ancêtres énumérés sont non les siens propres, mais ceux de son chapelain (purohita). Cf. encore, en général, l'article gotra dans la Hastings Encycl.

Le verbe correspondant est pra-vṛ(ṇīte) ou vṛ- tout court. L'expression pravṛtahoma désigne une libation faite dans l'āhavanīya et qui fait suite au p° du Soma; il y a deux de ces offrandes pour le p° des chantres (CH. 170), une série d'autres pour le p° des officiants (CH. 187). On dit aussi pravṛtāhuti Āśv. III 1 13.

PRAVARGYA n. d'un sacrifice, par nature indépendant (apūrva) et décrit en effet indépendamment, mais en fait annexé au Soma, où il se situe en général avant les upasad: consiste (sur le plan étroitement rituel) en la confection d'un breuvage chaud de lait et de beurre, le gharma, cf. Eggeling V p. XLVI Dumont L'Aśva 8 Oldenberg GN. 1915 387 Rönnow MO. XXIII 113. Le mot signifie "qui est à mettre au feu", cf. l'expression verbale pra-vṛj- "tenir un p°" Āp. XI 2 6 pravṛñjana "fait de mettre au feu" XV 18 11 pravṛñjanīya v. s. u. khara.

°utsādana rite du bannissement du p° K. XXVI 7 1 consistant

à déposer à une certaine place les ustensiles qui ont servi au p° cf. Dumont L'Aśva 89.

PRAŚĀSTṚ autre n. du maitrāvaruṇa, donné (en formule) à Varuṇa et Mitra considérés comme p° divins Āp. VII 14 5; praśāstrīya foyer du maitrāvaruṇa XI 14 4.

PRAṢṬI cheval de côté (de volée) attelé au char du yajamāna (Vāja) Āp. XVIII 3 3: est "attelé au dehors" D. V 3 26c (où deux p° sont mentionnés).

PRASADAS porte du sadas (?) M. II 4 2 20.

PRASARPAṆA ou saṃprasarpaṇa (parfois aussi sarpaṇa tout court) rite consistant en la procession des officiants qui vont au sadas (Soma, premier pressurage) en une série de manoeuvres compliquées CH. 188. Plus typique est une autre procession qui a lieu un peu avant et mène les officiants jusqu'à l'emplacement du bahiṣpavamāna (CH. 171): chacun tient par le vêtement celui qui le précède; ils vont "courbés, d'une allure glissante, se léchant les lèvres, tête basse, comme rampants...car le sacrifice est un cerf" Āp. XII 17 3, 4 B. VII 7: ceci s'appelle plus spécialement sarpaṇa. Le départ a lieu dans les mêmes formes que l'arrivée au sadas Āp. XII 29 16. Même sarpaṇa au début du pressurage de midi, pour saluer les dhiṣṇya B. VIII 1. Les attitudes diffèrent selon le moment du rite K. IX 6 33c. Praṣṛpta désigne "ceux qui se sont rendus au sadas" Āp. XIII 15 6; prasarpaka, plus généralement, ceux qui à côté des officiants et des servants ont été admis à entrer comme spectateurs XI 9 8 cf. XIII 6 6.

anuprasarpaka v. s. u.

niḥ-sṛp- quitter le sadas en sarpaṇa Āp. XII 29 16.

PRASAVA autorisation que donne le brahman et le maitrāvaruṇa au prastotṛ à commencer la louange CH. 175 (premier pressurage) cf. pra-sū- Vt. XX 13. Plus généralement, autorisation donnée par le brahman à telle action de la part de l'adhvaryu Āp. I 16 6 (glosé anujñā) cf. III 19 1.

PRASUTA (masc.) = sutyā Āp. XVIII 1 6.

PRASEKA versoir dont la partie antérieure est comme une cuiller, le reste comme un gobelet B. XV 35 (prasicyate...anena c).

prasecana cavité (dans un récipient) pour y verser plus commodément un liquide Āp. XV 3 10 (ānayanārthaṃ mukham c).

PRASTARA poignée d'herbes darbha (dimensions données Āp. I 3 17) qu'on place sur la vedi et sur laquelle seront mises les deux cuillers oblatoires emplies de beurre Āp. II 9 15 (Darśa): c'est la première des poignées d'herbes coupées pour former le barhis, cf. muṣṭi. Le mot désigne aussi la poignée d'herbes que l'adhvaryu prend en main, ainsi que les chantres, et qu'ils lancent ou secouent au moment du sarpaṇa (CH. 171) cf. PB. VI 7 16 = barbirmuṣṭi Āp. XII 17 7 darbhamuṣṭi M.

PRASTĀVA prélude d'un sāman, chanté par le prastotṛ Āp. XXI 10 4 cf. prastuta "chant du prastāva" XVIII 5 7. Sur les caractères du p, cf. Hoogt Ved. Chant 61 Simon Pañcavi. 6 et L. VI 10 1 VII 5 21c.

prastotṛ n. du deuxième chantre, celui qui est chargé plus particulièrement du prastāva Āp. X 1 9; il chante aussi certains soli, ainsi le chant à Yama après l'immolation XX 17 11 (Aśva).

PRASTHITABHAKṢA(ṇa) consommation du soma (restant dans les camasa) par les ayants droit qui s'invitent les uns les autres CH. 216 (premier pressurage); d'après Ś. VII 5 11c l'expression prasthita désigne les officiants qui ont été invités à dire le vaṣaṭ; ailleurs le mot désigne les gobelets (camasa), ainsi dans l'expression p°homa oblation des gobelets, faite par les camasādhvaryu CH. 208 (premier pressurage) ou dans p°-yājyā qui désigne la formule dite au cours du p°homa. Une reprise du p°homa a lieu au cours du second pressurage CH. 286 et du troisième CH. 346.

PRĀCĪ ligne transverse "orientale" (E.O.) tracée entre les deux poteaux de la pāśukī vedi, autrement dit du milieu du côté O. jusqu'au foyer āhavanīya en passant par le centre de la vedi; elle est de 3 coudées ou d'une longueur indéterminée K. II 6 4 Āp. Śulv. IV 5 VI 3 et 6. C'est l'équivalent de la pṛṣṭhyā, q.u.

PRĀCĪNAVAṂŚA (ou prāg°), qui désigne en propre les poutres supérieures (uparivaṃśa) de la śālā et notamment la poutre maîtresse (pṛṣṭhavaṃśa ou madhyavala dont les extrémités reposent sur le milieu des linteaux des portes face O. et E.), en est venu à signifier la śālā elle-même, q.u.

PRĀCĪNĀVĪTIN qui porte le cordon sur l'épaule droite et sous

l'aisselle gauche, tenue propre aux pitryāṇi H. I 1 56 Vr. I 1 1 15 Āp. I 8 9 = °avavītin M. I 12 1 ou °apavītin Ś. I 1 7; v. s. u. upavīta.

PRĀJAHITA le foyer "abandonné", c'est-à-dire le gārhapatya primitif Āp. XI 15 1 MĪ. XII 1 13: c'est le feu que remplace l'ancien āhavanīya (dénommé gārhapatya, śālāmukhīya ou °dvārya), tandis qu'un nouveau feu, amené sur l'uttaranābhi, joue le rôle d'āhavanīya CH. 78.

PRĀṆADĀNA ("vivification") fait d'oindre les vases rituels de beurre avant de les mettre sur la vedi cf. K. II 8 14 et Eggeling I 438; dans le Paśu, rite analogue pratiqué sur les onze membres de la victime dits jauhava.

PRĀṆABHAKṢA consommation par le souffle (= fait de flairer, sans consommer) D. XII 4 20 opposé à pratyakṣabhakṣa 21 L. IV 12 15 cf. prāṇān bhakṣayanti Vt. VIII 15 "(les officiants) consomment en flairant (seul le yajamāna mange réellement)" (Cātur).

PRĀṆAŚODHANA rite de purification des souffles vitaux des victimes immolées (par de l'eau versée dans les orifices du corps, avec formules appropriées) cf. K. VI 6 2.

PRĀṆĀPYĀYANA rite consistant à faire gonfler les souffles vitaux des bêtes immolées B. XV 29 (Aśva).

PRĀTARANUVĀKA "litanie du matin" (en fait, de la dernière partie de la nuit), récitation du hotṛ au début de la sutyā

prastotṛ n. du deuxième chantre, celui qui est chargé ; particulièrement du prastāva Āp. X 1 9; il chante aussi certains soli, ainsi le chant à Yama après l'immolation 17 11 (Āśva).

PRASTHITABHAKṢA(ṇa) consommation du soma (restant dans les masa) par les ayants droit qui s'invitent les uns les autre CH. 216 (premier pressurage); d'après Ś. VII 5 11c l'expression prasthita désigne les officiants qui ont été invités à dire le vaṣaṭ; ailleurs le mot désigne les gobelets (camasa ainsi dans l'expression p°homa oblation des gobelets, faite par les camasādhvaryu CH. 208 (premier pressurage) ou dans yājyā qui désigne la formule dite au cours du p°homa. Une reprise du p°homa a lieu au cours du second pressurage CH. 28 et du troisième CH. 346.

(CH. 130) et consistant en cent strophes de la RS. selon les Aitareyin, en 360 selon les Kauṣītakin (texte CH. 417), selon une modulation qui passe en montant à travers les sept tons de l'octave grave, cf. Eggeling II 229.

PRĀTARAVANEKA rite annexe de l'Agnihotra consistant en un upasthāna au Feu avec un groupe de formules dites "lavage de mains du matin" Āp. VI 20 1.

PRĀTARDOHA lait qui a été trait tôt le matin et qui fera partie du sāṃnāyya Āp. II 10 5.

PRĀTAḤSAVANA v. savana.

PRĀYAṆĪYĀ (iṣṭi) oblation introductoire du Soma, celle par laquelle on "s'en va (acheter le soma)"; elle consiste en un chaudeau à Aditi et en 4 libations de beurre à Pathyā Svasti, Agni, Soma et Savitṛ CH. 28; elle répond au prayāja du Darśa; Āp. X 21 1c glose pratipadyante 'nayā yajñaṃ dīkṣitāḥ. Cf. Eggeling II 48. Le jour introductoire du Gavāmayana, consistant en un Atirātra, s'appelle aussi prāyaṇīya cf. PB. IV 2 MĪ. VII 2 5.

PRĀYAŚCITTA acte expiatoire, destiné à abolir une faute rituelle; effectué soit par le brahman, soit (chez les Taittirīya) par l'adhvaryu; les p° relatifs aux Iṣṭi et au Paśu sont traités Āp. IX; celles du Soma XIV 16-34. Ils s'exécutent sitôt après la faute IX 1 5 et consistent en japa, homa, ijyā ib. 3.

PRĀŚANA repas des officiants consommant les restes des gâteaux, vers la fin du premier pressurage CH. 223: c'est une sorte de réfection.

prāśitra tranche de chaque gâteau qui est à consommer par le brahman avant la cérémonie de l'iḍā Āp. III 1 1 et c (pra-aśnāti); manière de le couper ib. 2; il est de la grosseur d'un grain d'orge ou d'une baie de pippala.

prāśitrapātra récipient pour le p°: dimensions Vai. XI 8; plus souvent on a l'expression prāśitraharaṇa K. I 3 40: il s'agit d'un plat en bois de khadira, à forme de miroir ou de gobelet, long d'un empan, avec un manche de 4 doigts de long.

PREṄKHA escarpolette en bois d'udumbara pour le hotṛ, avec corde en muñja (Mahāvrata) Āp. XXI 17 13 (ple°) M. IV 3 21 (preṅkhaṇa).

PRETĀGNIHOTRA (ou mṛtā°) Agnihotra exécuté par les parents du mort dans le feu qui sera destiné au bûcher funèbre Todteng. 86.

PRETĀDHĀNA (ou agnisaṃdhāna) restauration des feux du mort qui avaient cessé, par suite de quelque circonstance, d'être entretenus Todteng. 90.

PRAIṢA invitation faite par le maitrāvaruṇa au hotṛ pour que celui-ci dise la yājyā Āśv. V 4 3: cette invitation est précédée du saṃpraiṣa de l'adhvaryu. Cf. l'impératif preṣya "récite le praiṣa"; cf. K. IX 9 20c, Scheftelowitz ZDMG. LXXIII 42 K. R. Potdar J. Un. Bomb. XIV n° 2 27.

(CH. 130) et consistant en cent strophes de la RS. selon les Aitareyin, en 360 selon les KauṣĪtakin (texte CH. 417), selon une modulation qui passe en montant à travers les sept tons de l'octave grave, cf. Eggeling II 229.

PRĀTARAVANEKA rite annexe de l'Agnihotra consistant en un upasthāna au Feu avec un groupe de formules dites "lavage de mains du matin" Āp. VI 20 1.

PRĀTARDOHA lait qui a été trait tôt le matin et qui fera partie du sāṃnāyya Āp. II 10 5.

PRĀTAḤSAVANA v. savana.

PRĀŚANA repas des officiants consommant les restes des gâteaux, vers la fin du premier pressurage CH. 223: c'est une sorte de réfection.

prāśitra tranche de chaque gâteau qui est à consommer par le brahman avant la cérémonie de l'iḍā Āp. III 1 1 et c (pra-aśnāti); manière de le couper ib. 2; il est de la grosseur d'un grain d'orge ou d'une baie de pippala.

prāśitrapātra récipient pour le p°: dimensions Vai. XI 8; plus souvent on a l'expression prāśitraharaṇa K. I 3 40: il s'agit d'un plat en bois de khadira, à forme de miroir ou de gobelet, long d'un empan, avec un manche de 4 doigts de long.

PREṄKHA escarpolette en bois d'udumbara pour le hotṛ, avec corde en muñja (Mahāvrata) Āp. XXI 17 13 (ple°) M. IV 3 21 (preṅkhaṇa).

PRETĀGNIHOTRA (ou mṛtā°) Agnihotra exécuté par les parents du mort dans le feu qui sera destiné au bûcher funèbre Todteng. 86.

PRETĀDHĀNA (ou agnisaṃdhāna) restauration des feux du mort qui avaient cessé, par suite de quelque circonstance, d'être entretenus Todteng. 90.

PRAIṢA invitation faite par le maitrāvaruṇa au hotṛ pour que celui-ci dise la yājyā Āśv. V 4 3: cette invitation est précédée du saṃpraiṣa de l'adhvaryu. Cf. l'impératif preṣya "récite le praiṣa"; cf. K. IX 9 20c, Scheftelowitz ZDMG. LXXIII 42 K. R. Potdar J. Un. Bomb. XIV n° 2 27.

Parfois le p° est récité par le pratiprasthātṛ. Atipraiṣa praiṣa supplémentaire B. XVI 3, mais atipreṣ- faire le praiṣa (au lieu de prononcer directement la yājyā, en parlant du yajamāna) Vt. XX 2.

PROKṢAṆĪ eaux d'aspersion, "purifiées" avec les pavitra et servant à asperger les vases ou offrandes Āp. I 11 6; MĪ. I 4 11.

°dhānī vases contenant ces eaux Āp. XV 5 10.

PRAUHEṆA en spécifiant l'endroit où est à insérer un mantra dénué d'affectation B. XXVI 6.

- - -

PHALAKA les deux planches de pressoir (adhiṣavaṇe ph°-e), en bois d'udumbara, de kārṣmarya ou de palāśa, arrondies en segment de roue par devant, taillées droit par derrière (ajustement CH. 102) sur lesquelles on procède au battage des tiges de soma. Se dit aussi des planches formant les ridelles du chariot à soma (CH. 28 note); de la banquette (ornée d'or, sans pieds, où s'assecient adhvaryu et yajamāna) K. XX 2 20 (Aśva).

- - -

BARHIS litière d'herbes darbha faite sur la vedi pour recevoir les vases sacrés et les dieux K. I 3 12; manière de couper les herbes Āp. I 3 1, de les nouer I 4 14, de joncher le pourtour des feux I 7 5, de joncher la vedi (en dénouant la

gerbe) II 9 2: en principe il y a 3 jonchées, parfois 5 ou une seule (tridhātu, glosé trisaṃdhi ib. c). La jonchée a lieu en de multiples occasions à travers le Darśa et le Soma. Dans le Paśu le mot peut désigner (au du.) deux brins de darbha pour pousser (symboliquement) l'animal VII 12 5. Du barhis litière est détaché le prastara, q.u. Le rite est dit dvibarhis quand le gâteau est offert en même temps que la graisse et un autre gâteau en même temps que le chaudeau; tribarhis quand il y a 3 séries de deux offrandes simultanées. Le mot b° a une connotation profane MĪ. I 4 10.

BAHIṢPAVAMĀNA(stotra) stotra chanté lors du premier pressurage L. I 12 7 cf. CH. 177: c'est le premier des stotra du Soma, comportant 9 versets chantés selon le mode trivṛt Eggeling II 310. Est ainsi appelé parce que le soma y est célébré au dehors du sadas (ou de la vedi), dans un lieu dit āstāva cf. l'expression b°āstāva Āp. XII 19 7.

BṚHASPATISAVA férie sômique d'un jour, qui généralement fait suite au Vāja et est considérée comme un aṅga du Vāja MĪ. IV 3 29. Décrit Āp. XXII 7.

BRAHMAN l'un des 4 principaux ṛtvij; il opère avec les trois Veda H. I 1 46 Vr. I 1 1 6; il se tient au S. de l'āhavanīya D. XII 1 1, à l'E. du yajamāna et fait face au N. C'est lui qui autorise l'adhvaryu à diverses opérations (prasava), qui récite l'anumantraṇa s'il est de rite atharvaṇique, c'est lui surtout qui décide des prāyaścitta Āśv. I 1 16. "Les b°" sont "les aides du b°", c'est-à-dire le brāhmaṇācchaṃsin, l'āgnīdhra, le potṛ. Cf. J. As. 1949 1 16.

°medha rite de crémation d'un brahman (= brahmavid) Āp. XXXI 4, rite analogue au pitṛmedha général Todteng. 96.

°vādya dialogue sur le brahman (par questions et réponses en forme d'énigmes) Āp. XXI 10 12 (Dvādaśāha) = brahmodya id. (entre le brahman et le hotṛ) XX 19 6 (Aśva, cf. Dumont L'Aśva 154) = brahmavadya Ś. XVI 4 7 cf. Oldenberg GN. 1916 724 J. As. loc. c. 22.

°sāman n. du troisième pṛṣṭhastotra (Soma) Āp. XIV 19 6.

°odana riz cuit pour la consommation des brâhmanes Āp. XVII 17 10, d'où brāhmaudanika "feu pour cuire ledit riz" V 5 1. Ce plat est fait de 4 écuelles, 4 creux de mains, 4 poignées K. XX 1 4 (Aśva) et cuit dans 4 mesures d'eau (ou de lait) Āp. V 5 4, 6.

BRĀHMAṆA texte décrivant les règles qui président aux actes rituels B. I 1 8, l'arthavāda 9 etc.; analogue Āp. XXIV 1 32. Āp. XII 13 6, le mot b° équivaut à prescription rituelle. Cf. Minard Trois Enigmes § 144.

brāhmaṇācchaṃsin officiant subordonné au brahman (mais qui en fait est un assistant du hotṛ), chargé notamment des séquences de strophes à Indra, ainsi du 3me āj yaśastra (CH. 248), cf. Oldenberg GN. 1916 729. -śīya dhiṣṇya du b° Āp. XXVII 21 3.

\- - -

BHAKTI l'un des 5 éléments du sāman, q.n. L. VI 1 14 D. III 4 12, cf. Hoogt Ved. Chant 59 Puṣpas. 521. On dit aussi vibhakti ou vidhā.

BHINNATANTRA v. tantra.

BHŪMIDUNDUBHI v. dundubhi.

BHAUVANIYAVA récitation énumérant les "souverains" auxquels le yajamāna est assimilé, Manu, Yama etc. Āp. XX 6 7 (Aśva).

- - -

MADANTĪ eau "folle" = eau bouillante B. VI 19: sert à être mélangée avec la farine Āp. I 23 6 ou à divers usages dans le Pravargya. On l'appelle aussi visarjanī K. VIII 1 10 piṣṭasaṃyavanīya B. I 8; dans le Soma un rite particulier s'appelle m°yācana, soit le service de l'eau bouillante CH. 62.

MADHUPARKA mets d'hospitalité offert par le yajamāna aux officiants nouvellement élus, au début du Soma CH. 6: mélange de lait aigri, de miel et de beurre Āp. VI 31 5, analogue au madhumantha mets de farine et miel "barattée" ib.; et au madhugluntha bloc de miel solide ib.

MADHYA ton moyen, comportant 7 degrés et qui est par exemple celui par lequel se continue le prātaranuvāka; madhyama id., valable dans les Sāmidhenī Vr. I 1 1 82; dans les mantra antérieurs au Sviṣṭakṛt (et après les Ājyabhāga) Āśv. I 5 27 Āp. XXIV 1 13; dans les mantra du service de midi (Soma) ib.

MADHYATAṆḌRIN L. VIII 11 20 Āp. XII 23 4 v. ṛtvij.

MADHYAṂDINAPAVAMĀNA(stotra) chant de 8 stances (développées en

15 stotriyā) au cours du pressurage de midi CH. 279.

MADHYĀDIDEVANA "qui a le terrain de jeu en son milieu" = sabhya (n. d'un feu) KS. VII 7.

MANTRA "formule sacrée", ce qui sert à l'acte H. I 1 15; ce qui est autre que le brāhmaṇa 12; le m° consiste en ṛc, yajus, sāman, nigada K. I 3 1. Les m° sont ādipradiṣṭa H. I 1 29; ils se suivent sans solution de continuité Vr. I 1 1 17 et cf. K. I 3 9; le début de l'acte coïncide avec la fin du m° Vr. I 1 1 16 Ś. I 2 26 K. I 3 5 H. I 1 30. Caractères du m° MĪ. II 1 32 XII 3 25.

MANTH- allumer le feu par friction ou "barattement" Āp. V 10 7 et cf. (agni)manthana. Se dit aussi du barattement de l'āśir XIII 10 8 (avec un mekṣaṇa).

mantha lait avec des grains d'orge à demi broyés, qu'on agite à l'aide d'une canne à sucre Āp. VIII 14 15 (Mahāpitṛ); brouet d'orge baratté avec de l'eau ou du beurre XII 4 13 (Soma) et cf. madhu°, dadhi° etc.; divers m° ou breuvages "barattés" sont mentionnés XXII 26 1 (Sava).

manthin coupe pour la puisée de soma baratté (m°graha) Āp. XII 15 2; cette puisée même; aussi manthipātra XII 23 12. Rite dudit graha CH. 164.

MANDRA ton bas, celui par lequel notamment débute le prātaranuvāka; comporte 7 degrés, cf. Āśv. I 5 25 qui enseigne que le m° vaut jusqu'au śaṃyu; dans les Iṣṭi, le m° affecte ce qui précède les Ājyabhāga, dans le Soma ce qui appartient au service du matin Āp. XXIV 1 12; on a le m°svara en outre dans les

saṃpraiṣa, anuvacana, āśruta et pratyāśruta Vr. I 1'1 81.

MARUTVATĪYA(graha) n. de 3 puisées à Indra Marutvant, accompagnées du śastra afférent constitué essentiellement par RS. X 73, K. X 3 3 CH. 276, 298 (second pressurage); libation afférente (homa) CH. 297.

MAHADUKTHA grande litanie, v. s.u. uktha.

MAHĀNĀMNĪ (aussi śakvarī) suite de 3 tercets (ou 9 vers) chantés à diverses occasions, notamment comme pṛṣṭhastotra (Ahīna) L. VII 5 9 Nid. III 13; une portion en est dite śākvara, une autre (considérée comme faite de stobha) aśākvara. Cf. Caland ad PB. XIII 4 2 Scheftelowitz ZII. I 58 Oldenberg GN. 1915 375.

MAHĀPITṚYAJÑA (ou mahāpiṇḍa° ou mahāyajña tout court B. XVII 61 ou enfin pitṛ° tout court) cf. piṇḍapitṛyajña.

MAHĀBHIṢAVA(ṇa) grand pressurage, c'est-à-dire pressurage fait par l'adhvaryu et ses 3 acolytes, où le soma est frappé à trois reprises sans limitation de coups (par opposition au kṣullakābhiṣava) CH. 157, cf. Eggeling II 256 Hill.-My. I 443.

MAHĀBHIṢEKA ou aindrābhiṣeka v. abhiṣeka.

MAHĀRĀTRIKA (karma) série d'actes effectués durant la dernière partie de la nuit précédant le jour de sutyā, notamment le prātaranuvāka, CH. 125-138.

MAHĀVĪRA n. du pot où l'on fait bouillir le lait du Pravargya et autre n. de l'ukhā ou du gharma Āp. XV 2 14 (v. ces mots); Āp. loc. c. le décrit comme ayant 3 ou 5 uddhi (ou un nombre indéterminé), haut d'un empan etc. et semblable pour la forme à un vāyavya. En fait le Pravargya utilise un m° principal et 2 secondaires (à titre de réserve), ceux-ci appelés apracaraṇīya Āp. XV 6 11.

MAHĀVEDI "maître-autel", grande aire creusée (légèrement) dans le sol, en forme de trapèze, située à l'E. (et à trois pas) de la śālā et mesurant 36 empans O.E., 30 ou 33 N.S. pour le côté qui fait face à la śālā, 24 pour le côté opposé. On y élève le sadas et le havirdhānamaṇḍapa; à l'E. de la m°, c'est-à-dire sur l'uttaravedi, est construit l'Autel du Feu. C'est la vedi usitée dans le Soma, la śaumikā vedi; manière de le mesurer CH. 74 Bürk ZDMG. LVI 340 Eggeling IV 310; formes particulières (par agrandissements successifs) dans le Cayana Dumont Bull. Ac. Belg. Lettres 1923 280.

MAHĀVRATA "jour" situé à la fin du Gavāmayana (après les 10 jours du Dvādaśāha terminal) Āp. XXI 17-20 Eggeling IV p.XXV, 282 Keith Śā. transl. 73 (ubi alia); le point essentiel en est le chant du m°sāman en 5 parties, suivi du mahaduktha; outre les puisées habituelles de soma, il y a la puisée dite mahāvratīya (ŚB.); on dit aussi m°-īyam (ahar) Ś. XIV 48 2. L'expression m° est glosée par: nourriture.

MAHĀHAVIS "grande oblation", partie essentielle du Śākamedha, consistant en 5 oblations Āp. VIII 12 1.

MAHIMA(graha) n. de 2 puisées de soma dites "de puissance" au cours de l'Aśva Āp. XX 12 6.

MAHENDRA(graha) n. d'une puisée à Mahendra, au cours du second pressurage CH. 305; libation afférente 313.

MĀNASA(graha) puisée "mentale" où les formules ont lieu "en pensée" Āp. XXI 10 1 (Dvādaśāha); analogue mānasahoma MĪ. X 6 34.

MĀRJĀLĪYA foyer (l'un des dhiṣṇya) servant à "purifier" les récipients H. VII 7 33 et c: situé dans la partie S. de la mahāvedi, symétriquement à l'āgnīdhrīya; comporte un hangar B. VI 27.

MĀSARA, glosé balkasa "flocons" Āp. XIX 4 8: produit de la distillation de la surā, q.u., qui est traité comme les ṛjīṣa du soma, ib. 7.

MITRAVINDĀ n. d'une Kāmyeṣṭi faite en vue de "se gagner un ami" Ś. III 7 1.

MUṢṬI "poignée" d'herbes pour joncher l'intérieur et le pourtour de la vedi; les m° en nombre impair Āp. I 4 2 et groupées en gerbes (nidhana) ib. 3; le prastara peut ou non en faire partie, ib. 4: l'une de ces m° (dite yajamāna-m°) est tenue par le yajamāna en main tant que dure le sacrifice.

°karaṇa ou °karman acte consistant à tenir les poings fermés, dit du yajamāna au cours de la Dīkṣā Āp. XVI 11 10, cf. muṣṭīkṛ- B. VI 5 MĪ. III 1 24; la prescription va de pair

avec celle du vāgyamana.

MUSALA pilon pour l'écrasement des grains, généralement en bois de khadira K. I 3 36c; long de 3 coudées ou de 4 mains Vai. XI 9 (où se trouvent d'autres précisions) APar. XXIII 2 3.

MŪTA forme de corbeille tressée qu'on donne parfois au veda K. I 3 23.

MṚGATĪRTHA chemin que prennent le hotṛ et autres vers le N. en longeant la hanche gauche de la mahāvedi Āśv. V 11 2 (Soma); derriere l'āgnīdhrīya D. V 2 22c. C'est le chemin pour ceux qui ont à satisfaire un besoin naturel.

MṚGĀREṢṬI oblation comportant dix offrandes, en fin de l'Aśva Āp. XX 23 2.

MṚTĀGNIHOTRA v. pretā°.

MEKṢAṆA mouvette en bois d'aśvattha, longue d'une coudée et terminée par une planchette de 4 doigts de côté pour tourner la farine dans l'eau bouillante Vai. XI 8 APar. XXIII 4 5· l' un des instruments du Darśa Āp. I 7 5; sert aussi à prélever les tranches du chaudeau XIII 13 17.

MEKHALĀ ceinture large, tressée en 3 cordes de roseau, avec une ganse d'un côté· le yajamāna s'en revêt au cours de la Dīkṣā Āp. X 9 13.

METHĪ pieu servant à étayer le chariot havirdhāna: fixé près du timon M. II 2 2 24 ou contre l'essieu B. VI 25 cf. CH. 87.

MAITRĀVARUṆA subordonné du hotṛ, chargé notamment de certaines récitations à Varuṇa et Mitra, ainsi du second ājyaśastra (premier pressurage CH. 244); on l'appelle aussi upavaktṛ et praśāstṛ parce qu'il donne des instructions aux autres officiants.

°graha n. d'une puisée de soma (premier pressurage) faisant partie des dvidevatyagraha CH. 163.

- - -

YAJATI = iṣṭi K. I 2 6.

yaj- 1) réciter la yājyā Āp. VIII 3 9; 2) offrir l'iṣṭi. yāga défini MĪ. IV 2 27, upayajana sacrifice secondaire MĪ. XII 4 6.

YAJAMĀNA maître (laïque) du sacrifice, celui au bénéfice duquel a lieu le sacrifice; son rôle est de donner Āśv. I 1 15, d'effectuer les opérations suivantes: dāna, vācana, anvārambhaṇa, varavaraṇa (ou: vara et varaṇa), vrata, pramāṇa K. I 10 12; analogue Āp. IV 1 2. Il se tient au S. de l'āhavanīya, le visage tourné au N. On l'appelle aussi svāmin K. I 7 20 yajñapati, éventuellement gṛhapati. Y°-muṣṭi v. muṣṭi.

yājamāna liturgie propre au yajamāna Āp. IV.

YAJUS font partie des mantra K. I 3 1; se définissent comme des mantra à syllabes, pāda's, pauses non fixé(e)s, ib. c. Ce sont les mantra autres que les ṛc et les sāman MĪ. II 1 37;

forment une phrase complète K. I 3 2; sont prononcés upāṃśu (en principe) H. I 1 24 et cf. tūṣṇīkeṣu prākṛteṣu y° 21.

yajuṣmatī se dit des briques ayant des noms et des formules qui leur sont consacré(e)s (Cayana) ŚB.

YAJÑA défini comme comportant 3 éléments: dravya, devatā, tyāga K. I 2 2; équivaut à yāga (cf. sur ce mot MĪ. IV 2 27), yajana ou iṣṭi ib. lc.

°pātra ustensiles sacrificiels, v. pātra; sont au nombre de 10 en principe.

°puccha "queue du sacrifice", partie conclusive du Soma CH. 383-392.

°rūpa id. K. XV 4 11.

yajñāyajñīya(stotra) le dernier chant du pressurage du soir, appelé aussi agniṣṭomasāman (ou °stotra) et consistant en RS. VI 48 1-2 = SS. II 1 1 20, cf. CH. 369 Śabara ad MĪ. II 4 26.

°āyudha instruments sacrificiels B. I 4; MĪ. III 1 11 parle de 10 y°.

°upavītin v. s. u. upavīta.

YĀJYĀ "adorande", stance récitée par le hotṛ debout pour accompagner une libation de l'adhvaryu, après que l'adhvaryu a eu fait l'invitation en disant hotar yaja ou amuṃ yaja K. I 9 15 (autre formule pour le Pitṛ Āp. VIII 15 11). Les y°, qui sont requises dans les pra= et les anu-yāja, sont précédées des éléments bhūr bhuvaḥ; puis de l'expression ye3 yajāmahe (que suit le nom de la divinité à l'accusatif) (= ye svadhāmahe dans le Pitṛ Āp. VIII 15 11); elles sont terminées par l'élément vauṣaṭ (etc.) Ś. I 1 38, c'est-à-dire le purastāj= et

l'upariṣṭāj-japa. Les y° servent à "rappeler" le havis H. I 1 35c; elles forment un saṃskāra MĪ. X 4 39. La strophe de y° a le liṅga (le mot-clef) en sa seconde moitié Āp. XXIV 13 8 (principe non absolu).

°anuvākyā strophes associées formant "invitande" et "adorande" (cf. s. anuvākyā) et qui ont des traits parallèles; elles sont requises dans les ājyabhāga, l'āvāpa, le sviṣṭakṛt et les patnīsaṃyāja; elles sont récitées sans tons MĪ. IX 2 30; elles sont (dans le Darśa) de simples saṃskāra X 4 39. Caractéristiques générales JAOS. LXVIII 79.

yātsattra n. de certains Sattra qui ont lieu à l'endroit appelé "perte de la Sarasvatī" (autre n.: sārasvata Āp. XXIII 12 5) K. XXIV 5 25, glosé yatvā-yatvā kriyante; ce sont des variétés du Gavāmayana, abondant en traits singuliers.

YUJ- (yojana) atteler le sacrifice = le mettre en branle avec la formule kas tvā yunakti Āp. IV 4 8; mettre solennellement en usage l'Autel du Feu XVII 23 1 (cf. agniyojana); yajuryukta se dit d'une voiture "attelée par les formules rituelles" XVIII 4 12 (Vāja).

YŪNA corde (d'herbes tressées K. II 3 8c) pour lier les idhma et le barhis K. I 3 14 cf. tri° 21 (ayugdhātu "consistant en éléments de nombre impair" I 3 14).

YŪPA poteau destiné à attacher la victime; dimensions variables (la dimension commune est celle de la hauteur du yajamāna) Āp. VII 2 13; bois de palāśa dans le Paśu indépendant ib. 17; le gros bout est enfoncé dans la terre VII 2 13; forme oc-

togonale VII 3 2, et cf. upara, svaru, audumbarī, caṣāla, upaśaya, pātnīvata. Il est question de 13 y° dans l'Ekādaśinī, de 21 dans l'Aśva. Le dérivé yūpya désigne l'arbre "propre à fournir le y°" VII 1 15.

viśāla-y° le grand poteau auquel sont attachés les 3 boucs dans l'Aśva Āp. XX 22 14 = tri(vi?)śākha H., viśākha "à fourche" Ś. XVI 9 25 Vt. XXXVII 7.

yūpāvaṭa trou pour ficher en terre le y° (aussi avaṭa tout court), situé moitié au-dedans, moitié au-dehors de la vedi Āp. VII 9 6 (Paśu).

yūpāvaṭīya (scil. śaṅku) pieu servant à marquer l'un des deux points médians (celui du côté O.) de la mahāvedi B. VI 22 (Soma), l'autre étant le śālāmukhīya.

yūpāvarohaṇa rite de la montée au poteau par le sacrifiant, épisode central du Vāja cf. Āp. XVIII 5 7.

yūpāhuti oblation au poteau (faite dans l'āhavanīya par l'adhvaryu) B. VI 1 (préliminaires du Soma) MĪ. X 1 9.

YE3 YAJĀMAHE v. yājyā.

YOKTRA *corde en muñja à trois fils dont l'āgnīdhra ceint l'épouse au cours de la* Dīkṣā Āp. X 9 13: c'est ce qui qualifie l'épouse pour le sacrifice cf. patnīsaṃnahana; l'expression yoktrapāśa désigne une autre corde pour l'épouse aux Varuṇapraghāsa VIII 8 14, cf. Śab. ad MĪ. VI 1 18.

YONI 1) v. s.u. araṇi.

2) vers sur lequel telle mélodie est chantée (ṛci sāma gīyate, ṛcy adhyūḍhaṃ sāma) Āśv. V 15 16; syn. āśraya, cf. s. u. sāman.

YOYUPANA fait d'égaliser la vedi avec le sphya cf. yoyupyate B. I 11 = anumārṣṭi K. II 6 32 (glosé samīkaroti) (Darśa).

- - -

RATNIN dignitaire: plusieurs d'entre eux font des offrandes au début du Rāja Āp. XVIII 10 12; glosé "les personnes pourvues du ratna, porteurs du trésor = gens de l'entourage royal".

RARĀṬĪ -yā fronton du havirdhānamaṇḍapa Āp. XI 8 4: une guirlande y est suspendue au cours de l'upasad, cf. CH. 89.

RAŚANĀ ceinture en herbes darbha tressées, à deux cordons, pour lier la victime; une autre à 3 cordons pour envelopper le poteau Āp. VII 11 2.

RĀJAGAVĪ autre n. de l'anustaraṇī q.u. Āp. XXXI 1 24.

RĀJASŪYA consécration du roi, grand sacrifice comprenant des Iṣṭi, des Soma, des Paśu et consistant en 4 Ekāha et un Ahīna Āp. XVIII 8-22 cf. Weber Abh. Berl. Ak. 1895.

RĀTRIKARMIN servants (au nombre de 4) du service de nuit dans l'Aśva B. XV 22.

RĀTRIPARYĀYA v. s. u. paryāya.

RĀSNĀ ceinture de l'ukhā, en argile Āp. XV 3 3.

RAUHIṆA n. de deux plats ronds pour cuire deux gâteaux, et n.

de ces gâteaux mêmes Āp. XV 5 20 (Pravargya).

- - -

LALĀṬIKA ligne frontale du prācīnavaṃśa Āp. XI 4 12.

LĀJA grains de riz grillés qui n'ont pas été préalablement pilonnés Āp. XII 4 10.

LEKHĀ ligne qu'on trace avec le sphya pour fixer la configuration de la vedi Āp. I 25 14 (Darśa); lignes tracées sur les briques XVI 34 1 (Cayana).

LEPA restes de farine ou de graisse adhérant à un vase Āp. III 8 1; lait adhérant à la cuiller B. III 6 et cf. piṣṭa°.

LOKAṂPṚṆĪ type de briques dont la pose n'est pas accompagnée de formules propres, mais seulement de la formule commune lokaṃ pṛṇa chidraṃ pṛṇa VS. XII 54 "emplis l'espace (libre), emplis le trou" Āp. XVI 14 9: elles servent en effet à emplir l'espace entre les autres briques.

LOGEṢṬAKĀ blocs d'argile, au nombre de 4, aux extrémités des deux arêtes supérieures de l'Autel du Feu ŚB.

LOṢṬACITI = śmaśānakaraṇa B. Pi. 27 5 Todtong. 141.

LAUKIKA feu "mondain" = ordinaire, issu du brāhmaudanika ou du gārhapatya Āp. V 13 8: sert à instaurer le dakṣiṇāgni, ib.

- - -

VAṂŚA poutres ou traverses formant l'armature de la śālā (cf. s. u. prācīna-v°: il y a 2 v° servant de linteaux aux portes E. et O., puis d'autres, perpendiculaires, au-dessus (upari-v°), dont celui du milieu (pṛṣṭha-v° ou madhyavala) qui a ses extrémités portant au centre desdits linteaux J. As. oct.-déc. 1939 489; analogue pour le havirdhānamaṇḍapa, ib. 492.

VACANA = vidhā Pañcavi. I 33.

VANĪVĀHANA va-et-vient du récipient contenant le feu sur un chariot, au cours du Cayana K. XVI 6 22.

VAPĀ épiploon (omentum), premier morceau qu'on découpe de la victime immolée, qu'on fixe à une broche pour le faire griller puis l'offrir Āp. VII 19 2; l'oblation (v°homa) est décrite Schwab 118; de même l'extraction (v°utkheda 111).

°śrapaṇī les 2 broches à faire griller la v°, en bois de kārṣmarya, l'une à 2 pointes, l'autre à une (dvi=, eka-śūlā) Āp. VII 19 1 MĪ. XI 4 30.

VARA présent (dakṣiṇā), se dit notamment du présent par excellence, la vache: c'est l'objet "donné à choisir" par le laïc aux officiants Āp. VII 21 5.

VARAṆA choix solennel des officiants par le sacrifiant (et formules afférentes) Āp. X 1 13 cf. s. u. pravara; le choix du brahman s'appelle brahmavaraṇa cf. IV 4 1; ati° fait de passer outre à quelqu'un en choisissant un officiant B. XXIV 12; ativara équivaut à: ne pas choisir Āp. V 11 4.

°kalaśa vase pour les v° B. VIII 8.

VASĀ graisse liquide qui émane de la viande et surnage au-dessus du bouillon ou se forme après cuisson; une oblation spéciale en est faite (v°homa) Āp. VII 25 1 cf. Schwab 143.

°homahavanī cuiller destinée à cette oblation et qui dans le Paśu remplace la juhū Āp. VII 8 3.

VASOR DHĀRĀ "jet de richesse", oblations de beurre fondu sur l'Autel du Feu, faites en un jet ininterrompu Āp. XVII 17 8 MĪ. XII 3 26 (Cayana).

VĀGYAMANA (°yata) retenue de la voix par l'adhvaryu, le brahman ou le laïc à certains moments importants du sacrifice, ainsi dans le Darśa depuis le prayājīyapraṇayana jusqu'au haviṣkṛt (Āp. I 16 7 à 19 8); dans l'Agnihotra, depuis l'instant de la traite jusqu'au terme de l'oblation K. IV 14 31. Le v° équivaut à une interdiction de dire des mots profanes, cf. Āp. I 12 5c; l'opposé est vāgvisarga (vācaṃ visṛjate) : les deux expressions figurent par exemple au cours de la Dīkṣā CH. 23. Le brahman "retient" sa voix durant chaque acte rituel Āp. III 18 6, ou seulement durant ceux qui sont accompagnés de formules, ib. 7 K. II 2 2 B. III 24, cf. Caland ad Āp. et JAOS. LXIX 15 (sur la technique complexe du vāgyamana).

VARUṆAPRAGHĀSA (pl.) ("sacrifice à Varuṇa et aux Marut dévorants") n. du second des Cāturmāsya Āp. VIII 5-8, offert au début des Pluies: comporte divers traits singuliers, ainsi l'offrande de plats de farine (karambhapātra).

VAṢAṬ exclamation (Minard Trois Enigmes § 282) ("veuille (Agni) conduire (l'offrande aux dieux!)") qui termine les yājyā Āśv. I 5 5; diverses variantes sont instruites Āp. XXIV 14 10 sq.; qualifie pour consommer le soma MĪ. III 5 31.

*kartṛ (syn. dhiṣṇyavant) n. des officiants qualifiés à dire vaṣaṭ et pourvus d'un dhiṣṇya· ce sont les camasin (qui ont été invités à dire vaṣaṭ par l'adhvaryu) q.u.; on les appelle aussi hotraka, q.u.

*kāra appel du hotṛ consécutif à une invitation qui lui est faite de dire la yājyā (yajety ukte) Āp. II 16 2; dans le Pitṛ, le vaṣaṭkāra est remplacé par svadhā namaḥ VIII 15 11.

anuvaṣaṭkāra formule dite par le hotṛ dans l'anuyāja, c'est-à-dire pour accompagner la libation Sviṣṭakṛt; cette formule est en vājinasyāgne vīhi Āp. VIII 3 8, 10 (*kṛte "quand le hotṛ a eu dit l'après-vaṣaṭ" ib.).

VASATĪVARĪ (pl.) (eaux) pernoctantes· ce sont des eaux prises à un torrent de montagne Āp. XI 20 5, en fait à quelque eau courante; on puise les v° avant le coucher du soleil (précédant le jour de sutyā) cf. CH. 119 sur la manière de les puiser. On les mélange aux eaux ekadhana (vyānayana CH. 143); on leur donne le nom de nigrābhya q.u. Elles servent à la préparation du soma, somopasargārthāḥ Āp. XI 20 5 K. VIII 9 7; cf. Hill.-My. I 455.

°kalaśa vase pour les v° B. VIII 8.

VASĀ graisse liquide qui émane de la viande et surnage au-dessus du bouillon ou se forme après cuisson; une oblation spéciale en est faite (v°homa) Āp. VII 25 1 cf. Schwab 143.

°homahavanī cuiller destinée à cette oblation et qui dans le Paśu remplace la juhū Āp. VII 8 3.

VASOR DHĀRĀ "jet de richesse", oblations de beurre fondu sur l'Autel du Feu, faites en un jet ininterrompu Āp. XVII 17 8 MĪ. XII 3 26 (Cayana).

VĀGYAMANA (°yata) retenue de la voix par l'adhvaryu, le brahman ou le laïc à certains moments importants du sacrifice, ainsi dans le Darśa depuis le praṇītapraṇayana jusqu'au haviṣkṛt (Āp. I 16 7 à 19 8); dans l'Agnihotra, depuis l'instant de la traite jusqu'au terme de l'oblation K. IV 14 31. Le v° équivaut à une interdiction de dire des mots profanes, cf. Āp. I 12 5c; l'opposé est vāgvisarga (vācaṃ visṛjate) : les deux expressions figurent par exemple au cours de la Dīkṣā CH. 23. Le brahman "retient" sa voix durant chaque acte rituel Āp. III 18 6, ou seulement durant ceux qui sont accompagnés de formules, ib. 7 K. II 2 2 B. III 24, cf. Caland ad Āp. et JAOS. LXIX 15 (sur la technique complexe du vāgyamana).

VĀCANA fait de provoquer une récitation K. XIV 3 19; c'est l'office du yajamāna I 10 12.

VĀJAPEYA n. d'un grand sacrifice ("breuvage (ou: protection)-de-puissance") comportant comme épisodes essentiels une course

VARUṆAPRAGHĀSA (pl.) ("sacrifice à Varuṇa et aux Marut dévorants") n. du second des Cāturmāsya Āp. VIII 5-8, offert au début des Pluies comporte divers traits singuliers, ainsi l'offrande de plats de farine (karambhapātra).

VAṢAṬ exclamation (Minard Trois Enigmes § 282) ("veuille (Agni) conduire (l'offrande aux dieux!)") qui termine les yājyā Āśv. I 5 5, diverses variantes sont instruites Āp. XXIV 14 10 sq., qualifie pour consommer le soma MĪ. III 5 31.

°kartṛ (syn. dhiṣṇyavant) n. des officiants qualifiés à dire vaṣaṭ et pourvus d'un dhiṣṇya ce sont les camasin (qui ont été invités à dire vaṣaṭ par l'adhvaryu) q.u., on les appelle aussi hotraka, q.u.

°kāra *appel du hotṛ consécutif à une invitation qui lui est faite de dire la yājyā (yajety ukte)* Āp. II 16 2, dans le Pitṛ, le vaṣaṭkāra est remplacé par svadhā namaḥ VIII 15 11.

anuvaṣaṭkāra formule dite par le hotṛ dans l'anuyāja, c'est-à-dire pour accompagner la libation Sviṣṭakṛt, cette formule est en vājinasyāgne vīhi Āp. VIII 3 8, 10 (°kṛte "quand le hotṛ a eu dit l'après-vaṣaṭ" ib.).

VASATĪVARĪ (pl.) (eaux) pernoctantes ce sont des eaux prises à un torrent de montagne Āp. XI 20 5, en fait à quelque eau courante, *on puise les v° avant le coucher du soleil (précédant le jour de sutyā)* cf. CH. 119 sur la manière de les puiser. On les mélange aux eaux ekadhana (vyānayana CH. 143), on leur donne le nom de nigrābhya q.u. Elles servent à la préparation du soma, somopasargārthāḥ Āp. XI 20 5 K. VIII 9 7, cf. Hill.-My. I 455.

°kalaśa vase pour les v° B. VIII 8.

VASĀ graisse liquide qui émane de la viande et surnage au-dessus du bouillon ou se forme après cuisson; une oblation spéciale en est faite (v°homa) Āp. VII 25 1 cf. Schwab 143.

°homahavanī cuiller destinée à cette oblation et qui dans le Paśu remplace la juhū Āp. VII 8 3.

VASOR DHĀRĀ "jet de richesse", oblations de beurre fondu sur l'Autel du Feu, faites en un jet ininterrompu Āp. XVII 17 8 MĪ. XII 3 26 (Cayana).

VĀGYAMANA (°yata) retenue de la voix par l'adhvaryu, le brahman ou le laïc à certains moments importants du sacrifice, ainsi dans le Darśa depuis le prayājapraṇayana jusqu'au haviṣkṛt (Āp. I 16 7 à 19 8), dans l'Agnihotra, depuis l'instant de la traite jusqu'au terme de l'oblation K. IV 14 31. Le v° équivaut à une interdiction de dire des mots profanes, cf. Āp. I 12 5c, l'opposé est vāgvisarga (vācaṃ visṛjate) · les deux expressions figurent par exemple au cours de la Dīkṣā CH. 23. Le brahman "retient" sa voix durant chaque acte rituel Āp. III 18 6, ou seulement durant ceux qui sont accompagnés de formules, ib. 7 K. II 2 2 B. III 24, cf. Caland ad Āp. et JAOS. LXIX 15 (sur la technique complexe du vāgyamana).

VĀCANA fait de provoquer une récitation K. XIV 3 19, c'est l'office du yajamāna I 10 12.

VĀJAPEYA n. d'un grand sacrifice ("breuvage (ou. protection)-de-puissance") comportant comme épisodes essentiels une course

de chevaux et le grimpement du poteau rituel par le yajamāna Āp. XVIII 1-7; la structure est fondée sur l'Agniṣṭoma. Cf. Weber SBBerl. Ak. 1892 765 MĪ. I 4 6.

VĀJAPRASAVĪYA n. de (14) oblations accompagnées de la formule commençant par vājasyemaṃ prasavaḥ Āp. XVII 19 1 B. X 54 (Cayana); on les fait à l'aide d'un sruva spécial en bois de figuier, qu'on jette ensuite dans le feu Āp. ib. 2.

VĀJINA partie aqueuse du lait: obtenue en versant du lait aigri de la veille dans du lait frais chaud (du jour) Āp. VIII 2 6, cf. āmikṣā; le récipient afférent (v°pātra) est en bois de palāśa VIII 2 1; l'oblation (v°homa) a lieu au cours du Vaiśvadeva et la formule accompagnante est l'anuvaṣaṭkāra; cf. MĪ. VIII 2 1.

VĀTAHOMA n. de 3 libations "de vent", puisées par l'adhvaryu du creux de la main dans les directions d'O. N. et S. et offertes sur 3 parties du char de guerre K. XVIII 6 1 (Cayana) Weber ISt. XIII 286.

VĀTSAPRA rite d'adoration au feu en récitant les 11 stances de Vatsaprī (= VS. XII 18-28) K. IV 5 21 (DĪkṣā).

VĀYAVYA autre n. des ūrdhvapātra, q. u.: bien que destinés à des puisées faites pour diverses divinités, on appelle ces vases des v° parce que Vāyu en a réclamé la paternité cf. TS. VI 4 7 2.

VĀLA tamis en poils de vache ou en crins K. XIV 1 27, notam-

ment (v°srāva) pour filtrer la surā Āp. XIX 1 17 (SautrāmaṇĪ).

VIKṚTI modification d'un rite-archétype (prakṛti), ectype: les formules y sont changées selon le besoin Āp. XXIV 3 50; analogue vikāra, forme modifiée d'un rite Āp. VII 27 2.

vaikṛta divinités issues d'une modification du sacrifice-type et (au fém. pl.) offrandes afférentes Āp. IV 10 1.

VIGHANA marteau pour morceler les blocs de terre, sur l'emplacement de la mahāvedi Āp. XI 5 2 (Soma); au pl. B. VII 9.

VITAṢṬI sorte de cuiller à bords circulaires, sans pointe B. X 50 (c).

VITĀNA emplacement des feux du rituel solennel D. XII 1 12 établissement des feux chacun à leur place K. XXV 7 15c (syn. vihāra, vistāra); cf. vaitānika rites solennels Āśv. I 1 2c.

VITṚTĪYADEŚA tiers occidental de l'aire située au N. de la mahāvedi (et considérée comme partagée en trois parties d'E. en O.): c'est dans ce tiers qu'on place l'utkara Āp. II 1 6 XI 7 2; il s'y passe le rite janyabhayāpanodana q.u.

VIDHĀ portion de sāman obtenue par dis-traction d'un verset et affectée à un chanteur particulier, cf. Pañcavi. 12; syn. (pāda)gĪti et vacana; plus précisément (par opposition à gĪti), désignation d'une partie ou totalité d'un pāda, avec ou sans stobha, consistant en un ou plusieurs parvan, et suivant une seule et même mélodie (Hoogt Ved. Chant 53); ailleurs v° signifie simplement l'une des (5) parties du sāman, syn. (vi)bhakti,

VIDHṚTĪ (duel) les 2 chaumes qui "séparent" le prastara et le barhis sur la vedi où l'un et l'autre sont placés Āp. II 9 12 MĪ. III 8 32: ce sont 2 grosses tiges d'herbe darbha (Darśa); dans le Paśu, ce sont 2 cannes à sucre Āp. VII 7 7; de même dans le Soma X 30 3. On appelle v°loṣṭa les 4 blocs de terre servant de "séparation", placés face aux 4 orients dans le śmaśāna B. Pi. 49 1 cf. Todteng. 150.

VIPATHA voiture des gens de l'E., mal conditionnée, propre aux Vrātya L. VIII 6 9 (c) K. XXII 4 14, propre aux chemins non frayés Āp. XXII 5 5.

VIPRATIṢEDHA conflit entre deux injonctions contraires Āp. XXIV 1 20.

VIPRUḌ(ḍhoma) ou vipruṣām homa ou vaipruṣāḥ (homāḥ) offrande expiatoire de beurre fondu, faite avec la pracaraṇī, pour les "gouttes" de soma tombées durant le pressurage Āp. XII 7 11 K. IX 6 30 cf. CH. 169; se dit aussi des gouttes de lait (= stoka, drapsa en formules) sur lesquelles on prononce un mantra Āp. I 13 7 (Darśa).

VIBHAKTI division d'un sāman, v. bhakti; formes particulières (= pourvues de telle ou telle désinence) du nom de la divinité invoquée Nid. III 9 Āp. V 28 8 (agne, agnau, agninā, agnim, modifiés suivant le besoin): "dire des v°" (v° vac-) Āp. loc. c., "placer des v°" (v° dhā-) B. III 2; vibhaktimantra est un mantra sujet à modifications (casuelles), cf. J. As. 1941-42

146.

vibhāgyasāman, dit des sāman dont les bhakti (q.u.) sont formées par découpement du verset en parties égales (on distingue ainsi les pada-vibhāgya, stobha-v°, padastobha-v°), par opposition aux avibhāgyasāman où le découpement a lieu en parts inégales Pañcavi. 12.

VIMITA autre n. de la śālā ("construction") Āp. X 15 5; n. d'une hutte pour le Rāja XVIII 18 5; d'une autre, sur piliers, pour les rites du śmaśāna Todteng. 135.

VIMUKHA n. d'une formule (VS. XXXIX 7) qu'on ne récite qu'en "détournant la tête", après l'immolation du Cheval K. XX 8 5.

VIMOCANA détellement (du rite), ainsi se dit de la mise hors d'usage rituel des eaux praṇītāḥ en prononçant la formule ko yo 'yokṣīt sa vo vimuñcatu Āp. III 13 5; détellement des kapāla en les dissociant les uns des autres, ib. 14 4 (en fin du Darśa); vimocanīya (homa) se dit d'une offrande accompagnant le "détellement" des tambourins, en fin du Vāja Āp. XVIII 5 2.

VIŚAYA passage entre la vedi et le gārhapatya, donc "médian" B. V 6; brique mise à l'intersection du tronc et des ailes de l'Autel du Feu Āp. XVII 8 5 Śulv. X 1.

VIŚĀKHA fourche en haut de l'audumbarī (où l'on pose une pièce d'or sur laquelle on fait une libation de beurre. 3me Upasad du Soma) Āp. XI 10 4 cf. CH. 96. H. emploie l'expression karṇau "oreilles" du poteau.

VIŚĀS- (viśāsana) donner des indications diverses (touchant la manière de découper la victime) Āp. VII 22 5, d'où (par confusion avec vi-śas- viśasana) découper VII 14 13, cf. Caland ZDMG. LXXII 3.

VIŚVAJIT n. d'une *férie* sômique d'un jour, type *Agniṣṭoma* Āp. XXII 1 6 MĪ. IV 3 10; les dakṣiṇā sont de 100 chevaux et 1000 bovins ou de l'avoir entier du sacrifiant L. VIII 1 28.

(kṛṣṇa)-VIṢĀṆĀ corne d'antilope noire, donnée au yajamāna (dans la DĪkṣā), à 3 ou 5 courbures (pañcavali, pañcāvṛt) Āp. X 9 17: le yaj° s'en sert pour se gratter ou pour soulever sur la vedi une motte de terre (*CH. 19*); *autre usage dans le Rāja* (vāsāṃsi vicṛtate) XVIII 16 9.

VIṢUVANT jour central du Sattra (Gavāmayana), marquant l'arête qui sépare les deux versants de l'année rituelle: la structure mélodique est celle d'un ekaviṃśastoma, et il y a une puisée supplémentaire (atigrāhya) au Soleil Āp. XXI 15 6, 21 6. Rite propre au jour v° MĪ. X 5 58.

VIṢṬAMBHA n. de certains stobha "étayant" le sāman Nid. III 12, cf. PB. XII 10 7-9.

VIṢṬĪVA l'une des trois parties d'un paryāya: tṛcabhāga, āvāpa-(sthāna), paricarā (ṛc) cf. Caland PB. 19.

viṣṭuti *groupe de trois "rondes" appelées paryāya*, Caland ib.; plus généralement, méthode de répétition du chant dans un stotra (par exemple, la pañcapañcinī CH. 237, où le tercet est élevé à 15 stances formant 3 séries (paryāya) de 5

stances chacune, soit (pour la première viṣṭuti) aaabc, abbbc, abccc; pour la seconde, aaabc, abc, abbbccc; pour la troisième, abc, abbbc, aaabccc; cf. PB. II et III).

VIṢṆUKRAMA les trois "pas de Viṣṇu" faits par le yajamāna tourné vers le N.E., l'ukhā à la main qu'il lève un peu plus haut à chaque pas K. XVI 5 11 (Pravargya précédant l'Aśva, cf. Dumont L'Aśva 67); en d'autres circonstances, ainsi en fin du Soma Āp. XIII 18 9 (où l'éventualité d'un 4me pas est mentionnée); 4 pas aussi accompagnant les formules dites v°, récitées par le yajamāna IV 14 6 (pas faits par le yaj° le long de la vedi en augmentant progressivement l'enjambée). Āp. IV 14 9 parle aussi des viṣṇvatikrama(mantra).

VISAṂSTHITA(saṃcara) passage au N. de chaque dhiṣṇya pour se rendre aux dhiṣṇya ou s'en éloigner, tant que la cérémonie "n'est pas achevée" B. XXV 19.

VISARGA v. vāg-v°.

VISARJANĪ = madantī, q.u.

VISŪRMIKA = kapāla B. III 1.

VIHĀRA proprement la "séparation" des feux dans les 8 dhiṣṇya, d'où, plus généralement, l'aire des feux MĪ. XII 2 1 (Śabara) Āśv. I 1 4c; syn. approximatif de vedi Āp. VIII 5 5; cf. les expressions vihāraṃ puraskṛtya "précédé de ses feux" M. II 5 5 28 (dit du yajamāna quittant les lieux); agnīn vi-hṛ- emprunter au gārhapatya de quoi allumer les deux autres feux Vādh.

(AO. IV 167) K. IX 7 5.

vi-hṛ- aussi transposer des versets ou parties de versets JB. II 1.

VṚTTI mode de récitation, au point de vue de la rapidité du débit: vilambitā, madhyamā, drutā ou svabhyagram: RPr. et commentaires.

VṚṢĀRAVA n. des 2 pierres servant à frapper sur la meule (= aśman Āp.) B. I 6 (Darśa).

VEDA bouquet d'herbes darbha, servant à balayer la vedi et à d'autres usages; est de la forme d'un genou de veau, d'une corbeille, d'un turban à triple tresse Āp. I 6 5 et (analogue) K. I 3 23, cf. NVO. 38 et Schwab 11 sur la manière de le préparer, avec les herbes dites paribhojanīya. Il y a 2 v° en usage dans le Pravargya Āp. XV 5 18; d'où le verbe veday- = saṃmṛj- B. Pi. 8 6.

°parivāsana pointes des herbes ayant servi à faire le v° et avec lesquelles on nettoie la cuiller Āp. I 6 6 II 4 2.

VEDI "autel" sis au milieu de la śālā, entre l'āhavanīya et le gārhapatya. C'est un rectangle à 4 côtés légèrement concaves (madhyasaṃgṛhītā K. II 6 7) sur lequel on dispose les substances oblatoires une fois apprêtées et certains instruments. Il est creusé à 3 doigts de profondeur et la dimension donnée K. II 6 2 (pour le Darśa) est de 4 coudées sur la face O., 3 sur la face E., l'inclinaison étant vers le N. ou l'E.; en fait les mesures varient suivant les textes ou suivant le type de sacrifices, cf. pour le Darśa (la dārśikī v°) Āp. II

l et Śulv. ZDMG. LV 545 LVI 338, v. aussi s. u. mahāvedi, uttaravedi, aṃsa, śroṇi. Il y a 2 v° pour les Varuṇapraghāsa Āp. VIII 5 4 et pour la Sautrāmaṇī K. XIX 2 1, cf. encore NVO. 44 Schwab 13 (pour la pāśukī v°, qui se situe à l'E. de l'āhavanīya et possède des dimensions différentes de la dārśikī v°).

(yūpa-)VEṢṬANA enveloppement du poteau par des étoffes (vāsas) K. XIV 1 20.

VAITARAṆĪ yache qui doit mener le mort au-delà de la Vaitaraṇī = utkrānti(dhenu) Todteng. 8.

VAIŚVADEVA le premier parvan des Cātur, offert au début du printemps à Agni Vaiśvānara Āp. VIII 1-4, puis (entre autres) aux Viśve Devāḥ. C'est la norme des autres éléments des Cātur XXIV 3 37. C'est aussi le n. d'un stotra ou śastra du Soma, sous deux formes le kṣullaka-v° (stotra) au pressurage de midi CH 236, qui suit le puisage du même nom B. VII 17 CH. 235; et le mahā-v° (śastra) du pressurage du soir CH. 354, qui suit le puisage du même nom B. VIII 13 CH. loc.c. et précède la libation afférente CH. 361 (cf. v°graha et mahā-v°graha).

VAIṢṬUTA (vasana) revêtement des bâtonnets sur lesquels on marque les viṣṭuti, v. kuśa.

VAISARJANA n. d'offrandes (3me Upasad du Soma) pour "libérer" le soma du prācīnavaṃśa ou "suspendre" l'avāntaradīkṣā Āp. XI 16 15 cf. CH. 110 MĪ. V 1 27.

VIATIṢAKTA mode de récitation "entrelacée" du hotr (faite en

répons), contenant les éléments othā moda iva made après chaque hémistiche, madā moda ivomatha à la fin de la strophe, cf. Āp. XIV 3 4 et Caland ad loc.; se dit aussi d'offrandes entrecroisées, gâteaux et caru XXIV 3 23; cf. vyati-ṣaj- dit de poignées d'herbes alternant, pointes vers l'E. et pointes vers le S. B. VI 26; de puisées de soma et de surā alternant Āp. XVIII 2 7; les vyatiṣañjanīyau homau sont des offrandes où les noms propres sont intervertis XVIII 16 14 (Rāja).

VYĀPĀTA prob. séparation des feux, opposé à saṃnivāpa Āp. XIV 22 13.

VYĀHĀVA appel du hotṛ inséré dans un śastra et consistant en śaṃsāvaṃ Āp. XII 27 17; il comporte pour répons les pratigara (émis par l'adhvaryu) śaṃsā moda iva et othā moda iva.

VYĀHṚTI (pl.) les trois "énoncés" par excellence (bhūr, bhuvaḥ, svar), dits séparément ou plus souvent ensemble à certaines occasions solennelles Āp. V 12 1 (aussi mahā-v°) et généralement murmurés par l'adhvaryu ou (expiatoirement) par le brahman. Le mot peut désigner aussi 5 "énoncés", à savoir ā śrāvaya, astu śrauṣaṭ, yaja, ye yajāmahe, vauṣaṭ, cf. ŚB. I 5 2 16.

VYUṢṬI(dvirātra) férie comportant 2 jours de sutyā (un Agniṣṭoma et un Atirātra), dite "de l'éclairement", en fin du Rāja Āp. XVIII 22 12.

VYŪḌHA(cchandas) v. dvādaśāha.

VRATA "observance" notamment alimentaire, d'où "mets maigre"; le prākṛta-v° est le v° du Darśa, consistant à s'abstenir de certains aliments K. II 1 10c et de rapports sexuels ib. 8; vratay- consommer (du lait) comme mets d'abstinence Āp. X 16 7 et plus généralement: prendre le repas maigre; d'où vratana consommation dudit lait XVI 12 10 (par le laïc durant la Dīkṣā).

°dughā vache dont le lait sert au vratana K. VII 4 29.

°śrapaṇa = dakṣiṇāgni B. VI 6.

°upāyana prise en charge de l'observance (par le yajamāna) Āp. IV 2 8 cf. V 7 6 (distinct de l'aśana); °upāyanīya formule afférente IX 1 13; mets propre à servir pour la période d'observance K. II 1 10 B. II 12 Śab. ad MĪ. XII 1 5.

VRĀTYA(stoma) n. de stoma's (au nombre de 4 K. XXII 4 1) à forme d'Ukthya, propres à qui veut mener la vie du vrātya Āp. XXII 5 4; sur le vrātya, v. en dernier l'ouvrage de Hauer t. I (seul paru) et Caland PB. 454.

- - -

ŚAṂYU(vāka) bénédiction par le hotṛ tandis qu'on rejette le prastara et les paridhi, vers la fin du Darśa, Āp. III 7 10 cf. NVO. 147; śaṃyvantā dit d'une Iṣṭi terminée par le ś° (ainsi l'Iṣṭi introductoire du Soma) Āp. X 21 13.

ŚAKAṬA chariot contenant les vases, les fournitures, et composé d'un nīḍa et d'un praūga (pour recevoir les deux feux) B. VI 9; glosé anas et cf. agniṣṭha.

SAMĪGARBHA v. araṇi.

SAMYĀ cheville en bois de khadira (l'une des dimensions données est 32 doigts de long; ou bien longueur d'un empan K. I 3 36c; du bras Bhār. cité ad Āp. I 15 13; de la juhū Vai. XI 8) B. VI 15 Āp. X 28 1: sert à maintenir horizontal le chariot immobile (en s'insérant sous le timon); ou bien il s'agit de deux chevilles fichées à chaque extrémité du joug pour empêcher les déviations de l'attelage, cf. les textes cités CH. 49 n.; la s° sert à mesurer la vedi Āp. VII 3 12 (Paśu); la trajectoire d'une s° sert de mesure de longueur IX 1 17, enfin la meule inférieure est mise sur la s°, elle-même déposée sur la peau d'antilope I 21 3 (Darśa).

ŚAKALA copeau de l'arbre qu'on a abattu pour fournir le yūpa: le premier ś° fait l'objet d'une oblation dans le Paśu Āp. VII 9 10; un autre ś° constitue le svaru, q.u.; un autre, l'adhimanthana, q.u.; il y a 6 ś° (dont il est fait oblation) dans le Pravargya XV 11 6; enfin on désigne de ce nom une tranche du gâteau B. VII 15.

ŚAKVARĪ = mahānāmnī, q.u.

ŚAṄKU cheville de bois attachée à l'ourlet du vêtement de l'épouse afin qu'au cours de la Dīkṣā elle puisse se gratter, s'il y a lieu B. VI 5; cheville enfoncée dans le sol pour délimiter la mahāvedi (Soma) Āp. XI 4 12.

ŚATARUDRIYA(homa) *oblation à Agni devenu Rudra, pour l'apaiser*, à l'achèvement de l'Autel du Feu Āp. XVII 11 3: consiste en 425 oblations à Rudra et aux Rudra, avec la farine de graines sauvages K. XVIII 1 1.

ŚAPHA les branches d'une sorte de fourche, pour soulever l'ukhā Āp. XV 5 11 (Pravargya).

ŚABALĪ(homa) n. d'une oblation à Śabalī, au cours d'un Ahīna Āp. XXII 17 9 L. IX 8 1 (sorte d'oracle) *cf. Weber* ISt. V 437.

ŚAMITṚ dépeceur de viande Āp. VII 14 14: chargé notamment de tuer la victime par étouffement ou strangulation; ne fait pas partie des 16 officiants MĪ. III 7 25; peut être un non-brâhmane Āśv. XII 9 11; vues diverses sur sa nature K. VI 7 1 sqq. et c.

ŚAMĪGARBHA v. araṇi.

ŚAMYĀ cheville en bois de khadira (l'une des dimensions données est 32 doigts de long; ou bien longueur d'un empan K. I 3 36c; du bras Bhār. cité ad Āp. I 15 13; de la juhū Vai. XI 8) B. VI 15 Āp. X 28 1: sert à maintenir horizontal le chariot immobile (en s'insérant sous le timon); ou bien il s'agit de deux chevilles fichées à chaque extrémité du joug pour empêcher les déviations de l'attelage, cf. les textes cités CH. 49 n.; la ś° sert à mesurer la vedi Āp. VII 3 12 (Paśu); la trajectoire d'une ś° sert de mesure de longueur IX 1 17; enfin la meule inférieure est mise sur la ś°, elle-même déposée sur la peau d'antilope I 21 3 (Darśa).

ŚAYA.jour de cérémonie qui se situe à telle date, mais qui dans le calcul d'ensemble est compté à une date ultérieure, autrement dit "jour réservé" Āp. XXI 15 9 (Gavāmayana).

ŚARAṆA hutte pour l'adhvaryu accomplissant l'Agnyādheya Āp. V 4 1.

ŚAREṢĪKĀ tige de roseau avec un plumail (tūlā), l'une des fournitures du Soma B. VI 1.

ŚASTRA récitation (déclamée) du hotṛ Āp. XII 17 17: répond au stotra et le suit, en comportant d'ordinaire l'insertion de oṃ ainsi qu'une triple reprise des stances initiales et finales. Dans la forme normale du Soma, les ś° sont, au service du matin, les 4 ājya-ś° (le premier énoncé par le hotṛ, les autres par les hotraka) et le praüga; au service de midi, le marutva-

ŚAKALA copeau de l'arbre qu'on a abattu pour fournir le yūpa: le premier ś° fait l'objet d'une oblation dans le Paśu Āp. VII 9 10; un autre ś° constitue le svaru, q.u.; un autre, l'adhimanthana, q.u.; il y a 6 ś° (dont il est fait oblation) dans le Pravargya XV 11 6; enfin on désigne de ce nom une tranche du gâteau B. VII 15.

ŚAKVARĪ = mahānāmnī, q.u.

ŚAÑKU cheville de bois attachée à l'ourlet du vêtement de l'épouse afin qu'au cours de la Dīkṣā elle puisse se gratter, s'il y a lieu B. VI 5; cheville enfoncée dans le sol pour délimiter la mahāvedi (Soma) Āp. XI 4 12.

ŚATARUDRIYA(*homa*) *oblation à Agni devenu Rudra, pour l'apaiser,* à l'achèvement de l'Autel du Feu Āp. XVII 11 3: consiste en 425 oblations à Rudra et aux Rudra, avec la farine de graines sauvages K. XVIII 1 1.

ŚAPHA les branches d'une sorte de fourche, pour soulever l'ukhā Āp. XV 5 11 (Pravargya).

ŚABALĪ(homa) n. d'une oblation à Śabalī, au cours d'un Ahīna Āp. XXII 17 9 L. IX 8 1 (sorte d'oracle) cf. Weber ISt. V 437.

ŚAMITṚ dépeceur de viande Āp. VII 14 14: chargé notamment de tuer la victime par étouffement ou strangulation; ne fait pas partie des 16 officiants MĪ. III 7 25; peut être un non-brâhmane Āśv. XII 9 11; vues diverses sur sa nature K. VI 7 1 sqq. et c.

ŚAMĪGARBHA v. araṇi.

ŚAMYĀ cheville en bois de khadira (l'une des dimensions données est 32 doigts de long; ou bien longueur d'un empan K. I 3 36c; du bras Bhār. cité ad Āp. I 15 13; de la juhū Vai. XI 8) B. VI 15 Āp. X 28 1: sert à maintenir horizontal le chariot immobile (en s'insérant sous le timon); ou bien il s'agit de deux chevilles fichées à chaque extrémité du joug pour empêcher les déviations de l'attelage, cf. les textes cités CH. 49 n.; la ś° sert à mesurer la vedi Āp. VII 3 12 (Paśu); la trajectoire d'une ś° sert de mesure de longueur IX 1 17; enfin la meule inférieure est mise sur la ś°, elle-même déposée sur la peau d'antilope I 21 3 (Darśa).

ŚAYA-jour de cérémonie qui se situe à telle date, mais qui dans le calcul d'ensemble est compté à une date ultérieure, autrement dit "jour réservé" Āp. XXI 15 9 (Gavāmayana).

ŚARAṆA hutte pour l'adhvaryu accomplissant l'Agnyādheya Āp. V 4 1.

ŚAREṢĪKĀ tige de roseau avec un plumail (tūlā), l'une des fournitures du Soma B. VI 1.

ŚASTRA récitation (déclamée) du hotṛ Āp. XII 17 17: répond au stotra et le suit, en comportant d'ordinaire l'insertion de oṁ ainsi qu'une triple reprise des stances initiales et finales. Dans la forme normale du Soma, les ś° sont, au service du matin, les 4 ājya-ś° (le premier énoncé par le hotṛ, les autres par les hotraka) et le praüga; au service de midi, le marutva-

tīya et les 4 niṣkevalya; au soir, le vaiśvadeva et l'āgnimāruta, soit 12 au total; il y en a 17 dans le Vāja. L'ājya par exemple se compose de six parties, tūṣṇīṃjapa, tūṣṇīṃśaṃsa, puroruc, sūkta (c'est la portion principale de la récitation), ukthavīrya, yājyā, cf. KB. XIV 1.

*doha formule terminale d'un śastra, contenant l'expression "puissions-nous traire...l'aliment!" (TS. III 2 7) cf. Āp. XII 17 17.

śastvājapa v. ukthavīrya.

ŚĀKALA(homa) rite expiatoire fait en versant au feu āhavanīya les copeaux détachés du poteau B. VIII 17 cf. CH. 388.

ŚĀKHĀPAVITRA branche ayant servi à l'upaveṣa et à laquelle on fixe un "purificateur" composé de 3 brins d'herbes darbha roulés en tresse (cf. pavitra) Āp. I 6 9.

ŚĀNTI(karman) ensemble des rites d' "apaisement" à la suite des funérailles Todteng. 113.

ŚĀMITRA feu où l'on fait cuire les membres de la victime, au N.E. de la mahāvedi (i.e. du cātvāla M. II 2 4 7) Āp. VII 16 3, à l'intérieur d'un espace encerclé par un brandon, ib. 2; syn. paśuśrapaṇa, ib. 3c; MĪ. XII 1 12. Cf. Schwab 100.

ŚĀLĀ (syn. prācīnavaṃśa q.u., vimita) hangar quadrangulaire (20 x 10 coudées K. VII 1 24c) couvert de nattes, sis à l'O. de l'aire rituelle et représentant la demeure provisoire du sacrifiant K. VII 1 20; 4 portes aux 4 orients; la poutre centrale, orientée O.E., s'appelle prācīnavaṃśa, q.u.; on

dispose dans la śālā les trois feux, la vedi, etc.; syn. agnyagāra. Description de l'érection de la ś° B. VI 1 cf. CH. 7 et J. As. oct.-déc. 1939 489.

Une hutte analogue est édifiée au S. de la précédente, pour la cuisson du "mets maigre", c'est le vratasrapaṇāgāra; une autre, à l'O., pour l'épouse du sacrifiant (patnīśālā); le mot ś° désigne aussi l'agniśālā = agnyagāra, q.u.

°dvārya K. IX 1 2 ou °mukhīya Āp. XI 7 10 Ś. V 14 6 n. de l'āhavanīya lorsque, transporté sur l'uttaravedi, il sert (dans le Soma) de nouveau gārhapatya, cf. CH. 78; il s'appelle ainsi parce qu'il est "situé près de la porte (orientale)" de la śālā ou bien "à l'entrée" de celle-ci, cf. Āp. XI 5 10.

ŚIKYA cordon servant à suspendre la sthālī à la paroi de la hutte B. VI 6; ou à suspendre l'ukhā Āp. XVI 10 8 (Cayana).

ŚUKRA (soma) pur (clarifié); abréviation de śukrapātra n. d'une coupe propre au ś°graha B. VII 6, "puisée" de soma faite avec le śukrapātra, cf. CH. 164; la puisée fait couple avec le manthi(graha).

ŚUNASKARṆAYAJÑA variété d'Ekāha exécutée par quelqu'un qui veut mourir (sans maladie) Āp. XXII 7 21 Caland Über...Baudh. 28.

ŚUNĀSĪRĪYA quatrième et dernier élément (parvan) des Cātur, rite comportant notamment l'oblation d'un gâteau à Indra Śunāsīra Āp. VIII 20-21 (cf. ś°havis XXII 9 3).

SULVA corde ou herbes darbha arrangées en 3 ou 5 faisceaux, pour lier notamment le prastara Āp. I 4 10; (pl.) règles données dans le Śulvasūtra XVII 26 2.

SŪRPA van (de bambou ou roseau K. I 3 36c II 3 8) pour vanner les grains (nirvap- Āp. I 17 10) Āp. I 7 5 APar. XXIII 1 5.

SŪLA broche servant à faire rôtir le coeur de la victime (hṛdaya-ś°) Āp. VII 8 3; dvi= et eka-śūlā (pieux) à 2 et 1 pointe(s) pour l'épiploon VII 19 1; ceux-ci sont mis au feu āhavanīya VII 21 3; le hṛdayaśūla est, en fin de cérémonie, enterré devant le yūpa (h°ś°upagohana, Schwab 161; aussi śūlāvabhṛtha cf. M. I 6 8 19 śūlenāvabhṛtham yanti).

SṚTĀTAṄKYA lait aigri (dadhi) qu'on fait coaguler dans du lait cuit Āp. XI 21 8 (3me Upasad du Soma — pour l'Ādityagraha — et 3me pressurage), cf. CH. 122 et 330.

SṚTĀVADĀNA instrument en bois pour faire les tranches du gâteau K. I 3 36c II 6 49.

ŚMAŚĀNA tertre funéraire, dont l'érection fait l'objet d'une cérémonie (loṣṭaciti Āp. XXXI 5) Todteng. 141 Minard Trois Enigmes § 342: longueur d'homme, surface inclinée de l'E. vers l'O., hauteur variable, entourage de petites pierres (śarkarāḥ), empilement de briques et de blocs de terre à la manière de l'Autel du Feu (mais en plus petit). Par extension, le mot ś° désigne l'endroit où sera élevé le tertre, endroit régi par des prescriptions analogues à celles du devayajana Todteng. 30.

Un autre ś°, donnant lieu à un rite (ś°citi), est en fait un autel-du-feu qui n'a que la forme, non les dimensions, commune avec celle du tertre funéraire, cf. B. Śulv. III 253 Āp. Śulv. XIV 8 Todteng. loc.c. (note 522).

ŚYENA "le Faucon" n. d'un Ekāha Āp. XXII 4 17 MĪ. VII 1 13; forme particulière (en fait, normale) de l'Autel du Feu Āp. Śulv. XVI 1.

(paśu)ŚRAPAṆA 1) = śāmitra, q.u.; 2) cuisson des morceaux de viande (Schwab 130); 3) bois servant à cette cuisson B. I 8.

ŚRAYAṆA substances servant à "renforcer" la puisée de surā (baies de kuvala, de badara, etc.) Āp. XIX 1 17, 7 7 (Sautrāmaṇī).

ŚROṆI les deux "hanches" de la vedi (uttaravedi), celle du S. (angle S.O.) et celle du N. (angle N.O.) Āp. VII 5 5; de la mahāvedi XI 4 13.

ŚRAUṢAṬ v. pratyāśrāvaṇa.

- - -

ṢAḌAṂŚAVAVADĀNA prélèvement (par le pratiprasthātṛ) de six tiges de soma pour le pressurage B. VII 5 CH. 153.

ṢAḌAVATTA découpage en six tranches du havis par l'adhvaryu: consiste, en fait, en un upastaraṇa de beurre, une tranche, u abhighāraṇa, un nouvel upastaraṇa, une nouvelle tranche, un

nouvel abhighāraṇa (ou bien: 2 upastaraṇa, puis 2 tranches, enfin 2 abhighāraṇa), cf. s. avadāna. C'est la part prévue pour l'āgnīdhra Āp. III 3 5. L'expression ṣ°(pātra) désigne un vase double (avec un creux des deux côtés) en bois de varaṇa, pour recevoir le ṣ° K. I 3 36c.

ṢAḌAHA période de six jours, notamment celle des journées 2 à 7 du Dvādaśāha, cf. s. pṛṣṭhya; ou bien celle qui figure (avec la précédente d'ailleurs) au cours de chaque mois du Gavāmayana, cf. s. abhiplava; enfin il y a plusieurs ṣ° dans les Ahīna Āp. XXII 22 1. C'est l'élément principal des Sattra.

ṢAḌḌHOTṚ formule des Six Hotṛ (les 4 ṛtvij principaux, avec l'āgnīdhra et le prastotṛ), empruntée à TĀ. III 4, récitée au début du Paśu Āp. VII 1 2 et en plusieurs occasions du Soma, ainsi par le yajamāna XIII 12 11; cf. caturhotṛ.

ṢOḌAŚIN férie sômique consacrée à Indra, comportant 16 stotra et 16 śastra, donc "un seizième" en sus de l'Ukthya Āp. XIV 2-3. Cf. MĪ. X 5 34 Śab. ad II 4 26.

°graha n. d'une puisée de soma (éventuelle) dans l'Agniṣṭoma Āp. XII 18 20; de la puisée supplémentaire du Ṣoḍaśin XIV 2 3.

°camasa et °pātra vases propres à cette puisée, en khadira, quadrangulaires Āp. XII 2 6 K. I 3 36c.

°śastra et °stotra récitations propres au Ṣoḍaśin, exécutées quand le soleil se couche, cf. Āp. XIV 3 1.

- - -

SAṂYAVANĪYA (eaux) servant au saṃyavana (mélange avec la farine B. XX 8), autre n. des eaux madantīḥ B. I 8.

SAṂYĀJYĀ les 2 formules pour l'oblation à Agni Sviṣṭakṛt Āp. III 15 5 (Darśa): variant d'Iṣṭi en Iṣṭi, elles jouent le rôle de yājyānuvākyā pour ladite oblation VI 31 3.

SAṂVĀDA colloque de l'adhvaryu et de l'āgnīdhra Āp. III 8 8, cf. XXIV 1 10 (= patnīsaṃyāja); colloque des officiants et des épouses dans l'Aśva K. XX 6 18.

SAṂSRĀVA (var. inférieure? °srāva) auxiliaire du sadasya, annonçant le vaṣaṭkāra etc. pour le pressurage matinal B. II 3 cf. c.

SAṂSARJANĪYA substances diverses à mélanger à l'argile (qui sert pour faire l'ukhā, au début du Cayana) Āp. XVI 4 2; °sarjana même sens XV 2 7 (Pravargya).

SAṂSAVA coïncidence (à éviter) entre deux sacrifices sômiques Āp. XIV 20 4; n. d'un sacrifice MĪ. X 5 59.

SAṂSĀDANA mise en place, sur l'herbe darbha, des ustensiles requis Āp. III 16 15 (= pātrayoga VII 22 2).

SAṂSṚP(Āḥ havīṃṣi) oblations dites s°, au nombre de 7 à 10, pour chacune desquelles l'officiant s'avance vers un devayajana situé plus à l'E. Āp. XVIII 20 8 (Rāja); elles tiennent lieu d'Upasad, cf. Eggeling III 116; variantes suivant les textes, et cf. saṃsṛpeṣṭi Āśv. IX 3 17.

APar. XXIII 4 4.

SAKTU farine d'orge et autres grains grillés puis écrasés (distinct de l'emploi profane du mot K. IX 6 14); un s°homa a lieu en fin du Soma B. IV 11 cf. CH. 410; un autre dans le Cayana Āp. XVII 23 11.

SAKHYAVISARJANA dissolution de l'alliance entre les participants, vers la fin du Soma CH. 391, cf. sakhyāni visṛj- Āp. XIII 18 2.

SAṂKALPA intention annoncée par le yajamāna d'exécuter un sacrifice B. II 1, formule six fois répétée CH. 1; intention accompagnant tel don Todteng. 8.

SAṂKRĀMA fait de passer outre (régulièrement) à tel rite Āp. III 16 8.

SAṂKṢĀLANA eau avec laquelle on a rincé le seau à lait Āp. I 13 10 B. VII 4.

SAṂCARA 1) (= tīrtha, q.u.) voie de passage pour les officiants dans l'aire sacrificielle K. III 1 17.
2) (adj.) (acte) qui revient régulièrement (dans chaque sacrifice) Āp. VIII 2 3.

SAṂJÑAPANA fait de tuer la victime (dit du śamitṛ) en la "faisant consentir", par asphyxie ou strangulation Āp. VII 16 5 (Paśu) XX 17 9 (Aśva).

saṃjñāptahoma ou °āhuti oblation exécutée par l'adhvaryu

SAṂSKĀRA acte rituel Āp. I 10 21; préparation (consécratoire) de la graisse XV 6 8, des ustensiles XXIV 1 29; actes consécratoires en général (apport de bûchettes au foyer, jonchement etc.) VIII 5 19 (ils ont lieu en principe dans le dakṣiṇāgni); cf. ātma-s° passation de la DĪkṣā par le yajamāna XXI 3 8 MĪ. III 7 6. Acte (accessoire) d' "embellissement", par opposition à pradhāna MĪ. X 4 39.

SAṂSTHĀ 1) achèvement du rite B. XII 1 Vādh. (AO. VI 184), cf. ā saṃsthātoḥ jusqu'à la fin du rite Āp. I 16 11, d'où saṃsthāpyā (iṣṭi) qui est à poursuivre jusqu'au terme X 21 13.
2) forme de base d'une férie Āp. XIV 2 1: il y a ainsi 7 s° dans le Soma, qui se laissent déduire l'une de l'autre par addition d'un ou de plusieurs épisode(s): ce sont Agniṣṭoma, Atyagniṣṭoma, Ukthya, Ṣoḍaśin, Atirātra, Vājapeya, Aptoryāma L. V 4 24 D. XIII 4 17 K. X 9 28; cf. MĪ. VIII 3 8.
°japa japa terminal, notamment dans le Paśu, Āśv. I 11 14.

SAṂSRĀVA 1) v. s. u. saṃsrāva.
2) restes de matière oblatoire demeurés dans la juhū ou l'upabhṛt et qu'à un certain moment on déverse en offrande particulière (s°homa) Āp. III 7 14: se dit notamment des marcs de soma émanant d'une "puisée" antérieure; saṃsrava K. III 6 18 (saṃsravāhuti NVO. 149).

SAṂSVĀRA l'ensemble des trois sthāna (mandra etc.) Vr. I 1 1 8 Ś. I 1 30.

SAKṚDĀCHINNA sorte de hachette pour couper l'herbe darbha

APar. XXIII 4 4.

ṢAKTU farine d'orge et autres grains grillés puis écrasés (distinct de l'emploi profane du mot K. IX 6 14); un s°homa a lieu en fin du Soma B. IV 11 cf. CH. 410; un autre dans le Cayana Āp. XVII 23 11.

SAKHYAVISARJANA dissolution de l'alliance entre les participants, vers la fin du Soma CH. 391, cf. sakhyāni visṛj- Āp. XIII 18 2.

SAṂKALPA intention annoncée par le yajamāna d'exécuter un sacrifice B. II 1, formule six fois répétée CH. 1; intention accompagnant tel don Todteng. 8.

SAṂKRĀMA fait de passer outre (régulièrement) à tel rite Āp. III 16 8.

SAṂKṢĀLANA eau avec laquelle on a rincé le seau à lait Āp. I 13 10 B. VII 4.

SAṂCARA 1) (= tīrtha, c.u.) voie de passage pour les officiants dans l'aire sacrificielle K. III 1 17.
2) (adj.) (acte) qui revient régulièrement (dans chaque sacrifice) Āp. VIII 2 3.

SAṂJÑAPANA fait de tuer la victime (dit du śamitṛ) en la "faisant consentir", par asphyxie ou strangulation Āp. VII 16 5 (Paśu) XX 17 9 (Aśva).

saṃjñāptahoma ou °āhuti oblation exécutée par l'adhvaryu

dans le feu de l'uttaravedi, pour la victime immolée Āp. VII 17 3 B. XV 29 MĪ. VI 8 28.

SAṂJÑĀNEṢṬI ou saṃjñānī (iṣṭi) oblation procurant un "accord" à la suite duquel les parents du yajamāna le reconnaissent pour chef Āp. XIX 20 3 B. XIII 20 cf. Caland Wunschopfer 81 (Kāmyeṣṭi).

SATA grand vase en bois de palāśa pour verser la surā clarifiée Āp. XIX 1 17 (Sautrāmaṇī); de forme ronde analogue au droṇakalaśa B. II 13.

SATTRA "session" rituelle, type de cérémonies sômiques qui vont en général de 13 à 61 (ou 100) jours (sans parler de formes susceptibles d'atteindre théoriquement cent années) Āp. XXIII: le premier et le dernier jour sont des Atirātra K. XII 1 6; l'élément essentiel est le ṣaḍaha; il n'y a point de yajamāna. Un type de Sattra long est le Gavāmayana. On distingue les rātri-s° comportant un jour de mahāvrata Āp. XIX 15 7 MĪ. IV 3 17, les sāṃvatsarika s° etc. Cf. en général MĪ. VI 6.

SADAS sorte de hangar oblong dont le centre est figuré par l'audumbarī; la hauteur est au milieu celle d'un homme, aux extrémités, celle du nombril K. VIII 6 1; les dimensions (variables suivant les textes) sont données par exemple Āp. Śulv. VII 1 (une largeur assez commune est celle de 9 coudées O.E.; longueur 27 coudées N.S.); il y a un système de poutres (vaṃśa) surmontées de 9 toits (chadis; 21 toits dans le cas particulier de l'Aśva B. XV 17); entourage de nattes. L'emplace-

ment du s° fait l'objet d'indications précises CH. 92; plus encore, l'érection du hangar. Le s° contient notamment les dhiṣṇya et fait face au havirdhānamaṇḍapa. Cf. J. As. oct.-décembre 1939 494.

sadasya n. du 17me officiant (facultatif) du Soma, qui d'après B. II 3 semble être un mahartvij, mais d'après Vt. XI 3 est un subordonné du brahman. Il surveille les actes Āp. X 1 11. D'après B. ses aides sont l'abhigara, le dhruvagopa et le saṃśrāva. La fonction s'appelle sādasya B. loc. c.

SADYASKRĪ n. d'un Ekāha B. XVIII 20 = sādyaskra Āp. XXII 2 6: l'achat du soma y a lieu "le même jour" que le sacrifice proprement dit (et non, comme d'ordinaire, la veille).

SANIYĀCANA rite par lequel le yajamāna fait "mendier" des objets de valeur à l'occasion d'une férie, cf. CH. 25; les quémandeurs s'appellent sanīhāra B. VI 7 Āp. X 18 5.

SAṂTATI rite établissant la continuité du sacrifice (Ahīna) B. XVI 3.

saṃtata récitation continue Āśv. I 2 10. Glosé: sans reprendre le souffle entre les versets Āp. XXIV 11 12 (mais en le reprenant à la fin du premier hémistiche du second verset); c'est notamment la récitation des sāmidhenī Āśv. I 2 8; saṃtāna procédé de récitation susdit Āp. XXIV 11 14.

SAṂTṚPTA soma gonflé d'eau B. VII 5.

(vāk)SAṂDRĀVA rapidité du débit vocal, qui est en fonction de

la hauteur de ton (débit rapide avec ton élevé, etc.) Āp. XXIV 1 15.

SAṂDHI jonction entre les paridhi, c'est-à-dire angle S.O. ou N.O. du foyer Āp. VII 5 7; entre le paridhi sis au N. et le médian VII 13 6.

°stotra n. d'un stotra propre à l'Atirātra et prenant place au crépuscule (d'où le n.) Āp. XIV 4 3.

SAṂNAHANA fait de ceindre d'une corde l'herbe pour la jonchée Āp. I 5 5; corde pour nouer ensemble les muṣṭi et le prastara II 9 1; saṃnahanī verset accompagnant l'acte décrit I 5 5.

SAṂNĀMA incurvation des flancs de la (dārśikī) vedi H. I 6 94.

SAṂNIPĀTANA action de "faire coïncider" le début de l'acte et la fin de la formule Āp. XXIV 2 1 Ś. I 2 26; ou bien l'offrande et le vaṣaṭ Āp. XXIV 3 14.

SAṂNIVĀPA réunion du feu de l'ukhā et du feu pratisamedhanīya B. XV 17 (Aśva).

SAPTA PADĀNI les sept pas qu'on fait faire à la vache "à soma" et sur la trace du dernier desquels on fait oblation CH. 37 et cf. padāhuti, paddharaṇī.

SAPTASAPTINĪ mode de chant aboutissant à multiplier en 21 les 3 stotriyā du yajñāyajñīyastotra CH. 369, cf. PB. II 15.

SAPTAHOTṚ formule aux "sept Hotṛ" (TĀ. III 5), dite "en pen-

sée" et accompagnée d'une oblation, au cours du pressurage du matin Āp. XII 16 17; en d'autres occasions IV 11 7 etc. Cf. s. hotṛ et catur°.

SABHĀ "salle" à l'intérieur de laquelle se situe le terrain de jeu Āp. V 19 2 (Ādheya), glosé dyutasālā V 4 7c.
sabhya n. d'un foyer situé dans la sabhā, à l'E. de l'āhavanīya: il sert pour l'Ādheya et l'Agnihotra Āp. IV 2 1; est quadrangulaire et de 12 doigts de diamètre Vai. I 3 APar. XXIII 10 4 Vt. VI 5; on l'appelle aussi madhyādhidevana KS. VII 7. Cf. āvasathya.

SAMAVATTA morceaux de la victime placés ensemble dans un récipient dit s°dhānī Āp. XIII 11 4 (n. complet s°dhānī pātrī ou °dhāna camasa): ce récipient est un vase de bois quadrangulaire, où sont spécialement rassemblés les morceaux pour l'iṣṭā, d'où son autre n. iṣṭāpātrī ou °dhāna.

SAMASTA(homa) Agnihotra condensé Caland ZDMG. LIII 227.

SAMĀKHYĀ(bhakṣaṇa) rite consistant en une invitation réciproque que se font les camasin à boire le soma B. VII 15, cf. CH. 218.

SAMĀROPAṆA rite consistant à "faire monter" les feux dans les araṇi (ou: dans le corps de l'officiant) lorsqu'il s'agit de clore une cérémonie ou de transporter un feu ailleurs Ś. XVI 16 1 K. XXI 1 17; c'est l'opération inverse de l'upāvarohaṇa; cf. °rūḍha feu remonté dans les bois (pour être réengendré ailleurs) Āp. V 29 12.

SAMIDH bûchette pour alimenter le foyer APar. XXI 2 3 XXIII 6 4, 9 4 XXVI. Les s° font partie des 21 idhma prévus (pour le Darśa): il en faut 2 pour les Āghāra et 1 pour les Anūyāja Āp. I 5 11: ceux-là sont placés pointe en haut II 9 9; la dimension généralement donnée est de 2 prādeśa. On appelle aussi s° les 3 bâtons servant à touiller le brahmaudana: ils sont en bois d'aśvattha vert, avec les feuilles Āp. V 5 10 (Ādheya).

SAMIṢṬAYAJUS oblation "des formules parachevées" (Minard Trois Enigmes § 364), faite au Vent, en fin du Darśa Āp. III 13 2 (NVO. 168); 9 s° dans le Soma XIII 18 4; 11 dans le Cayana, vers la fin, XVII 23 9.

SAMŪḌHACCHANDAS férie sômique comportant des mètres (versets, modes de chant) normaux, non déplacés, cf. avyūḍha Āp. XXI 14 4.

SAṂPATNĪYA(homa) oblation commençant par sam patnī patyā TB. III 7 5 11, vers la fin du Darśa, Āp. III 9 10.

SAṂPRASARPAṆA = pra°, q.u.; °sṛpta B. VII 12 = prasṛpta.

SAṂPRAIṢA commandement énoncé notamment par l'adhvaryu (éventuellement par le pratiprasthātṛ) (par exemple: étalez le gazon, servez le mets maigre! etc.") D. XII 1 14 Āśv. III 2 2, à voix haute Vr. I 1 1 7 K. I 3 11c, on n'y indique pas la divinité Ś. I 2 20. Le mot se distingue en général de praiṣa, q.u.

SAṂBHARAṆĪ vase en bois de varaṇa (K. I 3 36c) où l'on rassemble les tiges de soma contenant encore du suc, après un pre-

mier pressurage B. VII 6 K. IX 5 6c; glosé kalaśa B. VIII 9c.

SAṂBHĀRA fournitures, requisita pour tel rite: ainsi pour le Pravargya l'argile, la fourmilière, le bouquet de pūtīka, le pot de lait de chèvre Āp. XV 3 20; liste de s° pour le Soma B. VI 1, cf. CH. 8; pour le bain consécratoire CH.11; cf. APar. XXI Minard Trois Enigmes § 291.

°yajus (offrande accompagnée d'une) formule saṃbhāra (c'est-à-dire d'une formule de la section commençant par agnir yajurbhiḥ Āp. X 3 6 (Soma).

SAṂBHEDA lieu de contact entre 2 portions du gâteau = milieu du gâteau Āp. III 1 8; entre les 2 āghāra III 5 1; entre les 2 vedi (au moyen d'une ligne de jonction), cf. VIII 5 20.

SAṂMĀRGA botte de paille servant à nettoyer le foyer Vt. I 9 = idhmasaṃnahana.

SAMRĀḌDUH vache fournissant le gharma B. VI 34.

SARPAṆA v. s. u. prasarpaṇa.

SARPIS autre n. du ghṛta, beurre (laukikaṃ ghṛtam H. I 3 50c); sarpirdhāna récipient à beurre Āp. II 6 1 (Darśa).

SARVAMEDHA férie sômique de dix jours, à effectuer par quelqu'un qui veut "devenir ce Tout (sarvam idam bhaveyam)" Āp. XX 25 3.

SARVASTOMA n. d'un Atirātra comportant les six principaux sto-

MĪ. II 3 5.

SĀṂKĀŚINA visibilité totale (= l'ouverture du havirdhāna est faite de telle sorte que celui qui se tient devant ou derrière l'ancien gārhapatya peut "voir en même temps" le dhiṣṇya du Hotṛ et le feu de l'uttaravedi) Āp. XI 7 10; sāṃkāśana M. II 1 1 10.

SĀṂGRAHAṆĪ (iṣṭi) oblation procurant au sacrifiant le pouvoir de "réunir" sous son autorité les membres du clan Āp. XIX 23 6 MĪ. X 4 7; c'est une Kāmyeṣṭi. Cf. Caland Wunschopfer 107.

SĀDYASKRA v. sadyaskrī.

ma (trivṛt, pañcadaśa, saptadaśa, ekaviṃśa, triṇava, trayastriṃśa) Āp. XXII 13 17.

SARVASVĀRA n. d'un Ekāha (= Śunaskarṇayajña) où tous les sāman ont le ton svarita sur la finale Āp. XXII 7 20 MĪ. X 2 57.

SAVA sacrifice à pressurage, type Agniṣṭoma Āp. XVII 19 11 (en citation), mais plus précisément, n. générique des féries Ekāha, auxquelles est associé un abhiṣeka ou l'accomplissement d'un voeu: ainsi l'Agnicayana (appelé parfois Agniṣava), le Rāja, le Vāja; aussi le Bṛhaspatisava etc. Āp. XXII 25-28 et cf. TB. II 7c (qui énumère 7 sava).

savana pressurage, notamment en tant qu'il marque une division temporelle de la férie sômique: on distingue ainsi le prātaḥ-s° ou service du matin, le mādhyaṃdina-s° de midi, le tṛtīya-s° du soir, cf. Hill.-My. I 491.

savanīya propre au sacrifice sômique, dit par exemple du bouc immolé Āp. XII 3 3; des grains d'offrande XII 4 4; des offrandes en général XIII 10 7; s°pātra désigne les vases propres au Paśu sômique XII 3 2; sur le s°paśu, v. s.u. paśu.

SĀKAMEDHA 3me portion (parvan) des Cātur, rite exécuté au début de l'hiver Āp. VIII 9-19; il comporte 2 journées et l'offrande a lieu "avec" (sākam) les premiers rayons du soleil VIII 9 2, 11 22.

SĀKAṂPRASTHĀYĪYA modification du Darśa consistant en ce que l'adhvaryu "avec" (sākam) les autres participants "s'avance" pour faire l'offrande (avant les autres) Āp. III 16 11 cf. 17 1 et

MĪ. II 3 5.

SĀṂKĀSINA visibilité totale (= l'ouverture du havirdhāna est faite de telle sorte que celui qui se tient devant ou derrière l'ancien gārhapatya peut "voir en même temps" le dhiṣṇya du Hotṛ et le feu de l'uttaravedi) Āp. XI 7 10; sāṃkāśana M. II 1 1 10.

SĀṂGRAHAṆĪ (iṣṭi) oblation procurant au sacrifiant le pouvoir de "réunir" sous son autorité les membres du clan Āp. XIX 23 6 MĪ. X 4 7; c'est une Kāmyeṣṭi. Cf. Caland Wunschopfer 107.

SĀDYASKRA v. sadyaskrī.

SĀṂNĀYYA mélange de lait doux cuit (bouilli ou non) et de lait aigri Āp. II 19 1, dont il est fait oblation au début du Darśa I 11 4, le lait aigri étant celui qui reste de l'Agnihotra fait la veille au soir K. IV 2 33; parfois les deux laits sont offerts séparément; syn. payasyā. Il est question des récipients (pātra) propres au s° Āp. I 11 4, et notamment de 2 vases d'argile (kumbhī), l'un pour le lait doux, l'autre pour l'aigre I 6 13; aussi d'un camasa appelé apidhānī B. Pi. 10 17.

SĀMAN: le mot désigne tantôt le verset propre à être accompagné d'une mélodie, une strophe chantée (verbe: gāyati), qui constitue la "partie" de l'udgātṛ; tantôt et originellement la mélodie indépendante du texte MĪ. IX 2 1; les deux sens MĪ. II 1 36; = gīti K. I 3 1c. Est pourvu de tons musicaux K. I 8 18, ainsi que de stobha et de rythme Śab. ad MĪ. IX 2 35. On distingue deux catégories de s°, les rāthaṃtara qui sont apuras-

ma (trivṛt, pañcadaśa, saptadaśa, ekaviṃśa, triṇava, trayastriṃśa) Āp. XXII 13 17.

SARVASVĀRA n. d'un Ekāha (= Śunaskarṇayajña) où tous les sāman ont le ton svarita sur la finale Āp. XXII 7 20 MĪ. X 2 57.

SAVA sacrifice à pressurage, type Agniṣṭoma Āp. XVII 19 11 (en citation), mais plus précisément, n. générique des féries Ekāha, auxquelles est associé un abhiṣeka ou l'accomplissement d'un voeu: ainsi l'Agnicayana (appelé parfois Agniṣava), le Rāja, le Vāja; aussi le Bṛhaspatisava etc. Āp. XXII 25-28 et cf. TB. II 7c (qui énumère 7 sava).

savana pressurage, notamment en tant qu'il marque une division temporelle de la férie sômique: on distingue ainsi le prātaḥ-s° ou service du matin, le mādhyaṃdina-s° de midi, le tṛtīya-s° du soir, cf. Hill.-My. I 491.

savanīya propre au sacrifice sômique, dit par exemple du bouc immolé Āp. XII 3 3; des grains d'offrande XII 4 4; des offrandes en général XIII 10 7; s°pātra désigne les vases propres au Paśu sômique XII 3 2; sur le s°paśu, v. s.u. paśu.

SĀKAMEDHA 3me portion (parvan) des Cātur, rite exécuté au début de l'hiver Āp. VIII 9-19; il comporte 2 journées et l'offrande a lieu "avec" (sākam) les premiers rayons du soleil VIII 9 2, 11 22.

SĀKAṂPRASTHĀYĪYA modification du Darśa consistant en ce que l'adhvaryu "avec" (sākam) les autres participants "s'avance" pour faire l'offrande (avant les autres) Āp. III 16 11 cf. 17 1 et

MĪ. II 3 5.

SĀṂKĀŚINA visibilité totale (= l'ouverture du havirdhāna est faite de telle sorte que celui qui se tient devant ou derrière l'ancien gārhapatya peut "voir en même temps" le dhiṣṇya du Hotṛ et le feu de l'uttaravedi) Āp. XI 7 10; sāṃkāśana M. II 1 1 10.

SĀṂGRAHAṆĪ (iṣṭi) oblation procurant au sacrifiant le pouvoir de "réunir" sous son autorité les membres du clan Āp. XIX 23 6 MĪ. X 4 7; c'est une Kāmyeṣṭi. Cf. Caland Wunschopfer 107.

SĀDYASKRA v. sadyaskrĪ.

SĀṂNĀYYA mélange de lait doux cuit (bouilli ou non) et de lait aigri Āp. II 19 1, dont il est fait oblation au début du Darśa I 11 4, le lait aigri étant celui qui reste de l'Agnihotra fait la veille au soir K. IV 2 33; parfois les deux laits sont offerts séparément; syn. payasyā. Il est question des récipients (pātra) propres au s° Āp. I 11 4, et notamment de 2 vases d'argile (kumbhĪ), l'un pour le lait doux, l'autre pour l'aigre I 6 13; aussi d'un camasa appelé apidhānĪ B. Pi. 10 17.

SĀMAN: le mot désigne tantôt le verset propre à être accompagné d'une mélodie, une strophe chantée (verbe: gāyati), qui constitue la "partie" de l'udgātṛ; tantôt et originellement la mélodie indépendante du texte MĪ. IX 2 1; les deux sens MĪ. II 1 36; = gĪti K. I 3 1c. Est pourvu de tons musicaux K. I 8 18, ainsi que de stobha et de rythme Śab. ad MĪ. IX 2 35. On distingue deux catégories de s°, les rāthaṃtara qui sont apuras-

tātstobha, padanidhana, laghugītī; et les bārhata qui sont purastāt°, bahirnidhana, gurugīti Nid. II 3. A un autre point de vue, les vibhāgya= et les avibhāgya-s°, v. s. u. vibhakti. Les 5 parties du s° (prastāva, udgītha, pratihāra, upadrava, nidhana Āśv. VI 10 1c -- éventuellement, en sus, le hiṃkāra en tête, l'ādi devant l'udgītha) sont chantées respectivement par le prastotṛ, l'udgātṛ, le pratihartṛ, l'udgātṛ à nouveau, enfin par le trio.

°patha chemin des chantres = chemin où l'on ne passe pas, mais que l'udgātṛ surveille (derrière le dhiṣṇya du neṣṭṛ) B. VII 15.

SĀMIDHENĪ stances "d'allumage", qui sont proprement au nombre de 11 Āśv. I 2 7, mais deviennent 15 (ainsi dans le Darśa) par triple répétition des premiers et derniers vers; elles sont 17 dans le Soma, les Kāmyeṣṭi, le Paśu, exceptionnellement 3 dans la pitryeṣṭi Āp. VIII 14 18; mais 21 ou 24 dans le Cayana XVI 7 3; parfois jusqu'à 48. Récitées par le hotṛ, elles accompagnent la mise en place des bûchettes qui marque le début du pradhāna; elles sont dites en ekaśruti et avec enchaînement (saṃtatam) Āśv. I 2 8; en hauteur de voix "moyenne" Ś. I 4 7; MĪ. V 3 4 IX 1 33.

SĀYAṂDOHA traite du soir pour l'obtention du dadhi (sāṃnāyya) Āp. I 11 3 (Darśa).

SĀRASVATA n. de Sattra's propres à être exécutés "sur la rive de la Sarasvatī", cf. s. u. yātsattra.

SĀVITRA formule en devasya tvā savituḥ...(TS. II 6 8 6) Āp.III

19 7 (dite par le brahman prenant le prāśitra); il y a des āgnikāni s° (pour le Cayana) B. X 1.

°graha puisée de soma à Savitṛ, 3me pressurage, avec homa afférent CH. 352.

SIDDHAM selon le paradigme du sacrifice archétypal Āp. V 20 19

SUTYĀ jour de pressurage (par opposition aux jours préliminaires, Upasad et autres) Āp. XV 18 1; aussi sutyam ahar X 15 2 (jour de pleine lune ou autre jour yajanīya).

SUNVANT au sens de yajamāna K. XIV 4 6.

SUBRAHMAṆYA n. du 4me chantre , celui qui est chargé d' "appeler" (āhvāna) la subrahmaṇyā, c'est-à-dire la formule "O Indra, viens...", répétée 3 fois, à laquelle le yajamāna répond par "Te voici, ô subrahmaṇyā...": ainsi notamment dans la 1re Upasad du Soma Āp. X 28 4 et cf. CH. 64. Cet "appel" consiste à inviter Indra (ainsi que les dieux et les brâhmanes) en annonçant le sacrifice. Ladite formule, terminée ou non par un nigada, comporte selon la tradition grammaticale des changements dans la place des tons (Pāṇ. I 2 37 Kāty. ad loc. et cf. Thieme Ind. Cu. IV 203); K. I 8 18 indique seulement qu'elle est énoncée avec les tons. Variantes à la reprise de la subrahmaṇyā (3me Upasad, CH. 118). Chez les Vājas., elle est récitée par l'adhvaryu. Noter que le subrahmaṇya s'appelle parfois subrahmaṇyā Āśv. IX 4 11 K. VIII 2 14.

SURĀ breuvage (profane) composé a) de riz germé (śaṣpa), d'orge germée (tokma) et de riz grillé (lāja); b) de substances servant

d'épices et de ferments (nagnahu): on prépare deux bouillies (odana), l'une de riz, l'autre de millet; on les fait bouillir et on en verse l'écume dans 2 vases séparés; on ajoute à cette écume une partie des grains et des épices pilés, et ce mélange porte le n. de māsara; on ajoute le reste des grains et des épices aux deux bouillies, puis le māsara pilé; on laisse fermenter (etc.): description complète K. XIX 1 18 VS. XIX 1c (Dumont L'Aśva 233) et cf. Eggeling V 223 Weber ISt. X 350 Hill.-My. I 481. La surā est utilisée dans le Vāja Āp. XVIII 1 9 et surtout dans la Sautrāmaṇī XIX 1 7; autre nom: parisrut.

SŪKTA hymne (de la RS.); se dit notamment du morceau principal du śastra, constitué par une récitation massive d'un hymne, avec triplication des première et dernière strophes.

°vāka formules "des bonnes paroles" dites par le hotṛ vers la fin du Darśa Āp. III 6 6, après incitation donnée par l'adhvaryu, cf. NVO. 142; dans le Paśu, c'est le maitrāvaruṇa qui récite VII 27 6; variante des s° pour les Cātur VIII 3 4. Cf. encore MĪ. IX 1 41.

SŪNĀ panier à ustensiles B. III 4.

SOMA 1) plante sacrificielle; 2) jus pressuré de cette plante; 3) rite à base de soma (ainsi Āp. IV 16 15); 4) le roi Soma (en formules). Le soma est trié (śuddha, somaṃ śodhayati) CH. 29; mesuré (unmāna, vimāna) CH. 40; marchandé (krayaṇa) CH. 43; recueilli par le yajamāna des mains de l'adhvaryu (ou, selon certains, du brahman); chargé enfin sur le chariot CH. 48.

Il y a 7 soma(saṃsthāḥ); v. s. u. saṃsthā.

°krayaṇī vache à soma, servant de monnaie de marchandage

contre le soma qu'on désire acheter Āp. X 22 2, cf. CH. 35; signes que doit posséder cette vache Āp. ib. 3-6.

°krayāhuti oblation préalable à l'achat du soma B. VI 12, cf. CH. 35.

°pa n. des brâhmanes au nombre de 100 admis à boire le soma (Rāja) Āp. XVIII 21 5; plus généralement XXI 5 16.

°paryāṇahana couverture à mettre sur les tiges de soma nouvellement achetées, une fois chargées dans le chariot K. VII 7 4; après le bain final on la donne à l'épouse pour qu'elle s'en couvre M. II 5 4 36.

°pravacana invitation aux officiants du Soma CH. 4; cette invitation est transmise par le sacrifiant au moyen d'un messager, le somapravāka. Ainsi au début du Soma D. I 1 9 et dans les Ekāha (où il est question de 4 somapravāka) Āp. XXII 2 18.

°atipūta sacrifiant qui "s'est purifié à l'excès" (au point d'en être purgé) par la consommation du soma K. XV 10 21 = °atipavita B. XIII 25 (Sautrāmaṇī).

°upanahana vêtement que porte le yajamāna après le bain final M. II 5 4 36 et qui a servi à envelopper le soma nouvellement acheté Āp. XIII 22 3; le somapariśrayaṇa ib. est un terme analogue à °paryāṇahana ci-dessus.

SAUTRĀMAṆĪ sacrifice à Indra "bon protecteur", l'un des Haviryajña: connu (selon L. K. et Āp. sous deux formes, la Carakā et la KaukilĪ, la première annexe à un abhiṣeka, la seconde indépendante et comportant un sāman L. V 4 21). La S° consiste à offrir aux Aśvin, à SarasvatĪ et à Indra la surā; elle dure 4 jours et s'intègre un Paśu Āp. XIX. Cf. Rönnow MO. XXIII 113.

SKANNA se dit des gousses ou tiges de soma qui ont jailli lors des opérations de pressurage: s°vacana formule dite par l'adhvaryu sur la tige que le coup a fait jaillir du tas CH. 153.

STANA protubérance en forme de "mamelle" sur l'ukhā, au nombre de 2 à 8, Āp. XVI 5 2.

STAMBAYAJUS "formule du bouquet d'herbes", rite consistant à couper et à rejeter hors de la vedi les herbes au moyen du sphya, avec accompagnement de formules Āp. II 1 3; rite analogue dans le Soma pour rejeter le gazon de l'emplacement des trous de résonance vers l'āgnīdhra, cf. CH. 75.

STUTA = stotra Āp. XIV 2 11 Vt. XXXV 1 (cf. s°śastra = stotra et śastra).

°doha formule qui termine un stotra, ainsi en fin du Bahiṣpavamāna B. XIV 9 (stutasya dohaṃ vācayati); elle est dite par le yajamāna.

STOTRA cantate, exécution de chant en trio, fait sur des stances (ṛc) pourvues de quelqu'une des nombreuses mélodies (sāman) notées dans les gāna du SV. Ainsi dans l'Agniṣṭoma on compte 12 stotra (parallèles aux 12 śastra), le bahiṣpavamāna, le 1er āǰya ou kṣullakavaiśvadevasya s°, le 2me, le 3me, le 4me āǰya, le grāva ou mādhyaṃdina, le 1er pṛṣṭha, le 2me ou vāmadevya, le 3me ou naudhasa, le 4me ou kāleya, l'ārbhavapavamāna, le yajñāyajñīya. Il y a 17 s° dans le Vāǰa; 33 au maximum dans certaines formes du Soma D. XI 3 10c. On dit "amener" le s° (upākaroti Āp. XII 17 6) ou l' "atteler" (yunakti).

Ekatrikastotra (jour) consistant alternativement en s° de un et de trois versets Āp. XXI 25 5.

stotriya n. du tercet récité par l'un des hotraka en tête du śastra (autre que le premier śastra récité par le hotṛ, où le tercet initial s'appelle pratipad) Āśv. V 10 13, cf. l'expression s°anurūpau s° et a° Ś. VII 11 1.

stotrīyā (ṛc) verset d'un stotra Āp. XII 17 15.

STOBHA modification (sous forme d'interjections, de mots et groupes de mots) que subit la ṛc pour être adaptée aux besoins de la mélodie: "ce qui s'ajoute aux phonèmes de la ṛc et possède d'autres phonèmes que ceux de la ṛc" MĪ. IX 2 39 (exemple: hāu, hāi, ī, ū, hum). On distingue les varṇa= ou akṣara=, les pada= (15 sortes) et les vākya-stobha (9 sortes); règles données dans le Puṣpasū. passim, et cf. Hoogt Ved. Chant passim.

STOMA manière dont s'exécute un stotra, d'après le nombre de versets chantés soit durant un jour entier de sacrifice sōmique, soit durant une portion de jour. Les s° réguliers sont le trivṛt, le pañcadaśa, le saptadaśa, l'ekaviṃśa, le pañcaviṃśa, le triṇava, le trayastriṃśa, le catuścatvāriṃśa et l'aṣṭācatvāriṃśa, c'est-à-dire le s° à 9 vers, à 15 vers, à 17 vers etc., cf. PB. 18. Ces s° ont en général des variétés (viṣṭuti, q.u.) et s'agrègent d'autre part en paryāya q.u., cf. Eggeling II 308.

Le mot s° désigne parfois "sacrifice à soma", ainsi dans Marut-s° et analogues.

°bhāga formules murmurées par le brahman (s'il est un Sāmavedin) qui donne au moyen d'elles sa permission solennelle (prasava) de chanter le stotra; il y a 33 stomabhāga, cf. PB. 16.

SKANNA se dit des gousses ou tiges de soma qui ont jailli lors des opérations de pressurage: s°vacana formule dite par l'adhvaryu sur la tige que le coup a fait jaillir du tas CH. 153.

STANA protubérance en forme de "mamelle" sur l'ukhā, au nombre de 2 à 8, Āp. XVI 5 2.

STAMBAYAJUS "formule du bouquet d'herbes", rite consistant à couper et à rejeter hors de la vedi les herbes au moyen du sphya, avec accompagnement de formules Āp. II 1 3; rite analogue dans le Soma pour rejeter le gazon de l'emplacement des trous de résonance vers l'āgnīdhra, cf. CH. 75.

STUTA = stotra Āp. XIV 2 11 Vt. XXXV 1 (cf. s°śastra = stotra et śastra).

°doha formule qui termine un stotra, ainsi en fin du Bahiṣpavamāna B. XIV 9 (stutasya dohaṃ vācayati); elle est dite par le yajamāna.

STOTRA cantate, exécution de chant en trio, fait sur des stances (ṛc) pourvues de quelqu'une des nombreuses mélodies (sāman) notées dans les gāna du SV. Ainsi dans l'Agniṣṭoma on compte 12 stotra (parallèles aux 12 śastra), le bahiṣpavamāna, le 1er ājya ou kṣullakavaiśvadevasya s°, le 2me, le 3me, le 4me ājya, le grāva ou mādhyaṃdina, le 1er pṛṣṭha, le 2me ou vāmadevya, le 3me ou naudhasa, le 4me ou kāleya, l'ārbhavapavamāna, le yajñāyajñīya. Il y a 17 s° dans le Vāja; 33 au maximum dans certaines formes du Soma D. XI 3 10c. On dit "amener" le s° (upākaroti Āp. XII 17 6) ou l' "atteler" (yunakti).

tracer la configuration de la vedi Āp. I 8 8 ou d'autres lignes I 25 14, labourer la surface de la vedi II 2 4; comme support de divers ustensiles qu'on transporte III 8 5, et en général pour assurer l'accomplissement sans trouble du sacrifice MĪ. III 1 11.

SRAKTI angles de la vedi, orientés vers les quatre points cardinaux Āp. VIII 13 3.

SRUC cuiller en général (non compris le sruva), c'est-à-dire la juhū, l'upabhṛt et la dhruvā, les trois cuillers oblatoires Vai. XI 7 APar. XXI 2 5 XXIII 3 1; sont faites chacune d'un bois différent; les caractéristiques communes sont: longueur du bras ou de la coudée, haṃsamukhī Āp. I 15 12 K. I 3 37. Dans les Varuṇapraghāsa, les sruc sont en bois de śamī ou en or Āp. VIII 5 29. Parfois le mot englobe le sruva I 15 11 ou l'āgnihotrahavaṇī B. III 4. L'un des deux āghāra est exécuté avec la sruc (srucya), v. s. u. āghāra (Āp. IV 9 5).

SRUVA cuiller à puiser, usitée notamment pour verser le beurre ou le lait du pot (sthālī) dans les cuillers oblatoires. Est en bois de khadira, sans bec K. I 3 32 Āp. I 15 10 APar. XXIII 2 4 XXVII MĪ. III 6 1; long d'une coudée K. I 3 38 (avec un puṣkara rond du diamètre de l'articulation frontale du pouce, ib.), ou long comme la juhū Vai. XI 7. Sert notamment dans l'Agnihotra K. I 3 36c où il y a deux s° Vai. loc.c. L'un des deux āghāra est exécuté avec le sruva (srauva), v. s. u. āghāra (Āp. IV 9 4).

SVADHĪ interjection servant pour le vaṣaṭkāra dans le (Mahā)-

°yoga rite consistant à "atteler" le chant CH. 174.
stomāyana n. des 4 victimes du Savanīyapaśu (sous sa forme la plus complète) K. IX 8 7 = kratupaśu.

STHĀṆU poteau sur lequel on fixe la roue d'un char, dans le Vāja K. XIV 3 12; il est question aussi des 13 s° à "oreilles" pour l'érection du havirdhāna B. VI 25 (8 chez M. II 2 2 28).

STHĀNA position de la voix; on en distingue trois cf. Āśv. IV 13 6, 15 10; mandra, madhyama, kruṣṭa Āp. XXIV 1 12 (où sont données les portions du rituel à réciter selon telle ou telle position); pour le Soma il est distingué entre les tons mandra, mandratara (bis), upāṃśu, uccaiḥ X 4 11; pour les Iṣṭi, entre mandra, madhyama, uttama Ś. I 14 22 Āśv. I 5 25.

STHĀLA et plus souvent sthālī grande écuelle d'argile, servant notamment à cuire le mets maigre du dīkṣita. On distingue les ādityasthālī, les āgrayaṇa° ukthya° dhruva° etc. Vai. XI 9.
sthālīpāka brouet cuit dans le grand pot (pour la préparation des piṇḍa, dans le Pitṛ) Āp. I 8 1.

STHŪṆĀ piliers du sadas Āp. XI 10 5 (°rāj pilier central X 3 4); = sthāṇu (du Vāja) L. V 12 9.

SPANDYĀ = pṛṣṭhyā B. VI 25, cf. anuspandyam le long de la pṛṣṭhyā VI 22.

SPHYA bêche en bois de khadira, à forme de glaive K. I 3 33, 39, de deux prādeśa de long Vai. XI 7 APar. XXIII 2 1 (épithète: bhṛṣṭila M. I 2 1 7). Sert (notamment dans le Darśa) pour

tracer la configuration de la vedi Āp. I 8 8 ou d'autres lignes I 25 14, labourer la surface de la vedi II 2 4; comme support de divers ustensiles qu'on transporte III 8 5, et en général pour assurer l'accomplissement sans trouble du sacrifice MĪ. III 1 11.

SRAKTI angles de la vedi, orientés vers les quatre points cardinaux Āp. VIII 13 3.

SRUC cuiller en général (non compris le sruva), c'est-à-dire la juhū, l'upabhṛt et la dhruvā, les trois cuillers oblatoires Vai. XI 7 APar. XXI 2 5 XXIII 3 1; sont faites chacune d'un bois différent; les caractéristiques communes sont: longueur du bras ou de la coudée, haṃsamukhī Āp. I 15 12 K. I 3 37. Dans les Varuṇapraghāsa, les sruc sont en bois de śamī ou en or Āp. VIII 5 29. Parfois le mot englobe le sruva I 15 11 ou l'agnihotrahavaṇī B. III 4. L'un des deux āghāra est exécuté avec la sruc (srucya), v. s. u. āghāra (Āp. IV 9 5).

SRUVA cuiller à puiser, usitée notamment pour verser le beurre ou le lait du pot (sthālī) dans les cuillers oblatoires. Est en bois de khadira, sans bec K. I 3 32 Āp. I 15 10 APar. XXIII 2 4 XXVII MĪ. III 6 1; long d'une coudée K. I 3 38 (avec un puṣkara rond du diamètre de l'articulation frontale du pouce, ib.), ou long comme la juhū Vai. XI 7. Sert notamment dans l'Agnihotra K. I 3 36c où il y a deux s° Vai. loc.c. L'un des deux āghāra est exécuté avec le sruva (srauva), v. s. u. āghāra (Āp. IV 9 4).

SVADHĀ interjection servant pour le vaṣaṭkāra dans le (Mahā)-

Pitṛ Āp. VIII 15 11; parallèlement la yājyā du hotṛ est introduite par ye svadhāmahe, ib.; emploi interdit chez les Bahvṛca et les Vāj., ib. 12.

SVADHITI couteau à deux lames, pour découper la victime Āp. VII 14 10.

SVAYAṂCITI *n.* d'une formule ("empilement de briques pour l'Autel, fait en soi-même") accompagnant l'attouchement de l'Autel, au début du Cayana proprement dit Āp. XVI 21 6; même rite dans la Loṣṭaciti Todteng. 156 B. Pi. 22 3.

SVAYAṂMĀTṚṆṆĀ (iṣṭakā) brique "naturellement perforée": sont au nombre de 7 et non en argile (mais en pierre, sans doute poreuse) Āp. XVI 13 10; trois d'entre elles sont mises au centre des 1re, 3me et 5me couches de l'Autel du Feu.

SVARA ton (musical): sont au nombre de 7, cf. Puṣpasū. 523 (ubi alia).

°mātrā force tonique (= sthāna) Vai. XVII 4, où il est distingué une prathamā, une madhyamā, une uttamā (c'est, pour le brahman, la manière d'articuler telle formule).

°sāman *n.* des trois jours avant et après le viṣuvant du Gavāmayana Āp. XXIII 3 9 MŚ. VII 3 26.

SVARU copeau (long de 2 à 4 doigts) tiré du même arbre qui a fourni le yūpa (Paśu); on l'insère dans la corde enroulée autour du yūpa et on le jettera au feu à la fin, en offrande. Il est fait des avatakṣaṇa Āp. VII 3 3 et c'est en général le premier des copeaux obtenus qui est utilisé rituellement K. I 7

17c VI 1 13c; MĪ. IV 4 25.

SVĀRA 1) (sāman) terminé par une syllabe svaritée; 2) cette syllabe même, en nidhana L. VI 9 6 Puṣpasū. 525; le padānusvāra est une forme particulière de svāra; svārya est un synonyme de svāra 2. Cf. encore parisvāra; atisvāra Pañcavi. II 84.

*sāman sāman qui n'a pas de nidhana spécial, mais où le svarita final en tient lieu L. loc. c. Eggeling IV 6.

SVĀHĀ(kāra) interjection dite en fin des homamantra Ś. I 2 22 et des samidādhānamantra 23: accompagne donc le lancement ou versement d'une substance dans le feu oblatoire. Mais svāhākṛti est le nom de la onzième oblation préliminaire du Paśu Āp. VII 20 4 K. VI 6 20.

SVIṢṬAKṚT oblation secondaire à Agni "qui rend bien offert (ce qui a été offert aux dieux)"; a lieu à la fin d'une oblation principale, pour la rendre valable Āp. VII 25 14 (Paśu), cf. Schwab 147 NVO. 117; est faite des restes des substances utilisées dans le sacrifice MĪ. III 4 42; remplacée dans le Mahāpitṛ par une oblation à Agni Kavyavāhana Āp. VIII 15 20.

- - -

HARAṆA rite consistant pour l'āgnīdhra à prélever sur les lignes tracées sur la vedi, avec le sphya, le déblai qui sera versé sur l'utkara B. I 11.

HAVANĪ beurre de la cuiller d'offrande K. X 2 5.

HAVIRDHĀNA les 2 chars (anas, śakaṭa) où sont déposées les offrandes et les tiges de soma Āp. XI 6 9; ils sont côte à côte, le timon vers l'E., garés sous un hangar à l'E. du sadas; sont en bois de varaṇa K. I 3 36c VIII 3 21 (c: haviḥ somo dhāsyate 'nayoḥ); MŚ. III 7 15.

°maṇḍapa (mais généralement havirdhāna tout court) hangar aux chariots, érigé sur 12 piliers (ou 8), avec 2 (ou 4 traverses), un toit de chaume (triple), un fronton, une clôture de nattes, cf. CH. 87 J. As. oct.-déc. 1939 491.

HAVIṢKṚT formule d'appel en "haviṣkṛdᵓ ehi" (trois fois reprise) (ainsi TB. III 2 5 8) dite par l'adhvaryu au moment du pilonnage des grains (Darśa) Āp. I 19 8; la formule s'adresse à l'officiant dit lui-même h°, qui a préparé la substance oblatoire, ib., proprement "le faiseur d'oblation" (= celui qui sépare la graine de la bale). Le rite h° manque dans le Soma MŚ. XII 2 11, cependant la formule est selon Āp. XXIV 1 43 à répéter pour la préparation du gâteau sômique XII 4 8.

HAVIS substance oblatoire, d'ordinaire végétale; à savoir, riz ou orge, chaudeau ou gâteau (vrīhīn yavān vā K. I 9 1); mais le mot se dit aussi du lait, du beurre et même des membres oblatoires de la victime; B. XXIV 1 distingue cinq types de h°: auṣadha, payas, paśu, soma, ājya.

°yajña, autrement dit iṣṭi, q.u.; il y a 7 types de haviryajña, à savoir Ādheya, Agnihotra, Darśa, Cātur, Paśu, Sautrāmaṇī, ainsi que l'ensemble des Pākayajña L. V 4 22 D. XIII 4 16 (où l'Āgrayaṇa remplace les Pāka); cf. aussi Āp. XXIII 10 8. Le haviryajñanivāpa Todteng. 109 (ou °yajñiyaṃ nivapanam B. Pi. 17 8) est la dispersion des os à un lieu

consacré comme pour un Haviryajña.
*grahaṇī = agnihotrahavaṇī K. II 3 33.

HĀRIYOJANA(graha) oblation (puisée) de soma qui a lieu sitôt après le śaṃyu, c'est-à-dire "dans la queue du sacrifice" Āśv. VI 11 8; elle suggère "l'attellement des alezans" d'Indra pour son départ du sacrifice H. IX 4c p. 934, et cf. CH. 383 MĪ. III 5 28.

HIṂKĀRA 1) formule introductoire à une litanie et consistant généralement en hiṃ (3 fois répété), dite par le hotṛ Āp. XXIV 11 5; analogue, dite par l'udgātṛ, avec hiṃ remplacé par huṃ (hũm ā2) XIII 15 8 (dite en unisolo par tous les chantres). L'expression abhihiṃkāra se dit de hiṃ suivi des vyāhṛti et achevé par oṃ, autrement dit du hiṃkāra plus le japa Āśv. I 2 4, mais l'expression abhihiṃkṛ- signifie aussi, simplement, "faire hiṃ sur" Āp. XXI 7 6.
2) = āhāva (śaṃsāvoṃ) Vt. XX 16.

HṚDAYAŚŪLA v. s. u. śūla.

HOTṚ (proprement "celui qui verse", secondairement "celui qui invoque", cf. Minard Trois Enigmes § 346) le récitant par excellence, l'un des "grands officiants" chargé de dire les formules ou hymnes extraits du Ṛgveda H. I 1 44 Vr. I 1 1 6; il est l'agent de tout acte dont l'auteur n'est pas spécifié Āśv. I 1 14; il est assis le visage vers l'E., au N. de la "hanche" N. de la vedi. Le mot désigne aussi l'officiant en général, du moins dans l'expression caturhotṛ et analogues. Au pl., "les aides du h°", soit le maitrāvaruṇa, l'acchāvāka, le grāvastut;

les "sept hotṛ" (q.u.) sont le hotṛ, le maitrā°, l'acchā° et les quatre assistants du brahman; le grāvastut est considéré parfois comme le huitième h°.

hotraka, n. des aides du hotṛ, six hommes au total (maitrā° acchā° brāhmaṇācchaṃsin potṛ neṣṭṛ āgnīdhra); ils correspondent partiellement aux camasin q.u. Āp. XII 23 4, 25 21; ailleurs il est question de 5 h° seulement, à savoir au pressurage du matin, parce que l'acchāvāka n'apparaît que plus tard, cf. CH. 213; au pressurage du soir, 7 h° qui répondent aux sept premiers camasin.

hotrā (fém.) 1) = hotraka Āp. XII 23 14 B. XXI 22 (éventuellement distinct de hotraka et synonyme de vaṣaṭkartṛ?); proprement: fonction des hotraka cf. PB. XII 13 5.

2) formules à réciter par le hotṛ Āp. XXIV 2 5.

hotrāśaṃsin (en formule) = hotraka Āp.X 1 14.

hotrīya foyer du hotṛ, dans le sadas au N. de la pṛṣṭhyā, 2 empans de diamètre Āp. VII 26 9 XI 14 4.

HOMA offrande d'une substance (de type havis) dans le feu, qui a lieu à l'aide de la juhū dans le foyer āhavanīya Vr. I 1 1 19 K. I 8 44; consiste en principe en ājya K. I 8 38 et cf. MĪ. IV 2 28. C'est l'oblation principale, opposée aux aṅga, Āp. VI 4 12, ou ce sont les aṅga mêmes XXIV 2 31. Un terme identique est āhuti; les juhoti q.u. sont définis comme des upaviṣṭahoma K. I 2 7. On distingue par ailleurs les purastāddho-